



Université de Montréal

# **Le rôle de la *Télémachie* dans l'*Odyssée* d'Homère**

par

Nancy Duval

Centre d'études classiques

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A.)

en études classiques  
option Langues et littératures

Mars 2011

© Nancy Duval, 2011

Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Le rôle de la *Télémachie* dans l'*Odyssée* d'Homère

Présenté par :  
Nancy Duval

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Pierre Bonnechère  
président-rapporteur

Benjamin Victor  
directeur de recherche

Sean Gurd  
membre du jury

## Résumé

Pour comprendre les différents rôles que joue la *Télémachie* dans l'*Odyssée* d'Homère, il faut explorer à fond le thème de l'identité. La structure de la *Télémachie* et les rôles accessoires qu'elle joue dans l'*Odyssée* contribuent à définir l'identité de Télémaque et celle d'Ulysse. À la fin du poème, même si Télémaque a intériorisé et accepté son origine filiale, son rôle social et l'identité qui y est associée sont laissés indéterminés au moment du retour de son père et en sont même la conséquence. Cela peut expliquer le manque de consensus chez les auteurs modernes en ce qui a trait au développement de Télémaque, ou à son statut social et héroïque (*i.e.* épithète, maturité, etc.). La *Télémachie* agit à titre d'élément déclencheur de l'initiation de Télémaque dans la vie héroïque mais le processus qui se poursuit, à la fin de l'*Odyssée*, y est laissé incomplet. L'étape finale, l'incorporation, durant laquelle la communauté reconnaît la nouvelle identité de Télémaque en tant que héros et adulte, prêt à assumer de plus grandes responsabilités, n'est pas présentée dans l'œuvre d'Homère.

**Mots-clés :** Télémachie, Odyssée, Homère, identité, initiation, héros, passage à l'âge adulte

## Abstract

One can understand the various functions of the *Telemacheia* within the *Odyssey* only by taking into consideration the identity theme. The structure of the *Telemacheia* and the accessory functions it plays within the *Odyssey* contribute to defining Telemachus' own identity as well as Odysseus'. At the end of the poem, even though Telemachus has internalized and accepted his filial origin, his social role and identity are left undefined at the moment of his father's return and as a consequence thereof. This may explain the lack of consensus among scholars with regard to Telemachus' development, or social and heroic status (*i.e.* epithet, maturity, etc.). The *Telemacheia* triggers Telemachus' initiation into heroic life but the process is left incomplete. The final step, incorporation, during which everyone recognizes Telemachus' new identity as a hero and adult, ready to assume higher responsibilities, is not enacted by the poem.

**Keywords :** Telemacheia, Odyssey, Homer, identity, initiation, hero, adulthood

# Table des matières

Introduction .....	1
Résumé de la <i>Télémachie</i> .....	2
L’ <i>Odyssée</i> et la <i>Télémachie</i> dans la littérature.....	2
Question de recherche.....	5
Sections du travail et hypothèse de recherche .....	5
 Chapitre 1 :     Structure et rôles accessoires de la <i>Télémachie</i> .....	8
1.1     Structure de l’ <i>Odyssée</i> et de la <i>Télémachie</i> .....	8
1.1.1     Parallèles entre les voyages d’Ulysse et de Télémaque .....	10
1.1.2     Motifs et thèmes dans la <i>Télémachie</i> et dans l’ <i>Odyssée</i> .....	12
1.1.3     Structure et identité .....	12
1.2     Rôles accessoires attribués à la <i>Télémachie</i> .....	14
1.2.1     Rôle 1 : Mise en situation pour le retour d’Ulysse.....	15
1.2.2     Rôle 2 : Retour sur l’ <i>Iliade</i> - présentation des héros de la guerre de Troie .....	16
1.2.3     Rôles accessoires et identité .....	17
 Chapitre 2 :     « Τηλεμάχου παιδεία » et rôles « préparatoires ».....	19
2.1     Éléments qui marquent le développement de Télémaque.....	21
2.1.1     Apprentissages et accomplissements de Télémaque.....	21
2.1.2     Développement et Identité.....	31
2.2     Les épithètes de Télémaque.....	33
2.2.1     La caractérisation.....	34
2.2.2     Inventaire des épithètes utilisés pour désigner Télémaque.....	35
2.2.3     Diverses interprétations.....	37
2.2.4     Épithètes et Identité.....	41
2.3     Les motifs d’initiation .....	41
2.3.1     Passage à l’âge adulte en Grèce ancienne .....	43
2.3.2     Types d’initiation et mythologie.....	47
2.3.3     Passage à l’âge adulte complet pour Télémaque? .....	48
2.3.4     Critères d’identification d’un mythe à caractère initiatique .....	51
2.3.5     Sommaire des motifs d’initiation dans le parcours de Télémaque .....	53
2.3.6     Retour sur le(s) type(s) d’initiation possible(s) pour Télémaque.....	61
2.3.7     Analyse.....	65
2.3.8     Initiation et Identité.....	67
2.4     Rôle 3 : Télémaque doit se constituer son propre κλέος.....	68
2.5     Rôle 4 : Préparer Télémaque pour qu’il soit prêt à combattre auprès d’Ulysse.....	70
2.6     Rôle 5 : Préparer Télémaque pour qu’il soit prêt à succéder à Ulysse .....	71

2.7	Rôles préparatoires et identité.....	73
Chapitre 3 : Analyse du parcours de Télémaque en tant que parcours d'un héros .....		75
3.1	Modèles d'analyse d'une séquence-type .....	75
3.1.1	La morphologie de Propp .....	77
3.1.2	Le héros « monomythe » de Campbell.....	83
3.1.3	Trouver la nouvelle 'identité héroïque' de Télémaque dans l'Odyssée.....	98
Conclusion.....		101
Bibliographie .....		104
Annexe A – Le modèle de V. Propp .....		108

## Liste des figures

Figure 1: Vue synoptique des aventures de Télémaque et d’Ulysse.....	1
Figure 2: Passage de l’enfance à l’âge adulte.....	49
Figure 3: Analyse basée sur la morphologie de Propp.....	78
Figure 4: Parcours de Télémaque selon le modèle du héros « monomythe » de Campbell .....	97



## Liste des tableaux

Tableau 1: Parallèles entre les voyages de Télémaque et d'Ulysse .....	10
Tableau 2: Exemple d'épisode miroir selon Roisman .....	11
Tableau 3: Épithètes de Télémaque au nominatif.....	35
Tableau 4: Épithètes de Télémaque au génitif.....	36
Tableau 5: Épithètes de Télémaque à l'accusatif.....	36
Tableau 6: Épithètes de Télémaque au vocatif.....	36
Tableau 7: Types d'initiation dans la mythologie selon Renaud & Wathelet .....	47
Tableau 8: Sommaire des étapes rencontrées par le héros monomythe selon Campbell .....	87

## Abréviations

Les abréviations respectent les normes de *l'Année Philologique*

<i>AJPh</i>	American journal of philology
<i>CJ</i>	Classical Journal
<i>CQ</i>	Classical Quarterly
<i>CSCA</i>	California Studies in Classical Antiquity
<i>CW</i>	Classical World
<i>DHA</i>	Dialogues d'Histoire Ancienne
<i>G&amp;R</i>	Greece & Rome
<i>GRBS</i>	Greek, Roman and Byzantine Studies
<i>RE</i>	Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft
<i>RhM</i>	Rheinisches Museum
<i>RHR</i>	Revue de l'histoire des religions
<i>TAPhA</i>	Transactions and Proceeding of the American Philological Association
<i>YCS</i>	Yale Classical Studies
<i>YR</i>	Yale Review

Κασσάνδρα·

οἱ θεοὶ δοῖέν σοι  
τὴν μὲν τοῦ πατρὸς σωφροσύνην,  
τὴν δὲ τῆς μητρὸς δύναμιν.

## Remerciements

J'aimerais remercier tout d'abord mon directeur de recherche, le professeur Benjamin Victor, pour m'avoir permis de rédiger un mémoire portant sur un sujet qui s'éloignait beaucoup de ses propres intérêts de recherche. Je tiens à le remercier particulièrement pour m'avoir transmis sa passion pour la philologie : il restera à jamais pour moi un modèle inatteignable en termes de connaissances, de savoir et d'intellect.

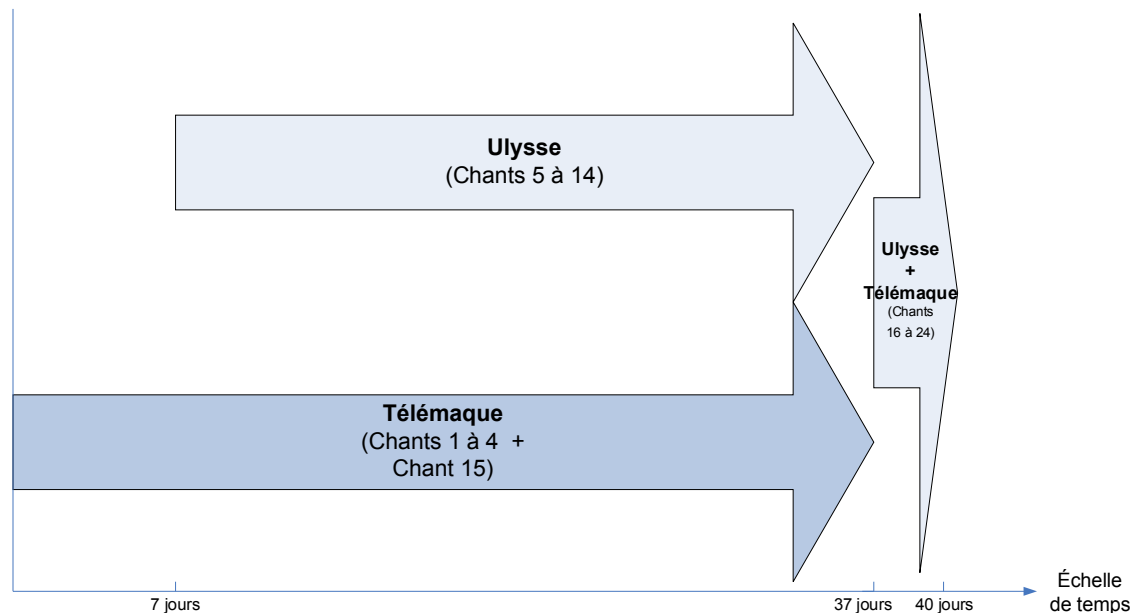
J'exprime également mes sincères remerciements aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon mémoire. Je vous suis reconnaissante pour avoir donné de votre temps précieux et pour vos pertinents commentaires apportés sur ce mémoire.

Finalement, je me dois de glisser un mot sur la très grande qualité de l'enseignement prodigué par le département d'Études Classiques. Puisse-t-il à jamais être un phare dans l'horizon des connaissances anciennes pour orienter les passions de gens comme moi.

# Introduction

L'*Odyssée* et l'*Iliade* sont deux poèmes d'Homère qui s'inscrivent dans le cycle troyen. Alors que l'*Iliade* raconte des événements se déroulant pendant la guerre de Troie, l'*Odyssée* figure parmi les légendes des **νόστοι** qui relatent le sort des héros lors de leur retour de cette guerre. Comme son nom l'indique, l'œuvre raconte le retour d'un grand héros : Ulysse (Ὀδυσσεύς). Par contre, malgré le titre du poème (**ΟΔΥΣΣΕΙΑ**), Ulysse est physiquement absent des quatre premiers chants qui sont plutôt consacrés aux aventures de Télémaque, son fils. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'ensemble de ces chants, ainsi que le retour de Télémaque au chant 15, est souvent nommé la *Télémachie* dans la littérature. C'est à cette définition de la *Télémachie* que nous collerons tout au long de cette recherche.

En fait, les quinze premiers chants de l'*Odyssée* traitent, en parallèle, les histoires des deux héros, Télémaque et Ulysse. Ce n'est finalement qu'au seizième chant que père et fils se trouvent enfin réunis.



Note: l'échelle de temps est inspirée de Delebecque (1958)

Figure 1: Vue synoptique des aventures de Télémaque et d'Ulysse

## **Résumé de la Télémachie**

La *Télémachie* peut se résumer comme suit. Près de vingt ans après le départ d'Ulysse pour la guerre de Troie, des prétendants logent dans le palais d'Ithaque, dilapident les biens royaux et sollicitent la main de Pénélope. Cette dernière, à cours de ruses, ne pourra plus longtemps encore les repousser. Athéna engage Télémaque, à ce stade immature et inquiet, à partir à la recherche de son père. Avant de partir, Télémaque convoque l'assemblée du peuple pour se plaindre du comportement des prétendants. Avec l'aide d'Athéna, il obtient un vaisseau et part pour Pylos, où il rencontrera Nestor. Celui-ci ne peut rien lui apprendre de vraiment important et l'invite à se diriger vers Sparte accompagné de son fils Pisistrate. Ménélas l'accueille, le rassure quelque peu sur le sort de son père, lui raconte sa propre histoire, le submerge de cadeaux et l'incite à prolonger son séjour. Pendant ce temps les prétendants lui tendent une embuscade. Plus tard, au chant 15, Télémaque revient à Ithaque aidé par Athéna.

## **L'Odyssée et la Télémachie dans la littérature<sup>1</sup>**

L'interprétation et la transmission des poèmes d'Homère a toujours fait couler beaucoup d'encre dans la littérature. Certaines informations des anciens, laissaient entendre que les poèmes homériques auraient subi des manipulations avant de nous parvenir dans leur forme actuelle. Ainsi, Cicéron<sup>2</sup> mentionnait que « [Pisistrate], dit-on, ne fut le premier à arranger les livres d'Homère dans l'ordre où nous les avons aujourd'hui, car avant ils étaient mélangés ». Aussi, Flavius Josèphe<sup>3</sup> souligne qu'Homère, lui-même postérieur à la guerre de Troie, n'a pas laissé ses poèmes par écrit et que c'est la mémoire qui les a préservés jusqu'à ce qu'ils soient bien plus tard réunis; cela en explique les incohérences. Élien<sup>4</sup> prétendait que les anciens chantaient les poèmes séparément et que « Longtemps après, c'est Lycurgue de Sparte qui le premier

---

<sup>1</sup> Résumé de Saïd (1998) pp. 12-36; Reinhardt (1948) pp. 217-25.

<sup>2</sup> Cic. *Or.* 3.137.

<sup>3</sup> Jos. *C. Ap.* 1.2.12.

<sup>4</sup> El. *V. H.* 13.14.

apporta en Grèce l'ensemble de la poésie homérique. Par la suite Pisistrate édita l'*Iliade* et l'*Odyssée*, les ayant rassemblés. »

Ces éléments ont alimenté les **analystes**, qui, se basant sur l'hypothèse que l'*Iliade* et l'*Odyssée* étaient un assemblage retouché, se sont évertués à mettre les différents épisodes en pièces pour mieux en expliquer les incohérences, interpolations, doublets et digressions. En ce qui a trait à la *Télémachie* plus particulièrement, plusieurs analystes<sup>5</sup> ont cru qu'elle était le fruit d'un ou de plusieurs auteurs différents par rapport au reste de l'*Odyssée*, nécessitant le travail d'un unificateur.

À l'opposé, les **unitaires** ont repris chacune des contradictions énoncées par les analystes et se sont empressés d'illustrer que celles-ci n'étaient qu'apparentes. Ils ont notamment démontré que les transitions en étaient soignées et subtiles et donc ne pouvaient être l'œuvre maladroite d'un interpolateur. De ce fait, ils ont prouvé que la *Télémachie* était solidement cousue à l'*Odyssée* et que les deux éléments (les aventures de Télémaque et celles d'Ulysse) se ressemblent, se répondent et sont indispensables au dénouement final qui les fait converger l'un vers l'autre.

Les **néo-analystes**, qui ont reconnu des inconsistances dans l'œuvre, en ont tout de même soutenu l'unité et s'intéressaient plutôt aux sources qui auraient influencé Homère ainsi qu'à la tradition orale dont l'œuvre qui nous est parvenue serait l'aboutissement. Ceux-ci se sont intéressés davantage à l'*Iliade* plutôt qu'à l'*Odyssée*, rattachant souvent au folklore certaines inspirations.

Finalement, c'est Parry et Lord<sup>6</sup> qui ont révolutionné l'analyse homérique avec leur théorie orale-formulaire. Cette théorie, basée sur l'étude des épithètes a démontré que les poèmes homériques proviennent d'une longue tradition orale. Ils s'inscrivent dans un système de composition « pendant la représentation » où des formules

---

<sup>5</sup> Von der Mühl (1940) pp. 696-768; Bérard (1931) pp. 189-217; Focke (1943) pp. 2-73; Merkelbach (1969) pp. 36-57. Schadewaldt (1959 [1943]) pp. 375-412 va même jusqu'à "réécrire" l'*Odyssée* en omettant tout ce que lui considérait comme étant l'ajout d'un éditeur tardif, notamment la *Télémachie*.

<sup>6</sup> Voir Parry (1980 [1971]) et Lord (1964).

préétablies existent pour désigner, entre autres, des personnages et des lieux selon le besoin (position dans le vers, cas, etc.). L'aède a donc une banque de formules, fruit de la tradition, dans laquelle il peut puiser. Le système fonctionne selon les principes d'économie (bien souvent une seule formule est applicable pour un contexte métrique donné) et d'extension (ampleur du système, qui entre autres écarte la possibilité qu'il ait été élaboré par une seule personne).

À leur suite, la thèse analytique est devenue difficilement défendable car il y avait maintenant une autre explication aux incohérences, répétitions et contradictions. Par ailleurs, cette théorie a aussi eu un impact sur l'interprétation des adjectifs épithètes qui, du coup, devenaient moins significatifs. En effet, à partir du moment où il est admis, comme hypothèse de base, que l'économie est le motif fondamental pour le choix d'un épithète associé à un nom propre, l'analyse du contexte d'utilisation de ce type particulier d'épithète perd sa signification : il obéit simplement au système formulaïque. Il n'est pas, dorénavant, totalement exclu qu'un épithète de nom propre soit choisi pour d'autres motifs, mais l'indication doit être probante.

Certains ont poussés plus loin cette théorie identifiant en plus des formulations typiques, des scènes typiques qui consistent en une succession d'événements racontés selon le même moule (*e.g.* sacrifices, banquets, assemblées, serments, voyages, etc.). Ce type de scènes est très fréquent dans la *Télémachie* autant que dans l'*Odyssée* et les études qui illustrent thèmes, motifs et images abondent chez les auteurs modernes.

La position que nous prendrons dans le débat unitariste/analyste va de pair avec la théorie formulaïque qui a rendu ce débat caduc. Quant à savoir qui a introduit la *Télémachie* dans l'*Odyssée*, nous affirmerons que celle-ci a fait partie du poème dès sa fixation à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>7</sup> En effet, l'étude linguistique de Janko démontre, statistiques à l'appui, que la *Télémachie* n'affiche pas de différence de vocabulaire par rapport au reste de l'*Odyssée*.<sup>8</sup> Donc, si la *Télémachie* est un ajout au

---

<sup>7</sup> Janko (1982) pp. 228-31.

<sup>8</sup> Janko (1982) pp. 201-18 présente dix critères linguistiques chiffrables pour chacun des chants de l'Iliade et de l'Odyssée et il se sert de la moyenne de ces indicateurs pour établir une chronologie.



poème, cet ajout est pré-odysseén (antérieur à la fixation). Bref, si l'on peut imaginer une version antérieure de l'*Odyssée* sans *Télémachie*, il faut admettre que le texte qui circulait à l'époque archaïque la comportait déjà.

## **Question de recherche**

Il importe peu, en effet, de savoir si la *Télémachie* faisait partie de la composition originale. L'idée est qu'en effet, quelqu'un, quelque part, a décidé de l'y inclure et que c'est sous cette forme que le texte a été transmis dans l'Antiquité avant de parvenir jusqu'à nous. Le présent travail cherchera plutôt à déterminer dans quel but. Dans le passé, certains auteurs sont allés très loin dans leurs attaques allant même jusqu'à prétendre que la *Télémachie* n'a pas sa raison d'être et qu'elle n'avance en rien le retour d'Ulysse<sup>9</sup> : « Die Reise des Jünglings hat keinen rechten Grund und bleibt ohne Folgen, ohne allen Einfluss auf die Haupthandlung »<sup>10</sup>. Le présent travail n'empruntera certes pas cette voie et considère que la *Télémachie* a un rôle profond à jouer dans l'*Odyssée*. Le peu d'informations collectées par Télémaque lors de son voyage ne justifie certes pas l'existence des quatre chants<sup>11</sup> et c'est pourquoi une analyse approfondie de la *Télémachie* devrait permettre d'en identifier des causes plus convaincantes. La question auquel nous tenterons de répondre est donc la suivante : **Quel est le rôle de la *Télémachie* dans l'*Odyssée* d'Homère?**

## **Sections du travail et hypothèse de recherche**

Afin de répondre à cette question, plusieurs éléments seront observés. Les deux premiers chapitres présenteront une synthèse de ce qui a été écrit sur la question, alors que le chapitre 3 proposera une analyse personnelle. En ce qui a trait à la synthèse, dans un premier temps, des parallèles entre la structure de l'*Odyssée* et à moindre échelle la structure de la *Télémachie* seront dressés. Ensuite, certains rôles accessoires attribués à

---

<sup>9</sup> Petitmangin (1969) p. 26.

<sup>10</sup> Bekker I. « Homerische Blätter » Bonn, 1863 p. 105.

<sup>11</sup> Rose (1967) p. 392; Merkelbach (1969) p. 37.

la *Télémachie* seront développés notamment celui d’agir à titre de mise en contexte au retour d’Ulysse. Cette mise en contexte s’effectue à deux niveaux dans la *Télémachie* : la situation de Télémaque à Ithaque et un retour sur l’*Illiade* présentant le sort des héros qui sont revenus de Troie. Ce faisant, la *Télémachie* permet, selon de multiples perspectives, d’apprécier pleinement la réputation d’Ulysse.

Dans un second lieu, le rôle de la *Télémachie* le plus cité dans la littérature, soit celui de faire évoluer Télémaque en termes de maturité (Τηλεμάχου παιδεία), sera analysé sous tous ses angles. Dans cette optique, seront étudiés les **éléments intrinsèques à Télémaque** lui-même, soit ses actions et son langage. Seront aussi analysés les éléments **intrinsèques au traitement que l’œuvre fait** du personnage soit les épithètes qui lui sont attribués, la dénomination employée pour le désigner et les motifs et thèmes qui entourent le personnage. Toute évolution possible de son caractère, qu’elle soit réelle ou symbolique, sera donc évaluée.

Tel que mentionné, l’objectif global de ces deux premiers chapitres sera d’effectuer une synthèse des positions en place dans la littérature, sans les critiquer, dans une optique de neutralité. À cet objectif global, s’ajoute un objectif secondaire qui est de démontrer que, peu importe le rôle envisagé pour la *Télémachie*, celui-ci est associé à l’**identité** et à un de ses corollaires, le κλέος. Ces éléments agiront à titre de fil conducteur, de *leitmotiv* pour la recherche et pour chaque rôle exposé, un lien sera établi avec l’identité et le κλέος. Il importe donc, avant même de débiter, de définir ce qu’est exactement le κλέος. Voici la définition qui apparaît dans le Bailly<sup>12</sup> :

κλέος (τὸ) : **I** bruit, nouvelle qui se répand. **II** bonne renommée, d’où gloire.

Le κλέος<sup>13</sup> réfère donc à la gloire, à la renommée qu’un héros acquiert par ses actions au cours de sa vie, mais elle dépasse aussi le cadre de cette vie puisque sa renommée pourra lui survivre. C’est d’ailleurs ce en quoi réside le but de tous les héros homériques : l’immortalité. Les croyances anciennes voulaient que tant qu’un nom

<sup>12</sup> Bailly A. *Le grand Bailly – Dictionnaire grec-français*. Paris, p. 1099.

<sup>13</sup> Pour une étude complète de la notion de κλέος dans la littérature voir Floyd (1980) pp. 133-57 et pour une analyse du κλέος plus spécifique dans le contexte homérique, voir Nagy (1979).

continue d'être prononcé, l'existence de la personne auquel il réfère se poursuit. La pire des choses associées à la mort était bien sûr de disparaître complètement. Le héros cherche donc à survivre à sa mort en laissant une trace suffisante dans la mémoire collective pour que l'on continue à prononcer son nom ainsi que ses exploits. D'ailleurs, Κλειώ, la muse de l'histoire tire son origine étymologique de ce mot.

Pour ce qui est de l'identité, ce terme se doit d'être considéré sous différents aspects puisque l'identité touche à ce qui définit un individu et que celui-ci peut être défini de l'extérieur (*i.e.* identité sociale : position de l'individu dans la culture et dans la société) et sur une base personnelle (qui réfère à des notions plus subjectives comme la conscience de soi et définition de soi). La définition du terme **identité** est d'ailleurs traitée dans un dictionnaire général<sup>14</sup> sous les perspectives psychologique et sociologique. Nous allons donc tout au cours de notre exposé effleurer le sujet, tout en évitant de se lancer dans une profonde analyse psychologique du personnage.

En tout dernier lieu, sera présentée une analyse personnelle qui intégrera tous les éléments, thèmes et motifs ayant été explorés dans les deux premiers chapitres en utilisant des modèles s'intéressant à la structure et à la séquence du mythe. Le but sera d'en situer la chronologie et de fixer les limites de ce qui est couvert (ou non) par la *Télémachie*. Nous verrons alors que l'initiation de Télémaque, qui implique une nouvelle identité pour celui-ci, est entamée dans la *Télémachie* et qu'elle se poursuit à la fin de l'*Odyssée*. Par contre, la dernière étape, l'incorporation, qui confirme aux yeux de tous la nouvelle identité de Télémaque n'est pas présentée dans l'œuvre d'Homère.

#### NOTES :

i) À défaut d'indication contraire, les extraits de l'*Odyssée* présents dans ce travail sont tirés de la traduction de Victor Bérard parue aux Belles Lettres (1924).

---

<sup>14</sup> Voir la définition dans Petit Robert (Paris, 1995 p. 1122), dont voici un extrait : « *Identité personnelle*, caractère de ce qui demeure identique à soi-même. *Identité culturelle* : ensemble de traits culturels propres à un groupe ethnique (langue, religion, art, etc.) qui lui confèrent son individualité; sentiment d'appartenance d'un individu à ce groupe. ◇ Le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir être légalement reconnue pour tel sans nulle confusion grâce aux éléments (état civil, signalement) qui l'individualisent ces éléments ».

# Chapitre 1 : Structure et rôles accessoires de la *Télémachie*

## 1.1 Structure de l'*Odyssée* et de la *Télémachie*

La structure de l'*Odyssée* et celle de la *Télémachie* ont bien souvent été utilisées par les unitaires, en réponse aux analystes, pour démontrer l'unité de l'œuvre et sa cohérence. Delebecque<sup>15</sup> explique que l'on ne peut comprendre la structure de l'*Odyssée* et de la *Télémachie* sans prendre en considération ce qu'il nomme la « loi de succession »<sup>16</sup>. Cette loi veut que le poète homérique ne puisse présenter deux actions simultanées : elles ne peuvent que se produire l'une à la suite de l'autre. Cela implique que lorsque le narrateur s'intéresse à un personnage en particulier, il crée de l'inactivité chez tous les autres personnages qui ne font pas partie de cette même scène; c'est ce qu'il appelle un « temps mort ». Delebecque se sert de cette règle pour expliquer beaucoup d'apparentes incohérences dans le récit (*e.g.* le séjour prolongé de Télémaque à Sparte). Il démontre ainsi tout le doigté d'Homère, et souligne chacun de ses efforts, pour mener de front deux récits, impliquant d'un côté Télémaque et de l'autre Ulysse, qui se rejoignent au chant 16. Intimement tressé de la sorte, l'ensemble ne peut se maintenir si l'on en retranche une des parties. Il triomphe ainsi sur V. Bérard<sup>17</sup>, fervent partisan de l'existence de trois poèmes originaux et indépendants (*Télémachie*, *Retour d'Ulysse* et *Vengeance d'Ulysse*). Cette analyse renforce bien sûr l'idée d'un rôle important à jouer pour la *Télémachie* : un rôle justifiant tous les efforts d'Homère pour intégrer les aventures du fils à celles du père.

---

<sup>15</sup> Delebecque (1958) pp. 5-103.

<sup>16</sup> Cette loi a tout d'abord été énoncée par Zielinski. Elle a depuis été remise en question plusieurs fois voir sur le sujet : Scodel (2008) pp. 107-125.

<sup>17</sup> Bérard (1931) pp. 189-217.

Bertman<sup>18</sup>, un autre unitaire, a emprunté une avenue différente pour analyser la structure de la *Télémachie* par rapport à l'*Odyssée*. Selon lui, les actions des quatre premiers livres, qui mettent l'emphase sur Télémaque, sont analogues à celles des huit livres suivants dont Ulysse est le personnage principal. C'est ainsi qu'il voit un net parallèle entre les aventures de Télémaque et celles de son père; et ce, autant en ce qui ont trait aux actions elles-mêmes qu'à l'ordre dans lequel elles sont présentées. La symétrie structurelle rapproche les actions d'Ulysse et de Télémaque qui sont déployées à même l'*Odyssée*. Pourtant, la comparaison la plus éloquente, celle qui rapproche le plus le père et le fils, se développe dans les récits qu'Ulysse fait de son retour et qui se sont déroulés pendant les dix ans qui séparent l'*Illiade* de l'*Odyssée*. Il a effectivement souvent été noté dans la littérature que le voyage du fils constitue en lui-même une mini-*Odyssée* et reprend les thématiques du voyage du père<sup>19</sup>.

---

<sup>18</sup> Bertman (1966) pp. 15-27.

<sup>19</sup> Austin (1975) pp. 181-200; Thalmann (1992) pp. 39-40; Bertman (1966) p. 25; Clarke (1963) pp. 138-145; Powell (1977) pp. 50-6; Renaud & Wathelet (2002) p. 278; Roisman (1994) pp. 1-22; Rose (1967) pp. 395-396; Taylor (1960) pp. 569-80.

### 1.1.1 Parallèles entre les voyages d'Ulysse et de Télémaque

Voici un sommaire des aventures parallèles rencontrés par Ulysse et Télémaque :

	Ulysse	Télémaque	Auteurs
<b>Parallèle entre les deux voyages en termes d'aventure</b>			
Les deux doivent revenir secrètement de voyage avant d'affronter l'ennemi			Alden (1987); Apthorp (1980); Clarke (1963); Rose (1967); Austin (1975);
Sont aidés par une déesse	Athéna	Athéna	Clarke (1963); Roisman (1994); Powell (1977); Austin (1975);
Les deux ont pour obstacle l'attraction d'une vie confortable et de plaisirs pour rentrer à la maison (Circé & Calypso vs Sparte)	Auprès de Circé Auprès de Calypso	Auprès de Ménélas et d'Hélène	Austin (1975) Apthorp (1980); Clarke (1963); Roisman (1994); Powell (1977);
Les deux sont soumis à la consommation d'une drogue pour oublier la maison.	Chez les lotographes	La drogue d'Hélène à Sparte	Apthorp (1980);
Les deux doivent développer leur personnalité en vue du combat final. Ils apprennent chacun par la rencontre de situations dont la complexité s'accroît progressivement.	Doit apprendre quand mentir et quand dire la vérité	- sera développé dans le chapitre 2 -	Apthorp (1980); Clarke (1963); Austin (1975);
Quand leur identité est confirmée ils peuvent rentrer			Clarke (1963); Taylor (1960);
Ils font face à des dangers mortels	La colère de Poséidon, Charybde & Sylla, Le Cyclope, etc.	Les prétendants	Clarke (1963); Powell (1977); Renaud & Wathelet (2002);
<b>Différences en termes d'approche</b>			
Les deux récits appartiennent à deux mondes différents	<u>monde fantastique</u> (Cyclope, Circé, Calypso, les Phéaciens, etc.)	<u>monde réel</u> (incluant des acteurs humains qui ont des intérêts humains, confrontés à des problématiques humaines et gouvernés par des facteurs humain.	Woodhouse (1930)
Réactions différentes face à l'action	Proactif	Réactif	Clarke (1963)
Un veut fuir Ithaque alors que l'autre cherche à y retourner	Ulysse <u>recherche la stabilité</u> d'Ithaque	Télémaque cherche à <u>fuir l'instabilité</u> d'Ithaque	Clarke (1963)
Symbolique des lieux rencontrés	Ulysse doit survivre aux <u>périls et désordres</u> , préservant son identité et sa raison d'être	Télémaque rencontre des royaumes <u>bien ordonnés</u> (ceux de Nestor et Ménélas)	Clarke (1963)

Tableau 1: Parallèles entre les voyages de Télémaque et d'Ulysse

L'idée consistant à exposer des actions parallèles du père et du fils force bien sûr l'auditeur, consciemment ou non, à dresser une certaine comparaison entre les deux personnages. Roisman (1994) explique qu'Homère utilise deux techniques pour représenter Télémaque selon l'image de son père: les épisodes miroirs et les mots/thèmes choisis. Ce faisant, Homère met en évidence les différences qui

distinguent les deux personnages. Ces différences sont liées essentiellement à leur niveau de maturité distinct. À titre d'exemple, pour les épisodes miroirs, observons la suite d'événements où chacun des deux personnages se fait reconnaître par ses larmes et les similitudes/différences qu'expriment ces deux séquences:

Télémaque		Ulysse	
<b>Lieu:</b>	Cour de Ménélas		Cour d'Alkinoos
<b>Accueil:</b>	Ménélas réprimande Étéoneus pour ne pas avoir offert une hospitalité adéquate		Échénéos réprimande Alkinoos pour ne pas offrir une hospitalité et un accueil adéquat.
<b>Arrivée:</b>	Télémaque observe le rayon de soleil ou de lune comme ils marchent à travers le palais ( <i>Od.</i> 4.45). Télémaque est impressionné par l'or qui brille, l'électron, argent et ivoire ( <i>Od.</i> 4.71-75)		Il y avait un rayon de soleil ou de lune au dessus de la maison aux toits élevés d'Alkinoos ( <i>Od.</i> 7.84). Le bronze, l'or et l'argent recouvrait les murs...
<b>Réaction:</b>	Télémaque, moins expérimenté, exprime spontanément son admiration des richesses de l'endroit et croit même voir le palais de Zeus.		Ulysse garde ses pensées pour lui et admire « dans son cœur ».( <i>Od.</i> 7.134)
<b>Reconnaissance de l'hôte:</b>	Télémaque fond en larmes : la reconnaissance et confirmation suivent...		Ulysse, se met à pleurer au chant de Démodocos et se couvre la tête de son manteau. ( <i>Od.</i> 8.83-85) la reconnaissance n'est pas immédiate dans ce cas-ci.
<b>Type de réaction:</b>	La réaction de Télémaque est immédiate et incontrôlable		Ulysse se calme pendant la pause entre les chants et s'arrête de pleurer quand le chant est terminé. Il démontre un contrôle émotionnel.

Tableau 2: Exemple d'épisode miroir selon Roisman

Ainsi, en démontrant la capacité d'Ulysse à contenir ses émotions dans une situation évoquant la réplique exacte de celle rencontrée par Télémaque, le poète démontre l'absence de cette qualité chez lui en de pareilles circonstances. Par contre, il importe de mentionner que ce type de dédoublement de thématiques se retrouve partout dans l'*Odyssée*; la *Télémachie* n'est donc pas un cas isolé.

En ce qui a trait aux mots/thèmes qui opposent/rapprochent Ulysse et Télémaque, Roisman compare l'épithète de Télémaque πεπνυμένος<sup>20</sup> avec le qualificatif κερδαλέος qui caractérise plutôt Ulysse et la famille royale (dont Pénélope). Selon l'auteur, être πεπνυμένος signifie l'opposé de dire des mensonges. Ulysse n'est jamais désigné par cet épithète il est plutôt κερδαλέος (*i.e.* une personne qui fait preuve de κέρδεα ou esprit de répartie. Roisman cherche ainsi à montrer l'écart initial entre les

<sup>20</sup> L'épithète de Télémaque sera analysé plus en détails au chapitre 2.

deux personnages, malgré toutes leurs similitudes qui n'éliminent pas leur différence de niveau.

Note : L'évolution de cet écart sera analysée de manière approfondie dans le prochain chapitre.

### 1.1.2 Motifs et thèmes dans la *Télémachie* et dans l'*Odyssée*

Les motifs et les thèmes qui se retrouvent dans l'*Odyssée* se retrouvent tout autant dans la *Télémachie*. Powell (1977) a recensé 15 éléments de structure (ou thèmes) qui sont récurrents dans l'*Odyssée*. Sur ces 15 éléments, les cinq qui prédominent dans la *Télémachie* figurent aussi parmi les plus présents dans le reste de l'œuvre. Saïd (1998) identifie aussi des thèmes communs particulièrement en ce qui a trait aux scènes de festin qui surviennent fréquemment et entraînent les motifs suivants : hospitalité, libations et sacrifices<sup>21</sup>. Nous verrons au chapitre suivant que certains de ces éléments sont associés à des motifs d'initiation. Disons simplement pour l'instant, que Powell, strictement à titre comparatif entre les deux personnages, conclut qu'alors que pour Télémaque on peut parler de naissance en tant qu'héros, pour Ulysse<sup>22</sup>, il faut plutôt parler d'une « renaissance ». C'est effectivement ce que son retour représente pour Pénélope, et les habitants d'Ithaque qui le croyaient mort.<sup>23</sup> Cette « renaissance » se déroule par contre à un niveau différent puisqu'Ulysse a dû survivre dans un monde surnaturel, alors que l'aventure de Télémaque se déroule dans un milieu bien réel.

### 1.1.3 Structure et identité

Tel qu'il a été constaté, la structure de l'*Odyssée*, raconte en parallèle les voyages d'Ulysse et de Télémaque. Plusieurs éléments communs dans les deux aventures

---

<sup>21</sup> Saïd (1998) pp. 54-60 et pp. 296-300.

<sup>22</sup> Pour plus de détails sur la renaissance d'Ulysse, voir : Holtsmark (1966) pp. 206-210 et Newton (1984) pp. 5-20.

<sup>23</sup> Powell (1977), pp. 50-51.



mènent l'auditeur (ou aujourd'hui le lecteur) à comparer le père et le fils. Tel qu'il sera démontré plus loin, l'*Odyssee* expose une quête d'identité pour Télémaque. Cette quête sera bien sûr jalonnée de comparaisons par rapport à son père. D'ailleurs, le nom même du personnage est rempli de sens puisque Τηλε-μαχος signifie « celui qui combat au loin »; or, celui qui combat au loin, c'est Ulysse<sup>24</sup>. De plus, chaque personnage qui entre en relation pour la première fois avec Télémaque ne peut s'empêcher de remarquer la ressemblance physique<sup>25</sup> avec Ulysse :

- Athéna : αἰνῶς μὲν κεφαλὴν τε καὶ ὄμματα καλὰ ἕοικας κείνῳ | (*Od.* 1.208-9)

« C'est frappant en effet : sa tête, ses beaux yeux ! comme tu lui ressembles !... »

- Nestor : εἰ ἐτεόν γε / κείνου ἔκγονός ἐσσι· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα.  
ἧ τοι γὰρ μῦθοί γε εἰκότες, οὐδέ κε φαίης / ἄνδρα νεώτερον ὧδε εἰκότα  
μυθήσασθαι. (*Od.* 3.122-5)

« ... tu serais vraiment son fils?... à Lui?... Mais ta vue me confond !... Mêmes mots..., même tact ! comment peut-on, si jeune, à ce point refléter le langage d'un père?... »

- Hélène : ψεύσομαι ἢ ἔτυμον ἐρέω; κέλεται δέ με θυμός. / οὐ γάρ πώ τινά  
φημι εἰκότα ὧδε ἰδέσθαι / οὔτ' ἄνδρ' οὔτε γυναῖκα, σέβας μ' ἔχει  
εἰσορόωσαν, / ὥς ὃδ' Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος υἷ' ἔοικε (*Od.* 4.140-3)

« Est-ce erreur de ma part ?... est-ce la vérité?... J'obéis à mon cœur et je dis que mes yeux n'ont jamais contemplé pareille ressemblance ni d'homme ni de femme : cette vue me confond... C'est sûrement le fils de ce grand cœur d'Ulysse !... »

<sup>24</sup> Renaud & Wathelet (2002) p. 277. Par contre, il faut aussi considérer que ceci n'est pas un cas isolé. Par exemple Eurysakès, le nom du fils d'Ajaks, signifie « celui qui porte un large bouclier » εὐρύς-σάκος (donc Ajax lui-même).

<sup>25</sup> Roisman (1994) pp. 1-22; Wöhrle (1999) pp. 126-8; Allione (1963) p. 12; Austin (1975) p. 79 : "The presence of Telemachus, whose person in its form, gesture, and speech is itself a physical imitation of Odysseus, unlooses wherever he goes a flood of memories of his father."

- Μénélas : οὕτω νῦν καὶ ἐγὼ νοέω, γύναι, ὡς σὺ εἴσκεις· / κείνου γὰρ τοιοῖδε πόδες τοιαῖδε τε χεῖρες / ὀφθαλμῶν τε βολαὶ κεφαλὴ τ' ἐφύπερθέ τε χαῖται. (Od. 4.148-50)

« Je pense comme toi, ma femme : moi aussi, j'ai vu la ressemblance. Ulysse ! le voilà ! ce sont ses pieds, ses mains, l'éclair de son regard, sa tête et, sur le front, la même chevelure ! »

Il est important de comprendre que, dans la mythologie grecque, la ressemblance physique est la preuve indubitable de la paternité<sup>26</sup>. Ainsi, cette ressemblance physique amène l'auditeur à combiner comparaison physique à comparaison comportementale. Mais surtout, Télémaque ne peut définir sa propre identité sans d'abord être exposé à celle de son père.<sup>27</sup> Ce qu'il faut retenir de cette section est que la structure, par l'utilisation de situations analogues (parfois ordonnées selon une séquence analogue, exprimant parfois écarts et parfois rapprochements et utilisant des motifs similaires) contribue à la liaison entre l'identité du père et l'identité du fils. Les chapitres suivants abonderont d'éléments qui confirmeront cette liaison.

## 1.2 Rôles accessoires attribués à la Télémachie

Plusieurs auteurs ont attribué des rôles accessoires à la *Télémachie*, c'est-à-dire des rôles où le centre d'intérêt n'est pas Télémaque, mais Ulysse, bien que celui-ci soit absent de l'action. Dans cette optique, la *Télémachie* sert à dérouler le tapis rouge, préliminaire à l'arrivée d'Ulysse. Nous verrons que cette mise en contexte, se déplace géographiquement pour fournir différentes perspectives et ainsi dresser un portrait plus complet du héros absent. Les sous-sections qui suivent fourniront donc une description des témoignages de l'entourage d'Ulysse à Ithaque et de ses compagnons d'armes qui, eux, sont de retour dans leur patrie.

<sup>26</sup> On n'a qu'à songer, à titre d'exemple, à la version de Sophocle d'Œdipe-Roi, où Œdipe se fait traiter « d'enfant supposé » par un ivrogne parce qu'il ne ressemble pas à ses parents (Soph. *O.R.* 780). C'est l'élément déclencheur qui perturbe Œdipe au point d'aller consulter l'oracle et c'est ainsi qu'il apprend qu'il tuera son père et épousera sa mère.

<sup>27</sup> Wöhrle (1999) pp. 117-149.

### 1.2.1 Rôle 1 : Mise en situation pour le retour d'Ulysse

Les chants 1 et 2 exposent l'urgence de la situation à Ithaque et de la nécessité du retour d'Ulysse<sup>28</sup>:

- Les prétendants dilapident les biens de l'οἶκος d'Ulysse (et, par voie de conséquence, de Télémaque);
- La ruse de Pénélope pour les tenir à distance et gagner du temps (la toile tissée le jour et défaite la nuit) a été découverte;
- Télémaque affiche les signes physiques de la puberté (l'entente entre Pénélope et Ulysse était que dès qu'une barbe aurait poussé à son fils, elle aurait la permission de se remarier).

Il s'agit donc d'un moment décisif et tout à fait désigné pour qu'Ulysse revienne. Sinon, s'il tarde davantage la situation deviendra rapidement irrécupérable. D'ailleurs, bien qu'Ulysse est physiquement absent de la *Télémachie*, il est plus que jamais au centre de toutes les préoccupations<sup>29</sup>. « Les deux premiers chants, qui ont pour cadre Ithaque et le palais d'Ulysse, est un portrait en creux d'Ulysse. On mesure mieux tout ce qu'il représente pour les membres de sa maison comme pour ses concitoyens quand on voit les effets catastrophiques de son absence »<sup>30</sup>. Bref, les deux premiers chants présentent à quel point Ulysse était estimé à Ithaque et à quel point il est essentiel au bien-être et à la paix dans son île et dans sa propre maison<sup>31</sup>; et ce, à un moment crucial dans le sort planant sur sa famille. Les chants 3 et 4, jouent un rôle similaire pour faire valoir l'importance d'Ulysse, mais non pas selon la perspective de son οἶκος, mais selon celle de ses frères d'armes. C'est ce sur quoi portera la prochaine section.

<sup>28</sup> Wörhle (1999) pp. 118-26; Saïd (1998) pp. 90-1; Thalmann (1992) p. 34.

<sup>29</sup> Saïd (1998) p. 124; Olson (1995) p. 68.

<sup>30</sup> Saïd (1994) p. 124.

<sup>31</sup> Scott (1918) pp. 420-1.

### 1.2.2 Rôle 2 : Retour sur l'*Illiade* - présentation des héros de la guerre de Troie

L'itinéraire de Télémaque est jalonné par la rencontre de deux personnages importants de l'*Illiade* : Nestor et Ménélas. Ceux-ci lui raconteront les exploits de son père lors de la guerre de Troie. Ils l'informeront aussi sur le sort des autres héros au moment de leur retour. Néanmoins, ils ne seront pas en mesure de lui fournir de véritables informations sur le sort qui préoccupe le plus Télémaque : celui d'Ulysse. Par le voyage de Télémaque nous apprenons donc comment Ulysse était estimé de ses pairs, nous apprenons aussi le sort des autres héros<sup>32</sup> et indirectement, les conditions des affaires grecques en général<sup>33</sup>.

Pour Krischer<sup>34</sup>, ce lien avec l'*Illiade* est essentiel à la compréhension du personnage d'Ulysse. L'*Illiade* et l'*Odyssée* représentent deux types de récits différents qui correspondent à des normes comportementales différentes de la part du héros. Le **héros de νόστος** est principalement réactif. Il doit toujours attendre l'instant idéal pour passer à l'action, il doit être patient et utiliser la ruse pour parvenir à ses fins. Pour le **héros troyen** en général, surmonter l'adversaire par la ruse n'amène aucun honneur et celle-ci doit être utilisée strictement en tout dernier recours. La lutte ouverte dans des conditions égales est en tout temps préférée<sup>35</sup>. Ces normes opposées résultent de différentes thématiques : le combat rangé (*Rangstreit*) appartient aux batailles et l'accommodation (*Anpassung*) à la navigation. L'Ulysse de l'*Illiade* est bien sûr reconnu en termes de δόλος et de μῆτις. Ces mêmes caractéristiques le définissent dans l'*Odyssée*<sup>36</sup>. Seulement, à Troie, il a fait montre de ces aptitudes de manière proactive et planifiée (*i.e.* en infligeant aux autres des souffrances) tandis que dans l'*Odyssée*, il est constamment en réaction face au sort qui s'acharne sur lui. Il doit

---

<sup>32</sup> Woodhouse (1930) p. 209.

<sup>33</sup> Scott (1918) p. 420.

<sup>34</sup> Krischer (1988).

<sup>35</sup> Krischer (1988) p. 9; Cook (1999) p. 153.

<sup>36</sup> Katz (1991) p. 25.

préservé son identité de héros actif, alors que dans l'*Odyssée*, c'est lui qui subit les souffrances<sup>37</sup>.

Ce sont justement ces hauts faits planifiés qui sont racontés à Télémaque lors de ses entretiens à Pylos et à Sparte : la mission d'espionnage d'Ulysse à Troie racontée par Hélène et la ruse du cheval de Troie racontée par Ménélas. Homère étant contraint de respecter les règles formelles de la liaison d'action épique, il avait besoin d'une entité externe à Ulysse pour exprimer ces réminiscences des héros troyens. Dans cette perspective, si Homère avait le loisir de revenir dans le temps, comme tout romancier moderne, alors il n'aurait pas besoin de Télémaque, mais Homère n'a pas cette liberté<sup>38</sup>. « Er rückt durch seine Reise die Helden von Troja ins Blickfeld, deren Gefährte Odysseus war. Er verkörpert eben das, was der Vater auf seinen Irrfahrten hinter sich läßt und doch behalten muß. Odysseus ist nicht ohne Telemach »<sup>39</sup>.

### 1.2.3 Rôles accessoires et identité

Que ce soit à Ithaque ou auprès des héros de Troie, la *Télémachie* remplit un rôle accessoire et contribue à faire valoir Ulysse, le héros principal de l'*Odyssée*, même si celui-ci en est exclu. Les récits qui composent la *Télémachie* permettent d'apprécier pleinement la réputation d'Ulysse, son κλέος, celui qu'il a obtenu pendant la guerre de Troie. Alors que la structure invite à la comparaison entre le père et le fils, la *Télémachie* permet de surcroît au fils, en pleine quête de son identité, de mesurer celle de son père. Avant que Télémaque ne devienne réellement ce que le destin (où Homère) envisage pour lui, il doit avant tout répondre à la question « qui suis-je? »; d'où la remise en question, la recherche d'un modèle et de sa nouvelle identité. C'est seulement quand il connaîtra son père – et ainsi une partie de lui-même – qu'il sera en mesure de se former sa propre personnalité<sup>40</sup>. Aussi, en ce qui a trait aux deux types de récits et de héros, ce n'est pas au héros de l'accommodation (νόστος) auquel Télémaque doit se

---

<sup>37</sup> Cook (1999) p. 151.

<sup>38</sup> Krischer (1988) p. 12; Delebecque (1958).

<sup>39</sup> Krischer (1988) p. 12.

<sup>40</sup> Wöhrle (1999) p. 119.

référer. C'est bel et bien le héros de la guerre de Troie, celui qui était plus proactif que réactif, que Télémaque doit adopter comme modèle. C'est celui-ci qui le fera passer à l'action et se débarrasser des prétendants, qu'il a trop longtemps subi sans réagir. C'est ce portrait que Nestor, Ménélas et Hélène lui proposeront tout en l'associant à ce modèle par le sang, en mettant en évidence les ressemblances physiques qui lient le père et son fils.

Aussi, en ce qui a trait à la mise en contexte que permet la *Télémachie*, (*i.e.* la présentation des personnages, enjeux et intérêts à considérer) celle-ci se devait d'avoir lieu avant le combat final contre les prétendants. L'auditoire se doit de connaître Télémaque avant que celui-ci ne rencontre son père et n'affronte les prétendants. Donc, en termes de rôle accessoire, l'identité d'Ulysse se doit d'être exposée, mais également celle de son fils avant que celui-ci puisse l'assister dans la lutte contre les prétendants. En effet, la *Télémachie* présente Télémaque, personnage indispensable au dénouement final puisqu'il sera l'acolyte de son père. Ce personnage se doit d'être présenté et s'il ne l'était pas au tout début du récit, la présentation se devrait d'avoir lieu dans les derniers chapitres, lors de sa rencontre avec son père; ce qui alourdirait indûment cette partie du texte. « Streicht man die Reise des Telemachos, was wird aus alledem? Telemachos, der Suchende, Erweckte wird zu einem unbeschriebenen Blatt. Und die Begegnung, aus der jenes Widerspiel der Gegensätze schwindet, wird dafür mit einer Schilderung von Zuständen, einer Exposition beladen, die sie doch nicht tragen kann »<sup>41</sup>

---

<sup>41</sup> Reinhardt (1948) pp. 225-6.

## Chapitre 2 : « Τηλεμάχου παιδεία » et rôles « préparatoires »

Le rôle de la *Télémachie* le plus cité dans les travaux est celui de faire évoluer Télémaque en termes de maturité<sup>42</sup>. En effet, le Télémaque des chants 1 à 3 est timide, manque de confiance en lui et d'aisance pour les discours, il n'a jamais rien accompli et se sent condamné à plier devant les prétendants. Les rencontres avec Ménélas et Nestor ont pour but d'introduire Télémaque dans la vie héroïque<sup>43</sup>. Déjà les anciens scholiastes<sup>44</sup> ont remarqués que ce développement n'aurait jamais pu survenir s'il était resté à Ithaque, couvé par sa mère, son intendante et limité par les prétendants. Ainsi, Télémaque doit devenir indépendant, prendre ses responsabilités et confirmer son identité en tant que fils de son père<sup>45</sup>.

---

<sup>42</sup> Heath (2001) pp. 129-157; Beck (1999) pp. 121-141; Eckert (1963) pp. 49-57; Scott (1918) pp. 420-8; Jones (1988) pp. 496-506; Jaeger (1954) pp. 29-34; Alden (1987) p. 134; Austin (1969) pp. 52-63; Wöhrle (1999) pp. 117-126.

<sup>43</sup> Clarke (1963); Austin (1969).

<sup>44</sup> Schol. ap. 1.93: ἀλλ' ἔδει τὸν ἐν γυναιξὶ τεθραμμένον, λύπαις τεταπεινωμένον, ῥητορειῶν οὐ πεπειραμένον οὐδεπώποτε, πολύτροπον γενέσθαι παραπλησίως τῷ πατρὶ, καὶ τοῦτο κερδᾶναι τῇ πλάνῃ, καὶ κοινωνεῖν τῷ πατρὶ τῶν κατορθωμάτων ἐν τῇ μνηστηροκτονίᾳ.

« Mais, il fallait que celui qui avait grandi parmi les femmes, réduit par cette condition, n'ayant jamais éprouvé ses facultés d'éloquences, devienne rusé comme son père et qu'il acquiert cela par le voyage, et qu'il prenne part aux côtés de son père au succès du meurtre des prétendants. »

Schol. ap. 1.284: [...] πέμπει αὐτὸν παιδευθησόμενον παρὰ τὸν Νέστορα [...] φαίνεται τοίνυν Ὅμηρος ἄδύνατον νομίσει ἄνδρα ὑπὸ γυναικὶ τεθραμμένον, εἰ καὶ σωφρονεστάτῃ εἴῃ, καὶ ἐν οἴκῳ κατακεκλειμένον πλήρει ὕβριστῶν ἀνθρώπων, ἐν θεραπαίνισι τε ἀσελγέσιν ἐναυξόμενον καὶ νήσῳ μικροπρεπεῖ καὶ ἀβασιλεύτῳ πολὺν χρόνον, κινδύνων τε ξενικῶν μὴ εἰληφότα πεῖραν, μηδὲ μετασχόντα ἀνδρῶν καὶ ἀγωνιάσαντα, ἐν ὅσῃς ἀδημονίαις γέγονε Τηλέμαχος προσιέναι μέλλων Νέστορί τε καὶ Μενελάῳ καὶ Ἑλένῃ· φαίνεται οὖν μήτοι ἂν δυνηθῆναι νομίσει ἀρετῆς ἄλλως πως μετασχεῖν· διὸ πρόφασιν μὲν ἔχει ἡ ἀποδημία περὶ ἐξετάσεως τοῦ πατρὸς, σκοπὸς δὲ ἐστὶ τῇ συμβουλευούσῃ Ἀθηνᾶ παιδείους [...]

« Il est envoyé pour être éduqué auprès de Nestor [...] Homère paraît donc croire qu'il est impossible qu'un homme soit élevé par une femme, aussi raisonnable soit-elle, contraint par la satiété d'hommes outrageants, grandissant parmi les servantes et les violences dans une île minuscule privée d'un roi depuis longtemps, n'ayant pas été soumis aux dangers et à l'inconnu, ni n'ayant pris sa place auprès des hommes et des compétitions, dans lesquelles détresses se trouvait Télémaque lorsqu'il s'apprêtait à aller chez Nestor, Ménélas et Hélène. Il paraît donc croire, du moins, qu'il pouvait prendre part de quelque manière à la vertu: de là, la motivation pour le voyage à la recherche de son père, le but d'Athéna, son conseiller, était plutôt l'éducation [...] »

<sup>45</sup> Millar & Carmichael (1954); Heath (2001); Beck (1999); Scott (1918); Rose (1967); Jones (1988); Wöhrle (1999) p. 117.

Jaeger (1954) a étudié la nature culturelle de l'éducation en Grèce ancienne. Il n'a pas manqué d'en déceler des caractéristiques dans la *Télémachie*. Selon lui, Télémaque est le parfait modèle du jeune homme docile qui accepte les conseils d'un ami expérimenté (Mentor/Athéna) qui le guide dans un apprentissage des convenances grecques. D'ailleurs, cet accompagnement semble lié à la coutume d'envoyer un gardien avec tout jeune homme bien-né lorsqu'il quitte la maison dans le cadre d'un voyage. Pendant l'aventure, Télémaque apprend de Mentor comment s'adresser à ses aînés, nobles et proéminents pour leur adresser des demandes.

D'ailleurs, Austin (1969) a qualifié la *Télémachie* comme étant la scène d'ambassade la plus élaborée et surtout la plus longue dans toute l'œuvre d'Homère<sup>46</sup>. Cela va de pair avec son interprétation du principal épithète de Télémaque : **πεννυμένος**. Selon lui, il s'agit d'un épithète étroitement lié au discours passif, qui est souvent attribué aux hérauts et conseillers. Néanmoins, cet épithète peut aussi être utilisé pour les jeunes hommes puisque ceux-ci doivent offrir des suggestions respectueuses à leurs aînés et attendre patiemment leur maturité avant que celles-ci n'aient un véritable poids<sup>47</sup>. Toujours selon Jaeger, le but de cette éducation est de convertir le jeune fils d'Ulysse en jeune homme réfléchi, dont les ambitions seront couronnées de nobles réalisations. En termes d'éducation, l'utilisation d'Athéna, une déesse, pour remplir le rôle de **διδάσκαλος** est hautement métaphorique. En effet, le fait de relâcher les pouvoirs d'une âme jeune, briser les contraintes qui le gêne dans cette réalisation et permettre à l'élève de réaliser ses potentialités correspond en soit à un élan divin, un miracle naturel<sup>48</sup>. Finalement, l'emploi d'exemples pour rendre accessible à l'élève la matière est un autre élément caractéristique de la **παιδεία** grecque. Ici, l'image d'Oreste est utilisée à profusion<sup>49</sup>.

---

<sup>46</sup> Austin (1969) p. 79.

<sup>47</sup> Austin (1969) p. 77.

<sup>48</sup> Jaeger (1954) p. 31.

<sup>49</sup> Jaeger (1954) pp. 33-4, D'Arms & Hulley (1946) pp. 207-13, Alden (1987) p. 136, Katz (1991) p. 68, Thalmann (1992) p. 32, Wöhrle (1999) p. 121, Rengakos (2002) pp. 87-98 and Murnaghan (1987) p. 161.



Certains auteurs affirment que Télémaque est un des rares personnages dont le caractère se développe durant un poème homérique<sup>50</sup>. Cela s'explique par le fait que les autres personnages homériques étaient figés par la tradition tandis que Télémaque est un personnage qui avant Homère a toujours été considéré comme le simple fils d'Ulysse<sup>51</sup>. Il n'a donc jamais été présenté abhorrant une personnalité individuelle, un caractère spécifique. Homère avait, par conséquent, une marge de manœuvre beaucoup plus grande en termes de créativité à l'endroit de Télémaque. Aussi, si l'on réfère à la structure du poème, alors que la partie sur le Retour d'Ulysse est basée sur des contes folkloriques, la partie sur Télémaque appartient à la libre invention du poète<sup>52</sup>. Les paragraphes qui suivent présenteront les éléments permettant d'évaluer la progression de Télémaque; soit ses actions, ses épithètes et les motifs d'initiation qui l'entourent. À l'issue de cette analyse, émergeront trois nouveaux rôles pour la *Télémachie* basés sur les possibles finalités de cette éducation.

## **2.1 Éléments qui marquent le développement de Télémaque**

### **2.1.1 Apprentissages et accomplissements de Télémaque**

Les sections qui suivent décrivent les éléments d'apprentissages que Télémaque a assimilés au cours de son voyage; et donc au cours de la *Télémachie*. En contrepartie, y sont aussi décrites et démontrées les manifestations pratiques pour Télémaque de ces acquis lors du dénouement final, c'est-à-dire après son retour à Ithaque. En effet, les

---

<sup>50</sup> Scott (1918) p. 426; Woodhouse (1930) pp. 212-3; Millar & Carmichael (1954) p. 58; Wöhrle (1999) p. 117.

<sup>51</sup> Une vérification dans *Der Neue Pauly* (*Der Neue Pauly – Enzyklopädie der Antike*, Band 12/I Tam-Vel 2002 p. 92) et dans *LIMC* (*Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, VII, 1 Oidipous-Theseus 1994 pp. 855-6) montre que les autres références à Télémaque dans la mythologie grecque sont reliées à la Télégone d'Eugammon et aux témoignages qui en ont été préservés (Eustathe 1796, 35 et Proclus *Chrestomathie* 305ff); Télémaque y joue un rôle plus que secondaire: Comme il avait été prévenu par une prophétie qu'il serait tué par son fils, Ulysse envoie Télémaque hors d'Ithaque et le fait surveiller. C'est Télégone, le fils d'Ulysse et de Circé qui commettra le parricide à son insu.

<sup>52</sup> Woodhouse (1930) p. 21 justifie cette affirmation par l'identification de plusieurs thèmes folkloriques dans l'*Odyssée*: Deep-sea Yarns, Woman's Wit or Playing for Time, Husband Returned or Acid Test, Grass Widow of Nick of Time, Stolen Prince or Blood will Tell, Dark Horse or Winning a Wife, Saga of Odysseus.

répercussions de l'apprentissage de Télémaque doivent particulièrement être considérées à l'extérieur de la *Télémachie*, à la fin de l'*Odyssée*, lors de la confrontation finale contre les prétendants.

## Développement social

Une première perspective de développement qui a été soutenue dans les travaux concerne le développement social de Télémaque. Selon Austin (1975), au cours de son voyage, Télémaque apprend auprès de modèles héroïques, soit Nestor et Ménélas, ce qu'est le code héroïque, ce dont ce code s'attend de lui en particulier et ce qui est conforme aux convenances (δίκας). À Pylos, Télémaque rencontre un héros qui peut lui enseigner les bonnes attitudes à adopter envers les dieux et les hommes. À ce titre, la rencontre avec Nestor semble être préparatoire, et contribue à orienter Télémaque en vue d'une scène plus importante qui requiert des aptitudes plus complexes. À Sparte, Télémaque est témoin d'un modèle de réussites technologiques et politiques beaucoup plus avancées que celles de Pylos. L'apprentissage est donc progressif<sup>53</sup>.

Parmi ces convenances, figure un thème prédominant dans l'*Odyssée* : celui de l'hospitalité (ξενία). Ce thème implique une séquence d'actions standard qui correspond à une scène-type dans l'*Odyssée*<sup>54</sup>:

1. L'étranger arrive
2. L'arrivée de celui-ci est remarquée –
  - a. Quelqu'un voit l'étranger
  - b. Quelqu'un entend l'étranger
3. Si l'étranger est armé, l'arme est mise de côté par l'hôte
4. L'hôte conduit l'étranger à l'intérieur
5. L'étranger est assis
  - a. L'hôte assied l'étranger
  - b. L'étranger s'assied lui-même
6. Nourriture et boisson sont fournies à l'étranger

---

<sup>53</sup> Austin (1975) pp. 185-7.

<sup>54</sup> Higbie (1995) pp. 73-74.

7. Si la scène a lieu à Ithaque, les prétendants entrent en jeux
8. L'hôte et l'étranger discutent
  - a. L'hôte questionne l'étranger sur son identité
  - b. L'étranger réplique, sans toujours répondre à la question
  - c. Conversation – Si à Ithaque :
    - Fausses histoires de visite d'Ulysse à l'étranger
    - Prophéties du retour imminent d'Ulysse
9. Un bain est offert, bien que n'étant pas toujours accepté.

Selon Thornton (1970), la rivalité entre Télémaque et les prétendants est exprimée tout au cours de l'œuvre en termes d'hospitalité<sup>55</sup>. Ce thème récurrent devient le terrain de Télémaque pour tester sa maturité et l'on peut en mesurer la progression :

- Dans le chant 1, Télémaque remplit ses devoirs d'hospitalité promptement et courtoisement et du mieux qu'il le peut dans une situation difficile, lorsqu'il rencontre Athéna / Ménélaos (*Od.* 1.119).
- Dans les chants 3 et 4, Télémaque est lui-même l'invité à Pylos et Sparte.
- À son retour, Télémaque est confronté à sa première épreuve comme hôte dès qu'il met les pieds sur sa terre natale et qu'il rencontre Théoclymène (*Od.* 15.222)<sup>56</sup>.
- Ulysse lui-même, déguisé en mendiant, enseigne à son fils, une leçon d'hospitalité (*Od.* 16.99).

---

<sup>55</sup> Thornton (1970) pp. 73-77; Cet argument est basé sur plusieurs éléments (i) Le mauvais traitement d'un étranger est mentionné comme étant le premier des actes honteux des prétendants (*Od.* 16.99); (ii) Pénélope réprimande durement Télémaque pour son manque de sens de l'hospitalité en laissant l'étranger se faire maltraiter par les prétendants (*Od.* 18.215); (iii) Avant l'épreuve de l'arc, Télémaque conclut son discours en disant qu'il aimerait mieux mourir que d'être témoin des actes des prétendants encore longtemps. Les trois dernières lignes sont la répétition exacte de l'enseignement d'Ulysse (*Od.* 20.317-9 vs *Od.* 16.107-9).

<sup>56</sup> Austin (1975) pp. 190-1, Wöhrle (1999) p. 133 et Martin (1993) p. 233 abondent en ce sens et Clarke (1963) p. 136 va plus loin : Dans les chants 3 et 4, Télémaque a été entraîné aux formes de la vie héroïque et dans le chant 15, il a gagné le droit de les transcender. La décision de Télémaque d'accepter l'hospitalité à Théoclymène démontre sa nouvelle autorité : il peut s'il le veut donner l'hospitalité à un meurtrier.

## Développement stratégique

La grande majorité des allusions à Ulysse que comportent les chants 3 et 4 porte sur ses ruses, la caractéristique que Télémaque doit imiter<sup>57</sup>. D'ailleurs, en ce qui a trait aux ruses, Télémaque peut se référer à trois modèles qui s'imposent à lui durant son voyage: Athéna, Oreste, Ulysse. C'est au travers des récits qui lui sont proposés dans la *Télémachie* que Télémaque devra absorber la théorie<sup>58</sup>. La partie pratique de son éducation, il la vivra à Ithaque (à l'extérieur de la *Télémachie*). « Telemachos' journey had been the largely theoretical side of his education; in Ithaka comes the chance for practical education, in Telemachos's observation and imitation of *il maestro*, Odysseus himself »<sup>59</sup>.

Selon Austin (1969), l'aptitude qu'acquiert Télémaque pour camoufler la vérité est capitale dans l'issue de l'Odyssée, lorsque Télémaque est le seul à savoir que son père est de retour. En effet, au moment où Ulysse demande à Télémaque de garder le secret sur sa vraie identité, il lie explicitement la capacité de camoufler des informations avec le sang qui coule dans les veines de Télémaque (son lien de parenté)<sup>60</sup>.

εἰ ἐτέόν γ' ἐμός ἐσσι καὶ αἵματος ἡμετέροιο,  
μή τις ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἀκουσάτω ἔνδον ἐόντος,  
μήτ' οὖν Λαέρτης ἴστω τό γε μήτε συβώτης  
μήτε τις οἰκίων μήτ' αὐτὴ Πηνελόπεια,  
ἀλλ' οἷοι σύ τ' ἐγὼ τε γυναικῶν γνῶμεν ἰθύν·  
καὶ κέ τεο δμῶων ἀνδρῶν ἔτι πειρηθεῖμεν,  
ἡμὲν ὅπου τις νῶϊ τίει καὶ δεῖδιε θυμῷ,  
ἦδ' ὅτις οὐκ ἀλέγει, σὲ δ' ἀτιμᾷ τοῖον ἐόντα." (Od. 16.300-8)

« Si c'est bien de mon sang, de moi, que tu naquis, personne n'entendra parler de ma présence : que Laërte l'ignore <...> »

<sup>57</sup> Austin (1969) pp. 56-7; Roisman (1994) pp. 1-22.

<sup>58</sup> Les récits les plus représentatifs des aptitudes d'Ulysse en termes de δόλος et μῆτις sont: (i) La mission d'espionnage d'Ulysse à l'intérieur de Troie (Od. 4.240-64); (ii) Comment Ulysse empêcha de révéler leur identité lorsqu'ils étaient à l'intérieur du cheval de Troie (Od. 4.271-89).

<sup>59</sup> Austin (1969) p. 57.

<sup>60</sup> Beck (1999) p. 132; Jones (1988) p. 504.

Voici la progression de Télémaque pour camoufler la présence de son père à Ithaque :

- Il doit d'abord préserver les apparences auprès d'Eumée (*Od.* 17.6-15)<sup>61</sup>.
- Le rapport que Télémaque fait de son voyage à Pénélope est rempli de vérités étudiées, tout en évitant la seule information significative : la présence d'Ulysse à Ithaque<sup>62</sup>. (*Od.* 17.107-149)
- Pendant que le mendiant / Ulysse est à l'œuvre au palais, Télémaque multiplie les remarques ironiques<sup>63</sup>
- La prestation de Télémaque atteint son apogée dans les instants qui précèdent le concours de l'arc lorsque celui-ci trompe les prétendants en simulant être plus faible, inoffensif et moins rusé qu'il ne l'est vraiment<sup>64</sup>.

C'est d'ailleurs exactement à ce moment qu'Austin considère que Télémaque devient πολυμήχανος<sup>65</sup>. Roisman (1994) va dans la même direction en lui attribuant à ce moment bien précis de la κέρδεα.<sup>66</sup> La base du mot κερδ- est aussi utilisé pour marquer des caractéristiques communes de Eumée, Athéna, Pénélope et Autolycos. Bref, c'est un trait de la famille et même des proches d'Ulysse dont Télémaque manquait au début de l'aventure<sup>67</sup>.

## Développement de l'autonomie

De pair avec les développements social et stratégique, Télémaque voit aussi son autonomie progresser au cours de son voyage. En fait, cette évolution est une force

---

<sup>61</sup> Austin (1969) p. 58, Jones (1988) p. 505; D'ailleurs, Beck (1999) p. 133 fait remarquer qu'en réponse au compte rendu qu'Eumée fait du retour des prétendants, auparavant en embuscade, Télémaque sourit à son père (*Od.* 16.476), ce qui montre une ressemblance filiale avec Ulysse qui sourit fréquemment à l'affirmation de quelqu'un avant de répondre pour montrer sa compréhension, appréciation ou contrôle de la situation. Cela démontre la maîtrise de soi de Télémaque en demeurant silencieux, une qualité exceptionnelle que possède Ulysse.

<sup>62</sup> Austin (1969) p. 58, Jones (1988) p. 505.

<sup>63</sup> Austin (1969) p. 58 en mentionne quelques-unes : envers Eumée (*Od.* 17.601), envers Euryclée (*Od.* 19.27-28) et (*Od.* 20.131-133).

<sup>64</sup> Austin (1969) pp. 62-3; Roisman (1994) pp. 21-2; Jones (1988) p. 505; Beck (2005) p. 81.

<sup>65</sup> πολυμήχανος : au génie inventif, industriel, fertile en expédients.

Bailly A. *Le grand Bailly – Dictionnaire grec-français*. Paris, 1963 p. 1595.

<sup>66</sup> κερδαλέος : qui soigne ses intérêts, d'où en mauv. part, rusé, astucieux, en parl. de pers. Bailly A. *Le grand Bailly – Dictionnaire grec-français*. Paris, 1963 p. 1082.

<sup>67</sup> Roisman (1994) pp. 10-13.

motrice pour les deux précédents développements car sans l'autonomie, ces derniers ne pourraient se concrétiser. D'ailleurs, le développement de l'autonomie n'est-il pas le principe clé de toute éducation? Effectivement, si l'on convient que l'éducation est le procédé conférant à son sujet la capacité d'évaluer ses propres dispositions et opportunités pour ainsi s'engager dans un processus décisionnel éclairé. À ce titre, l'autonomie est à la fois une finalité et un moyen. *Sapere Aude*.

L'autonomie acquise est ce qui permet à Télémaque de passer à l'action. Tout comme les autres progressions identifiées, celle-ci ne se concrétise véritablement qu'après son retour à Ithaque puisque, tout au long de son voyage, Télémaque était pris en charge. À son arrivée à Ithaque, Télémaque prend maintenant ses propres décisions, il n'est plus guidé par Athéna. Sans conseiller, Télémaque exécute des gestes qui se veulent finalement spontanés, francs et judicieux. L'exemple le plus notoire de sa nouvelle autonomie étant l'accueil qu'il entreprend d'offrir par lui-même à Théoclymène (*Od.* 15.518-40)<sup>68</sup>. Sa nouvelle autorité envers les prétendants<sup>69</sup> dénote aussi un contraste flagrant avec l'impact qu'il avait sur eux au début de l'aventure (*Od.* 1.383). En effet, alors qu'au premier chant, ceux-ci ne le prenaient pas au sérieux et répliquaient à son autorité maladroite, leur réaction est maintenant beaucoup plus marquée par l'angoisse, lorsque Télémaque les défie :

ὥς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πάντες ὁδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες  
 Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευε. (*Od.* 18.410-11; 20.268-70)  
 « Il dit; tous s'étonnaient, les dents plantées aux lèvres, que Télémaque osât leur parler de si haut! »

Les chants 18 et 19, marquent des points de pivot dans la transformation de Télémaque : il est maintenant en contrôle de son discours, utilisant le langage pour accomplir ce qu'il croyait auparavant impossible.<sup>70</sup>

<sup>68</sup> Millar & Carmichael (1954) p. 61; Austin (1969) pp. 58-9.

<sup>69</sup> Millar & Carmichael (1954) p. 62; Thornton (1970) pp. 75-6.

<sup>70</sup> Heath (2001) p. 149.

Par ailleurs, selon Millar & Carmichael (1954), Télémaque a développé un sens adulte des responsabilités (qui lui manquait quand il a quitté la maison)<sup>71</sup>. Son insistance à quitter Sparte immédiatement et sa résolution de ne pas s'arrêter à Pylos sur le retour (*Od.* 15.88) montre qu'il comprend et qu'il est maintenant prêt à assumer ses responsabilités<sup>72</sup>. Il se montre plus déterminé à protéger les acquis de l'οἶκος. Son initiative à mettre en sûreté les présents offerts par Ménélas au cas où il serait tué (*Od.* 17.78-82) confirment son sens accru des responsabilités. Au moment de rencontrer Ulysse déguisé en mendiant, il est résigné à l'idée que son père ne reviendra pas. D'ailleurs, il se présente au mendiant comme étant la figure d'autorité à la tête de sa maison (*Od.* 16.118). Sa participation dans l'élaboration du plan de vengeance avec son père (*Od.* 16.308) démontre aussi qu'il est prêt à assumer un rôle plus important qu'il ne l'a fait jusqu'à maintenant<sup>73</sup>.

### Développement en termes de piété

Thornton ajoute la dimension « piété » aux acquis de Télémaque<sup>74</sup>. Elle affirme en effet, qu'un des apprentissages qu'il doit acquérir, est d'être confiant en l'aide des dieux. Bien que ce développement soit moins convaincant que les autres déjà mentionné, à l'issue de son aventure, Télémaque a tout de même été mis en contact avec les dieux. Il a appris à échanger avec eux et, à la toute fin, semble démontrer plus de foi en l'aide que ceux-ci lui apporteront. Nestor a été pour lui un bon modèle de piété. C'est bel et bien la marque des héros que d'avoir commerce avec les dieux. C'est bien souvent grâce à leur appui qu'ils pourront réussir à accomplir des exploits<sup>75</sup>. La progression de Télémaque en ce qui a trait à la confiance en les dieux est ainsi perceptible :

---

<sup>71</sup> Millar & Carmichael (1954) pp. 61-3.

<sup>72</sup> Scott (1918) p. 424, situe précisément à ce moment la concrétisation de la nouvelle autonomie de Télémaque: (i) c'est lui et non Pisistrate qui domine l'action; (ii) il ne montre plus aucun signe de la timidité qu'il avait devant Nestor. Ainsi, il a démontré qu'il était le véritable fils d'Ulysse et qu'il était capable de penser intelligemment et d'agir promptement.

<sup>73</sup> Felson (2002) pp. 259-272 est aussi de cet avis et considère que la relation harmonieuse entre père et fils tient justement du fait que le père implique activement son fils dans un projet si important.

<sup>74</sup> Thornton (1970) pp. 71-3.

<sup>75</sup> Il n'y a qu'à penser à Ulysse qui au chant 23 de l'*Illiade*, grâce à l'aide d'Athéna, a pu réaliser des exploits sportifs surpassant ses propres capacités physiques et surtout surpassant de biens meilleurs que lui (*Il.* 23.754-84).

- Au chant 3, Télémaque, pendant qu'il discute avec Nestor et Mentor/Athéna, émet un sérieux doute sur sa capacité à vaincre les prétendants... et ce, même si la volonté des dieux était telle. (*Od.* 3.227-8)
- Au chant 16, il voit la force d'un dieu derrière la métamorphose d'Ulysse. (*Od.* 16.196-8)
- Malgré son cheminement avec Athéna, lorsqu'Ulysse suggère qu'Athéna et Zeus seront des aides suffisants pour affronter les prétendants, la réponse de Télémaque est ironique : il ne met pas en question la puissance des dieux, mais doute que ceux-ci se déplaceront pour prendre part à la bataille. (*Od.* 16.263-5)
- Zeus envoie un signe de son appui (*Od.* 21.415) juste avant qu'Ulysse bande l'arc. Télémaque commence à véritablement avoir confiance en l'appui des dieux.
- Lorsque Télémaque et Ulysse enlèvent les armes du hall, Télémaque remarque la lumière autour de lui et conclut qu'un dieu est présent. (*Od.* 19.40)

### Développement réel ?

La théorie de l'acquisition de connaissances de Télémaque durant son voyage à Pylos et Sparte ne fait pas l'unanimité dans la littérature<sup>76</sup>. En effet, Olson (1995) considère que Télémaque ne connaît pas de véritable développement dans les chants 1 à 4, parce qu'il a déjà en lui toutes les connaissances et les aptitudes. En effet, Télémaque démontre ses aptitudes sociales, stratégiques et son autonomie dès le chant 1. C'est ainsi que, dès sa première rencontre avec Mentes / Athéna, Télémaque, bien que dans une situation difficile, se comporte en hôte parfait auprès de l'étranger devant lui (*Od.* 1.120-313)<sup>77</sup>. Il sait donc ce que constitue un comportement acceptable dans la société achéenne. Il se soucie d'une possible condamnation publique lorsqu'il réalise qu'un étranger a été laissé à sa porte. Dans cette même circonstance, il invente une histoire

<sup>76</sup> Olson (1995) pp. 65-90; Whallon (1961) pp. 126-7; Allione (1963) p. 11; Merkelbach (1969) p. 45, p. 52.

<sup>77</sup> Higbie (1995) p. 74; Olson (1995) p. 66-7; Allione (1963) pp. 9-19.



pour expliquer l'identité de l'étranger aux prétendants qui le questionnent (*Od.* 1.417-9). Selon Olson<sup>78</sup>, cet épisode démontre en effet que :

- Le besoin de Télémaque en termes d'éducation aux bonnes manières ne doit pas être surestimé, et ce malgré l'absence d'un père pour les lui enseigner.
- Contrairement à l'affirmation d'Austin, Télémaque n'a pas besoin d'Athéna pour lui faire réaliser que les prétendants profitent de lui et qu'il devrait être offensé par leurs dépravations. Il est rempli de haine envers eux dès le début et fasciné par l'idée de vengeance.
- Télémaque est tout à fait capable de mentir pour camoufler la vérité lorsqu'il le juge utile.

Martin<sup>79</sup> remarque aussi que dès le chant 1, Télémaque est présenté comme exerçant, avec une autorité grandissante. Dès le début, il exerce le type de discours appelé *μῦθος*. Le *μῦθος* réfère soit à un discours important qui accomplit quelque chose de concret ou à une énonciation d'autorité. Lorsque Télémaque renvoie sa mère pour avoir critiqué un aède qui chante les héros de Troie, Homère, en parlant de la réaction de Pénélope, précise que celle-ci accepte le *μῦθος* prudent de son fils. À l'aide de cette touche, Homère caractérise Télémaque comme un rhétoricien important et exprime que celui-ci exerce sa puissance dans la maison.

παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ. (*Od.* 1.361)  
 « le cœur rempli des mots si sages de son fils »

De même, Homère introduit le discours de Télémaque aux prétendants en le considérant comme une expression de *μῦθος*.

τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἦρχετο μύθων (*Od.* 1.367)

Une formule similaire avait aussi été employée par Homère pour décrire l'attitude d'Achille lorsque celui-ci fit un discours à l'assemblée dans l'*Illiade* (*Il.* 9.309). Ce qui amène Martin (1993) à conclure que *μῦθος* est le langage d'un jeune héros qui

---

<sup>78</sup> Olson (1995) p. 67.

<sup>79</sup> Martin (1993) p. 235.

fait une annonce cruciale à un auditoire voulant lui faire adopter un plan tout autre que leur volonté propre. L'emploi du mot *μῦθος* par Homère ponctue et introduit les habilités verbales de Télémaque, et ce, dès le chant 1.

Selon Olson, donc, ce dont Télémaque manque réellement, c'est d'un plan pour sauver sa maison et lui-même<sup>80</sup>. Il a besoin de l'élan viscéral et de la confiance nécessaires pour passer des intentions à l'action. C'est exactement ce à quoi Athéna remédiera en lui racontant des histoires où son père est présenté en tant que tueur d'hommes (*Od.* 1.255-69). Rappelons que la structure même de l'*Odyssée* invite à la comparaison avec un Ulysse actif, héros victorieux de la guerre de Troie. C'est aussi dans cette optique qu'Oreste apparaît comme modèle pour Télémaque.

De fait, Oreste évoque l'exemple parfait du fils, d'un âge comparable à celui de Télémaque, qui revient au domicile familial pour venger son père dont on abuse du patrimoine. C'est ainsi que le mythe l'a gravé dans la mémoire collective et donc qu'il s'est constitué un *κλέος* éternel. Ce motif, qui apparaît à maintes reprises dans l'*Odyssée*<sup>81</sup>, est une invitation directe à passer à l'action. Du reste, le mot final d'Athéna, lors de cette première rencontre n'est pas une sommation à grandir, mais une insistance pour qu'il agisse selon son âge et plus particulièrement comme Oreste (*Od.* 1.298). D'ailleurs avant qu'elle ne descende de l'Olympe, Athéna avait mentionné à Zeus, que Télémaque manquait de l'esprit combatif qui le ferait agir comme il le devrait. Elle se promet de redresser la situation en insufflant un esprit combatif, voir de la vigueur, dans le cœur de Télémaque.

αὐτὰρ ἐγὼν Ἰθάκηνδε ἐλεύσομαι, ὄφρα οἱ υἱὸν  
μᾶλλον ἐποτρύνω καὶ οἱ μένος ἐν φρεσὶ θεῖω

(*Od.* 1.88-9)

<sup>80</sup> Olson (1995) p. 71; aussi, selon Allione (1963) p. 11, la transformation de Télémaque est déclenchée par (et strictement par) la conversation avec Athéna.

<sup>81</sup> Jaeger (1954) pp. 33-4, D'Arms & Hulley (1946) pp. 207-13, Alden (1987) p. 136, Katz (1991) p. 68, Thalmann (1992) p. 32, Wöhrle (1999) p. 121, Rengakos (2002) pp. 87-98 et Murnaghan (1987) p. 161. Voir *Od.* 1.30, 1.298; 3.306; 4.546.

« Moi-même, dans Ithaque, allant trouver son fils et l'animant encore, je veux lui mettre au cœur l'envie ... »

Ce que vit Télémaque dans l'*Odyssée*, n'est donc pas un développement interne, mais une réponse à un stimulus externe explicite et récurrent qui l'invite à passer à l'action. Il sera dorénavant donc plus prudent de parler de « préparation » de Télémaque plutôt que d'éducation. Après avoir observé les actions du personnage lui-même afin d'en évaluer une possible progression, les deux sections qui suivent présenteront le traitement narratif que l'œuvre fait du personnage, soit les épithètes qui lui sont attribués et les motifs qui l'entourent.

### 2.1.2 Développement et Identité

Si le développement de Télémaque n'est pas unanimement accepté par les critiques, personne ne semble contester le fait que son identité est modelée sur celle de son père. Certains indices suggèrent que Télémaque est graduellement amené à accepter son identité filiale durant son voyage. À ce titre, la thématique que constituent l'hospitalité et l'accueil d'un étranger est plutôt révélatrice. En effet, cette thématique, qui jalonne le parcours de Télémaque dans la quête et l'acceptation de son identité<sup>82</sup>, permet de constater à chaque étape, où il en est dans ce processus. La raison en est fort simple: une des étapes qui compose cette scène-type est justement de s'identifier à l'hôte/étranger. Les paragraphes suivants dressent un aperçu du parcours de Télémaque à cet égard.

Tout d'abord, la toute première fois où Télémaque doit s'identifier, il met directement en doute sa paternité (*Od.* 1.214-20). En effet, au cours de cette scène, il se montre incertain de l'identité de son père et prétend même dépendre entièrement des dires de sa mère à ce sujet. Athéna lui suggère de vieillir et lui indique Oreste comme exemple. L'effet de cette rencontre est puissant et immédiat : un Télémaque plus fort et plus brave ressort de cet entretien où on lui a remémoré son père. Après avoir reconnu

---

<sup>82</sup> Higbie (1995) pp. 151-159.

Athéna, il s'engage dans une confrontation avec Pénélope mais surtout avec les prétendants. Avant de partir, Télémaque a, à nouveau, besoin d'être motivé et Athéna/Mentor renforce sa résolution en liant explicitement les habilités de Télémaque à celles de sa parenté. Elle débute en reprenant le doute qu'il a tout juste exprimé sur ses capacités et sur sa généalogie, et lui prédit de belles choses justement à cause de sa filiation (*Od.* 2.270-80).

La seconde fois où Télémaque doit s'identifier survient à Pylos, lors de son entretien avec Nestor (*Od.* 3.81-85). Dans cet exemple, Télémaque commence selon la juste séquence, soit le nom de sa terre natale. Il ne donne pas son nom personnel, ce qui semble être une omission acceptable, mais il ne s'identifie pas directement par un patronyme. C'est seulement plus loin dans son discours, qu'il manifeste suffisamment de confiance en lui pour utiliser la phrase : πατήρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς (mon père, le noble Ulysse [*Od.* 3.98]). À Sparte, nul besoin pour Télémaque de s'identifier, son hôte le reconnaît. L'intimité que lui témoigne plus loin Ménélas (*Od.* 4.609-11) et surtout l'éloge qu'il lui fait pour sa ressemblance avec sa parenté<sup>83</sup> – mais d'un ordre autre que physique cette fois – démontrent son accomplissement.

La troisième fois où Télémaque doit s'identifier est sans doute la plus révélatrice de sa progression; il s'agit de la rencontre avec Théoclymène. D'ailleurs, on se souvient à quel point les auteurs ont considéré cet événement comme un point tournant qui concrétise la maturité, l'autonomie et l'apprentissage du jeune homme<sup>84</sup>. Pour la toute première fois face à une telle question, on assiste à une réponse claire de la part de Télémaque : c'est-à-dire qu'il est d'Ithaque, et qu'il est le fils d'Ulysse (*Od.* 15.266-68).

τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.  
ἐξ Ἰθάκης γένος εἰμί, πατήρ δέ μοί ἐστιν Ὀδυσσεύς,  
εἴ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρῷ ὀλέθρῳ.

<sup>83</sup> *Od.* 4.611: αἵματός εἰς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος, οἷ' ἀγορεύεις (Ton beau sang, mon cher fils, se montre en tes paroles).

<sup>84</sup> Voir *supra* note 56.

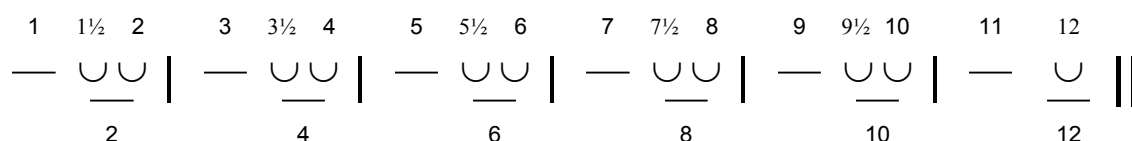
« Oui, je veux, étranger, te répondre sans feinte. Ma famille est d'Ithaque et mon père est Ulysse... s'il a jamais vécu. Mais voici qu'il est mort et de mort misérable! »

L'ajout de la dernière phrase (s'il a jamais vécu...) exprime ici sa peine d'avoir perdu son père plutôt qu'un véritable doute sur sa paternité.

Après avoir observé les actions du personnage lui-même afin d'en évaluer une possible progression, les deux sections qui suivent présenteront le traitement narratif que l'œuvre fait du personnage, soit les épithètes qui lui sont attribués et les motifs qui l'entourent.

## 2.2 Les épithètes de Télémaque

L'*Odyssée*, comme tous les poèmes homériques, est composé d'un seul type de mètre, et ce du début à la fin : l'hexamètre dactylique. Celui-ci, comme son nom l'indique (ἑξάμετρον) est composé de six mesures contenant chacune un pied dactylique (— ∪ ∪) qui en tout temps peut être remplacé par un spondée (— —). Seul le dernier pied fait exception puisqu'il peut être soit un spondée ou un trochée (— ∪). Le schéma se présente donc ainsi :



Plusieurs règles s'appliquent pour quantifier les syllabes d'un mot et ainsi les insérer dans ce schéma. West (1997)<sup>85</sup> explique en détail ces règles (qui ne seront pas exposées ici : en fait, seuls les résultats seront présentés). Il est important de noter que selon le cas d'un mot, celui-ci ne sera pas quantifié de la même manière (sa terminaison ayant changé) et son utilisation devra par conséquent s'adapter.

<sup>85</sup> West (1997) pp. 218-37.

### 2.2.1 La caractérisation

Martin<sup>86</sup> a dressé une bonne historiographie de la question caractérielle des personnages homériques. Pour les analystes, il n'y a aucune caractérisation cohérente dans l'épopée parce que les poèmes eux-mêmes étaient raccordés ensembles, tels des pièces rapportées, par les aèdes, interpolateurs et/ou rédacteurs. Ce faisant, ceux-ci ont transféré à volonté les éléments d'une scène à l'autre ou même pire, d'un personnage à l'autre. La théorie orale-formulaïque de Parry et Lord n'est guère plus avantageuse pour la caractérisation et tend à déprécier les possibilités de créativité et de développement des personnages. Selon cette approche, Homère était restreint par son art à mettre en scène des personnages plus souvent qu'autrement bidimensionnels. L'emploi des épithètes, pratique pour rencontrer la contrainte rythmique, était donc presque vide sémantiquement; c'est-à-dire qu'un personnage, en traînant systématiquement le(s) même(s) épithète(s) du début à la fin du récit, préserve la même identité peu importe le contexte dans lequel l'épithète est utilisé.

Plus récemment, certains auteurs se sont efforcés de démentir ce raisonnement. Par exemple, Martin, a tenté de prouver que, bien qu'Homère utilise souvent des formules similaires, il a toujours la possibilité de varier ses formules ou du moins, selon qu'il veuille ou non exprimer un trait de caractère, il a toujours la possibilité de ne pas y appliquer d'épithète. D'ailleurs, dans les 236 occurrences du nom « Télémaque », seulement 72 comportent un épithète<sup>87</sup>. Selon cette perspective, l'auteur a donc toujours d'autres choix possibles et l'emploi qu'il fait des épithètes dans différents contextes est d'autant plus révélateur. Bref, Homère a la possibilité de développer l'essence de ses personnages. Par les choix narratifs qu'il fait, autant à l'intérieur même des conversations entre les personnages que par sa propre dénomination, l'auteur révèle beaucoup sur le caractère, les capacités, sentiments et réactions de chacun<sup>88</sup>. Nous verrons que l'interprétation des épithètes employés pour Télémaque, dans la littérature secondaire, est colorée par la croyance ou non en la capacité narrative d'Homère à

---

<sup>86</sup> Martin (1993) pp. 226-8.

<sup>87</sup> Austin (1975) p. 57.

<sup>88</sup> Beck (1999) pp. 121-3.

transmettre une évolution dans le caractère d'un personnage. Idéalement, pour rallier tous, il faudrait démontrer un net changement dans l'emploi des épithètes au début du récit, en comparaison avec ceux de la fin du récit pour parvenir à une conclusion solide<sup>89</sup>.

## 2.2.2 Inventaire des épithètes utilisés pour désigner Télémaque

Ceci étant dit, voici un sommaire<sup>90</sup> de l'emploi d'épithètes pour Télémaque dans l'*Odyssée* entière:

**Au nominatif**, Télémaque a été désigné 60 fois avec un épithète et 68 fois sans épithète.

Formule	Traduction	Position	Fréquence
Τηλέμαχος Θεοειδής	Télémaque au visage de dieu	(- UU - UU - <sup>12</sup> )	5
ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο	Sa Force et sa Sainteté Télémaque	(UU - - - UU - <sup>12</sup> )	7
Τηλέμαχος θ' ἥρως	le héros Télémaque	(- UU - - <sup>5</sup> )	2
Τηλέμαχος πεπνυμένος	Posément, Télémaque	(- UU - - - UU <sup>8</sup> )	46

Tableau 3: Épithètes de Télémaque au nominatif

Sur les 60 fois où Télémaque apparaît avec un épithète, à 51 reprises, l'épithète s'insère dans une phrase complète qui sert à introduire un discours de sa part :

τὸν (τὴν) δ' αὖ	Τηλέμαχος πεπνυμένος	ἀντίον ἦῶδα	x 43
τοῖσι δὲ		ἦρχ' ἀγορεύειν	x 1
		ἦρχετο μύθων	x 2
τοῖσι δὲ καὶ	μετew' ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο		
τοῖσι δ' αὖτις			x 5

<sup>89</sup> Par exemple, Beck (1999) p. 122 et Beck (2005) pp. 61-82 divise le texte en trois sections : (i) les livres 1 à 15; (ii) le livre 16 (réunion avec Ulysse); et (iii) les livres 17 à 24. Elle considère que le chant 16 relatant la réunion de Télémaque et d'Ulysse, abonde en formules, dénominations et comparaisons inhabituelles. En effet, selon cette dernière, les choix narratifs expriment une différence en ce qui a trait au langage utilisé pour les deux personnages dans la période précédant le retour d'Ulysse (chants 1 à 15) et celle qui lui succède (chants 17-24). Ces variations tendent à apparaître aux moments où un (ou les deux) personnage(s) vivent une lutte interne et un dilemme entre être franc ou sceptique. Le contenu des conversations, notamment par l'emploi de particules d'oppositions, illustre aussi ce conflit ou ses résultats.

<sup>90</sup> Source: Austin (1975) pp. 55-7.

L'épithète d'un personnage évoque une combinaison complexe et héroïque d'informations qui surpasse tout récit d'histoire à son sujet. Les épithètes se retrouvent souvent dans les formules d'introduction d'un discours d'un personnage. C'est un des dispositifs les plus fréquents et uniformes de la poésie homérique<sup>91</sup>.

**Au génitif**, Télémaque a été désigné 4 fois avec un épithète et 14 fois sans épithète.

Formule	Traduction	Position	Fréquence
μεγαθύμου Τηλεμάχοιο	le vaillant Télémaque	(UU – – – UU – <sup>12</sup> U)	1
Τηλεμάχου μεγαθύμου	le vaillant Télémaque	(– UU – UU – <sup>8</sup> –)	1
Τηλεμάχοιο δαίφρονος	le sage Télémaque	(– UU – – – UU <sup>8</sup> )	1
Τηλεμάχου... μεγαλήτορος	le vaillant Télémaque	(– UU <sup>3</sup> –) ... (UU – UU <sup>8</sup> )	1

Tableau 4: Épithètes de Télémaque au génitif

**À l'accusatif**, Télémaque a été désigné 2 fois avec un épithète et 36 fois sans épithète.

Formule	Traduction	Position	Fréquence
Τηλέμαχον θεοείκελον	Télémaque au visage de dieu	(– UU – UU – UU <sup>8</sup> )	1
Τηλέμαχον θεοειδέα	Télémaque au visage de dieu	(– UU – UU – UU <sup>8</sup> )	1

Tableau 5: Épithètes de Télémaque à l'accusatif

**Au datif**, Télémaque n'est jamais désigné avec un épithète et 22 fois sans épithète.

**Au vocatif**, Télémaque a été désigné 6 fois avec un épithète et 24 fois sans épithète.

Formule	Traduction	Position	Fréquence
Τηλέμαχ' ὑπαγόρη	prêcheur d'agora à la tête emportée	(– UU – UU <sup>5</sup> –)	3
Τηλέμαχε, γλυκερὸν φάος	Télémaque, ma douce lumière	(– UU – UU – UU <sup>8</sup> )	2
Τηλέμαχ' ἥρωες	ô seigneur Télémaque	(– UU – <sup>12</sup> –)	1

Tableau 6: Épithètes de Télémaque au vocatif

<sup>91</sup> Beck (1999) pp. 121-3.



### 2.2.3 Diverses interprétations

La plupart des auteurs modernes n'ont pas cherché à voir une évolution dans l'emploi des épithètes pour Télémaque et se sont strictement intéressés à celui qui prédomine en termes de récurrence : πεπνυμένος. La littérature secondaire est très partagée en ce qui a trait à la signification de cet épithète. Pour les uns, πεπνυμένος constitue le but à atteindre pour Télémaque alors que pour les autres, il s'agit de l'état initial qui doit être surpassé. Examinons les arguments justifiant ces positions opposées.

#### πεπνυμένος

Pour Whallon<sup>92</sup>, πεπνυμένος décrit une nature méditative plutôt que la résolution. Télémaque au début s'adresse aux prétendants et admet qu'il manque de courage pour s'opposer à eux. Il a le cœur trop tendre pour obliger sa mère à se remarier. À son retour de voyage, il dit à sa mère (*Od.* 18.226) qu'il n'est plus un enfant et qu'il comprend maintenant la situation. Ici, l'épithète décrit Télémaque tel que Pénélope l'a connu mais décrit aussi le nouveau caractère que Télémaque est en train de développer. Il est maintenant réflexif d'une toute autre manière. Après le massacre, Laërte et Télémaque ont tous les deux été transformés par Ulysse. La dernière utilisation de l'épithète nous rappelle ce que Télémaque était. Il s'agit donc pour l'auteur d'une réminiscence du passé exprimant un contraste avec le présent. Cet effet, contribue à exprimer la situation à la fermeture du poème non seulement comme étant le triomphe d'Ulysse, mais aussi le triomphe de Télémaque qui s'est développé comme étant le vrai fils de son père. Whallon appartient donc à ceux pour qui πεπνυμένος décrit un état à surpasser.

Pour Heath<sup>93</sup>, Homère utilise l'épithète principal de Télémaque de manière à marquer les points de sa maturation qui commence bien avant la réunion du père et du

---

<sup>92</sup> Whallon (1961) pp. 126-7.

<sup>93</sup> Heath (2001) pp. 129-157.

fil.  $\pi\epsilon\pi\nu\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$  est en fait la véritable caractéristique qui marque le succès du parcours de Télémaque vers le monde adulte. Télémaque devient un adulte, au moins en partie, en apprenant à maîtriser son langage. Il devient ainsi habile au discours et passe des mots aux actions. Il mérite son épithète distinctif à la fin de l'*Odyssée*. Pour cet auteur, Télémaque de  $\nu\eta\pi\iota\omicron\varsigma$  devient  $\pi\epsilon\pi\nu\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$ . Selon Heath,  $\pi\epsilon\pi\nu\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$  réfère à une sagesse qui vient avec l'expérience et l'âge et est étroitement liée avec le discours. C'est la marque d'un homme qui a atteint un jugement mature et qui peut parler et agir en toute cohérence. Il s'agit donc du but à atteindre.

Toujours selon Heath, Télémaque obtient son épithète dès le début (dès son premier discours), même s'il ne l'est pas du tout à ce moment et l'épithète demeure le sien jusqu'à la fin, même lorsque celui-ci devient ingénieux. Pour cet auteur, les voyages de Télémaque des chants 3 et 4 l'introduisent plus directement avec des exemples (modèles) de  $\pi\epsilon\pi\nu\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\iota$ , en préparation à sa rencontre avec son père. Télémaque n'est jamais appelé simplement  $\pi\epsilon\pi\nu\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$  par les autres personnages, mais généralement référé comme  $\tau\acute{\epsilon}\kappa\nu\omicron\nu$  et ses variantes<sup>94</sup>. Télémaque doit devenir aux yeux des autres ce qu'Homère a envisagé pour lui depuis le début. Cette dernière affirmation va de pair avec l'idée de Roisman<sup>95</sup> qui veut que quand il rencontre finalement son père, Télémaque souhaite ardemment être reconnu par lui comme étant un adulte, non plus un enfant. Télémaque se débat déjà depuis un bout de temps pour une telle reconnaissance par les gens qui l'entourent : sa mère, Euryclée, Eumée et par-dessus tout, les prétendants et serviteurs de la maison.

Austin<sup>96</sup>, abonde aussi en ce sens et voit dans  $\pi\epsilon\pi\nu\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$  un potentiel que Télémaque doit réaliser.  $\pi\epsilon\pi\nu\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\varsigma$  est généralement traduit par prudent, sensible, intelligent. C'est un épithète étroitement lié aux hérauts, conseillers mais qui peut aussi être utilisé pour les jeunes hommes puisque ceux-ci doivent offrir des suggestions respectueuses à leurs aînés et attendre patiemment la maturité. Cela démontre que le jeune homme a du potentiel. En tant que jeune fils d'Ulysse et de Pénélope, il doit

<sup>94</sup> Heath (2001) p. 140; Austin (1975) p. 61.

<sup>95</sup> Roisman (1994) p. 13.

<sup>96</sup> Austin (1975) pp. 74-9.

posséder un épithète qui incarne son hérédité, mais l'inexpérience empêche que ce soit un épithète d'action. Il ne peut être rusé et astucieux, comme son père, et demeurer le jeune homme immature qui a besoin d'un guide. πεπνυμένος est un bon épithète pour suggérer le potentiel odysseén dans le jeune homme. Télémaque est πεπνυμένος d'une part parce que l'épithète est moins actif, moins défini que celui d'Ulysse, mais aussi parce qu'il révèle une similarité avec la famille.

### Signification des autres épithètes

Martin<sup>97</sup> rattache le potentiel de Télémaque non pas à πεπνυμένος, mais au tout premier épithète associé à Télémaque dans le chant 1 : Τηλέμαχος Θεοειδής (*Od.* 1.113). Selon l'auteur, le fait qu'Homère utilise un épithète pour Télémaque ici, quand on le rencontre pour la première fois, signale que la scène qui suit immédiatement est importante pour notre compréhension du personnage de Télémaque. Cet épithète, exprimant que Télémaque a l'apparence d'un dieu, a une signification plus profonde en termes de sa connexion avec un thème essentiel dans l'*Odyssee*, c'est-à-dire la ligne obscure qui sépare les humains et les immortels. En effet, dans l'Antiquité, identifier un individu par sa beauté, marque que celui-ci a beaucoup de potentiel, la marge étant mince entre beauté et capacité (d'où l'expression καλὸς κάγαθός, représentant le jeune homme idéal, l'honnête homme). Θεοειδής est rencontré aussi au chant 17, à l'extérieur de la *Télémachie*, lorsque Télémaque a atteint son potentiel (*Od.* 17.328), ce qui permet de comparer le Télémaque du début et le Télémaque accompli, consacrant ainsi une cohérence au personnage. Cet épithète est aussi significatif lorsque mis en contraste avec les trois autres épithètes pour Télémaque qu'Homère aurait pu utiliser s'il avait formulé différemment sa phrase. Θεοειδής est donc tout à fait approprié au contexte où l'on présente le personnage et tout le potentiel que celui-ci incarne.

---

<sup>97</sup> Martin (1993) pp. 230-4.

Beck<sup>98</sup>, accorde de l'importance plutôt à un autre épithète accordé à Télémaque, qui consacre non pas son potentiel, mais bien un réel accomplissement. Dans les deux premiers tiers du poème, Télémaque est décrit dans les formules d'introductions de réponses principalement par des adjectifs sans couleur qui sont utilisés pour divers personnages homériques (cela inclus πεπνυμένος). Dans le dernier tiers (donc à l'extérieur de la *Télémachie*), par contraste, sont utilisés des formules de réponses groupées qui contiennent l'expression unique ἱερὴ Ἴς Τηλεμάχοιο. Aussi, des périphrases qui l'appellent φίλος υἱός θείοιο (le cher fils du divin Ulysse) ou des variantes de cette expression apparaissent beaucoup plus fréquemment dans le dernier tiers du poème que dans les deux premiers. Bref, pour cet auteur, le langage employé pour désigner Télémaque change de la même manière que le personnage lui-même. Homère reconnaît donc un parallèle entre la réunion de Télémaque avec son père et sa croissance subséquente en termes de maturité.

Le fait que ἱερὴ Ἴς Τηλεμάχοιο n'apparaît qu'une seule fois<sup>99</sup> dans les 15 premiers chants est significatif. Cette unique occurrence survient lorsque Télémaque exhorte ses camarades à partir en expédition afin d'obtenir des nouvelles de son père. C'est un moment important dans le développement du jeune homme : quand, pour la première fois, il prend l'initiative et part à la poursuite de ses propres visés, esquivant les prétendants et sa propre mère. D'autres discours introduits par « τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἱερὴ Ἴς Τηλεμάχοιο » nous montre Télémaque faire des discours trompeurs aux prétendants. Les deux autres apparitions de cette introduction surviennent pendant le concours de l'arc et montrent Télémaque qui prétend activement être plus faible ou plus stupide qu'il ne l'est vraiment. Cette attitude distrait les prétendants qui ne remarquent pas qu'il a presque bandé l'arc. Les contextes spécifiques<sup>100</sup>, où « τοῖσι [δὲ καὶ / δ' αὖτις] μετέειφ' ἱερὴ Ἴς Τηλεμάχοιο » apparaît, montrent tous Télémaque dissimulant devant les prétendants ou leur faisant peur avec un langage audacieux : il n'était pas capable de faire ni l'un ni l'autre de manière persuasive au début du poème.

<sup>98</sup> Beck (2005) pp. 79-82.

<sup>99</sup> *Od.* 2.409.

<sup>100</sup> *Od.* 18.60; *Od.* 18.405; *Od.* 21.101; *Od.* 21.130.

### 2.2.4 Épithètes et Identité

Que ce soit dans un cadre de formules préétablies strictes, méthode pratique pour satisfaire les règles métriques ou selon une perspective laissant place à la liberté de choix entre l'emploi d'un épithète ou non, les épithètes contribuent à transmettre à l'audience des informations sur les personnages. Par leur usage répétitif, le poète révèle des traits de caractère de ses personnage, bâtissant de la sorte leur identité héroïque. Les divergences d'opinion dans la littérature en ce qui a trait aux épithètes employés pour Télémaque vont de pair avec le fait que les auteurs ne soient pas non plus unanimes pour les questions du développement de Télémaque, son niveau de maturité et son identité sociale et héroïque. Télémaque à qui les autres personnages réfèrent en tant que ΤΕΚΒΟΝ doit revendiquer et confirmer son identité d'adulte responsable auprès de son entourage. La prochaine section tentera d'explorer une autre avenue pour expliquer les événements entourant le voyage de Télémaque.

## 2.3 *Les motifs d'initiation*

Les thèmes associés aux initiations dans la littérature ont données lieu à plusieurs travaux d'analyse de textes anciens<sup>101</sup>. Ce type d'analyse consiste généralement à dresser des parallèles entre les motifs dits initiatiques retrouvés dans les textes et les rituels d'initiation tels qu'ils étaient pratiqués dans l'antiquité (du moins, ce que nous en savons). Certains exemples de périples initiatiques sont cités de manière récurrente dans la littérature; le cas de Télémaque figure parmi eux. « On comprend généralement par initiation un ensemble de rites et d'enseignements oraux, qui poursuit la modification radicale du statut religieux et social du sujet à initier. Philosophiquement parlant, l'initiation équivaut à une mutation ontologique du régime existentiel. À la fin de ses

---

<sup>101</sup> Voir notamment, à titre d'exemples, les actes du colloque de Montpellier publiés par Alain Moreau (1992) mais aussi Dowden (1989).

épreuves, le néophyte jouit d'une toute autre existence qu'avant l'initiation : il est devenu un *autre*.»<sup>102</sup>

Bref, une initiation est un processus rituel par lequel un individu est libéré de son statut pour accéder à un statut supérieur à l'intérieur d'un groupe ou d'une société. Sur un plan symbolique, cette transition est marquée par la mort de l'individu dans son ancien statut et sa renaissance dans un nouveau statut qui est reconnu par la société dans lequel il est initié<sup>103</sup>. En pratique, ce rituel revêt une importance capitale car il permet à la société de se renouveler<sup>104</sup> et apporte une certaine cohésion sociale<sup>105</sup>.

Van Gennep<sup>106</sup>, intrigué par la ressemblance des séquences et thèmes des rites de passage dans les différentes sociétés partout dans le monde, s'est ingénié à identifier un modèle général en trois temps : rites préliminaires (séparation du monde antérieur), liminaires (marge), post-liminaires (agrégation au monde nouveau). Ce mouvement permet de mourir dans son identité initiale pour habiter une nouvelle identité et assumer un rôle nouveau dans la société en général ou dans une société restreinte (un groupe particulier).

Moreau<sup>107</sup> réfère à trois types d'initiations :

- Initiation des adolescents, passant du monde de l'enfance à l'âge adulte;
- Initiation du myste, réservée à ceux qui entrent dans une secte; et
- Initiation professionnelle, qui transforme l'initié en chamane, prêtre ou l'intègre dans une confrérie guerrière.

---

<sup>102</sup> Eliade (1959) p. 12.

<sup>103</sup> Eliade (1959) pp. 235-282; Vienne (2000 [1973]) pp. 7-91; Van Gennep (1909); Goguel D'Allondans (2002) pp. 23-53.

<sup>104</sup> Eliade (1959) p. 27; Dowden (1999) p. 224.

<sup>105</sup> Goguel D'Allondans (2002) pp. 56-7; Burkert (1985) p. 260 voit en la formation de la génération montante une des fonctions principales de la religion; le rituel et l'initiation en particulier vont en ce sens.

<sup>106</sup> Van Gennep (1909); Goguel D'Allondans (2002).

<sup>107</sup> Moreau (ed.) Actes du colloque de Montpellier (1992) p. 6. Pour ce faire, Moreau s'inspire des travaux de Van Gennep (1909), Jeanmaire (1939) et Eliade (1959). Cette classification est reprise par Wathelet dans la synthèse de ce même colloque, *Initiation II*, pp. 261-271.

### 2.3.1 Passage à l'âge adulte en Grèce ancienne

Voici les caractéristiques génériques de ce passage selon Graf<sup>108</sup> :

1. Les rites d'initiation confine l'initié pour une certaine période de temps dans un espace clos loin de la communauté;
2. Les rites d'initiation introduisent l'initié à des tâches adultes qui sont spécifiques à son sexe (gender-specific) par exemple la chasse pour le jeune homme et le filage pour la jeune fille;
3. Les rites d'initiation introduisent le jeune homme à la sexualité;
4. L'initiation concerne un groupe d'âge tout entier.

Burkert reprend essentiellement les mêmes éléments et en ajoute un cinquième

5. le groupe d'initiés est victime de certaines agressions et menaces, comme s'ils allaient être tués ou dévorés par un monstre; et c'est de cette manière que la dimension mort – renaissance est introduite au concept.

Ces principes de base qui se retrouvent dans la majorité des initiations tribales, tendent à avoir été préservés par vestige dans la Grèce antique connue. Selon Burkert, d'une part, ils auraient, sans doute, été réduits à des cérémonies qui s'introduisent dans le cadre de la vie normale et de ses institutions et d'autre part, ils semblent avoir émergés dans les cultes à mystères<sup>109</sup>. Mais les témoignages de véritables initiations

---

<sup>108</sup> Graf (2003) pp. 12-13.

<sup>109</sup> Burkert (1985) pp. 260-1 voit donc un lien entre les éléments de l'initiation tribale revues selon les besoins politiques :

(i) pour tout ce a trait aux éléments de la vie normale et aux institutions qui préservent une structure initiatique séparation-marginalité-incorporation et qui marquent le passage à l'âge adulte en Grèce, voir Garland (1990) pp. 163-198. Par exemple, à Athènes, l'incorporation des jeunes hommes semble s'effectuer de façon très graduelle lors de leur admission tout d'abord à l'intérieur d'une phratrie, en second lieu dans le dème et finalement dans le corps civique dans son ensemble. Cette progression marque un accroissement du rôle civique et social du jeune homme. Ainsi, en premier lieu, l'inscription du jeune homme dans sa phratrie est formalisé durant le jour appelé *κουρεῶτις*, troisième jour des *Ἀπαιτούρια*, au cours duquel un sacrifice est accompli au nom du jeune homme et au cours duquel on procède à la dédicace d'une mèche de ses cheveux pour marquer la fin de son enfance. À l'âge de 18 ans, le jeune homme est enrôlé dans un dème (cette procédure est décrite par le Ps.-Arstt. *AP* 42.1-2). Finalement, immédiatement après avoir passé la *δοκιμασία* (vérification d'éligibilité), les jeunes Athéniens entreprennent un entraînement militaire obligatoire d'une durée de deux ans comme *ἐφηβοί*. La première année de l'éphébie consiste, après avoir fait le tour des principaux sanctuaires de la cité, à un

marquant le passage à l'âge adulte en Grèce ancienne sont connus essentiellement pour la Crète dorientienne et pour Sparte. Dans les deux cas, les jeunes garçons étaient retirés de leurs familles à un jeune âge et regroupés par classe d'âge.

En Crète, un fragment d'Éphore, cité par Strabon, nous apprend que très tôt les jeunes hommes étaient conduits à la salle servant aux repas collectifs des hommes (συσσιτία) pour y manger sur le sol, pauvrement vêtus hiver comme été<sup>110</sup>. Éphore nous informe aussi d'une ancienne pratique initiatique voulant qu'un des hommes de l'ἀνδρειών procéderait à un simulacre d'enlèvement d'un jeune homme digne d'attrait. Il l'amènerait ensuite avec lui dans un lieu rural et retiré de son choix, durant deux mois, pour se livrer à la chasse et aux festins. Après cette période de retrait, ils retournaient à la πόλις et le jeune homme, « retrouvant » sa liberté recevait à titre de présents : un habit militaire, un bœuf à sacrifier et un gobelet. Les παρασταθέντες, c'est le nom donné à ceux qui sont enlevés, reçoivent des honneurs distincts des autres jeunes (*i.e.* positions de premier plan dans les danses, courses et se distinguent par leurs habits indiquant le fait qu'ils sont célébrés d'où le nom de κλεινός qui leur est donné). « Thus in Crete, initiation into sexual maturity involved a two-month ritual separation of boys <...> from their age-mates. These boys then underwent a liminal stage in which they were geographically removed (*i.e.*, brought to the countryside) and sexually initiated. Finally, after learning to hunt – a “wild” activity characteristic of initiation rites – and acquiring a number of gifts from their lovers, these *paides* were reincorporated into society with a

---

entraînement portant sur les diverses armes hoplitiques et légères qui a lieu au Pirée. La seconde année est passée comme patrouilleur περίπολος dans des forts situés aux frontières de l'Attique.

(ii) pour tout ce qui a trait aux cultes à mystère, voir Burkert (1985) pp. 276-304. Citons à titre d'exemple les faits saillants des mystères d'Éleusis. Lors des « Grands mystères » se déroulant à Éleusis même, l'initié (μύστης) est guidé par un parrain (μυσταγωγός). La procession initiale entre Athènes et Eleusis dure neuf jours et a pour but d'imiter la marche au flambeau de Déméter à la recherche de Koré. Les nouveaux initiés sont alors tournés en dérision (γεφυρισμός) par les ἐπόπται (déjà initiés). Suite à la procession de neuf jours, les mystes sont invités à boire le κυκεών, boisson à base d'orge, et à sacrifier un porcelet, après purification. En fait, la véritable célébration a lieu à l'intérieur du Téléstérion, où, dans une grande obscurité, des choses effrayantes étaient exposées à l'initié, assis sur un tabouret, jusqu'à ce que la lumière pénètre à l'ouverture de l'Anaktoron. Les détails de la cérémonie sont incertains, Burkert soupçonne des références à un mariage sacré et à une apotheose par le feu. On sait que le hiérophante présente un épis de blé et que pour clôturer la cérémonie, l'initié est introduit à la κίστη (corbeille) et prononce le σύνθημα (formule qui fait office de mot-de-passe).

<sup>110</sup> Ephor. FGrH 70-F149 = Str. 10.4.16-21.



new, celebrated status. »<sup>111</sup> On y rencontre donc les thèmes et la structure-type des initiations marquant le passage à l'âge adulte tel qu'énoncés précédemment.

À Sparte, la séparation du jeune homme avec sa communauté durait plus longtemps. On apprend par Plutarque<sup>112</sup> que dès l'âge de sept ans, les jeunes garçons étaient séparés de leur famille et divisés en troupes où tout au cours de leur éducation ils étaient soumis à différentes épreuves de force et à un mode de vie très élémentaire. Ce n'est qu'à l'âge de trente ans qu'ils prenaient part en toute légitimité aux repas collectifs (φιδίτια). Nous ne connaissons malheureusement pas tous les détails du système d'éducation spartiate (Λακωνική ἀγωγή) qui a longtemps alimenté les imaginations. Les parcelles d'informations qui nous sont parvenues témoignent d'activités très susceptibles de relever d'un état « liminaire ». Un premier exemple, illustrant le type d'épreuves auquel faisait face le jeune spartiate, est raconté par Xénophon<sup>113</sup> et se déroulait à l'autel d'Artémis Ortheia. Il s'agit d'une compétition de vol de fromages sous les coups des fouets de ceux qui les défendaient. Cette épreuve, précédée d'une période intérimaire se déroulant dans la nature<sup>114</sup>, plus qu'une simple épreuve de courage, par ses liens avec une activité normalement illicite (*i.e.* le vol) est un splendide exemple d'activité « liminaire ». L'exemple le plus récurrent chez les auteurs modernes s'intéressant aux initiations<sup>115</sup> est celui de la κρυπτεία. Selon ce que Plutarque en rapporte, seule l'élite des jeunes hommes y prenaient part<sup>116</sup>. Durant ce service de deux ans, ceux-ci étaient isolés, relégués aux frontières du territoire, vivant dans le monde sauvage, armé d'un couteau, chassant et même tuant des hilotes s'ils en trouvaient rôdant la nuit. « After these two years of “wildness” they were then ritually reincorporated into society – perhaps at a festival called the Hyakinthia – as proper hoplite-citizens. »<sup>117</sup>. Ainsi, les exemples spartiate et crétois sont, en Grèce ancienne, ceux qui évoquent le plus le modèle de rite de passage de Van Gennep. En effet, ils

---

<sup>111</sup> Kamen (2007) p. 92.

<sup>112</sup> Plut. *Lyc* 16.

<sup>113</sup> Cet épreuve est racontée par Xén. *Lac.* 2.9; Plat. *Leg.* 633b y fait aussi référence, mais n'apporte pas plus de détails.

<sup>114</sup> Période du “renard” φούαξιρ, cf. Burkert (1985) p. 262.

<sup>115</sup> *e.g.* Burkert (1985) p. 262-3; Kamen (2007) p. 93; Calame (2009) pp. 283-4.

<sup>116</sup> Plut. *Lyc.* 28.2.

<sup>117</sup> Kamen (2007) p. 93.

contribuent à célébrer l'intégration de tout un groupe d'âge dans la communauté adulte après avoir été soumis à des épreuves variées liées à une période de marginalisation<sup>118</sup>.

Ce sont, en effet, les seuls exemples concrets qui peuvent être attestés en Grèce ancienne. Par contre, la mythologie regorge de motifs initiatiques qui évoquent des pratiques ayant encore cours de nos jours dans le cadre d'initiations tribales. En effet, plusieurs auteurs reconnaissent des points communs entre les rituels initiatiques marquant le passage à l'âge adulte dans les sociétés primitives<sup>119</sup> et suggèrent des similitudes avec les pratiques qui auraient pu avoir cours en Grèce archaïque. Nous verrons que les thèmes initiatiques qui ressortent de telles analyses<sup>120</sup> sont tout à fait comparables aux motifs initiatiques retrouvés dans les mythes grecs et notamment celui de Télémaque. Par contre, il importe de noter que l'approche comparative n'est aucunement acceptée par tous<sup>121</sup>. La critique à son égard repose essentiellement sur le fait que les modèles utilisés par tous (*i.e.* Van Gennep, Éliade) s'en servent comme principale fondation. En effet, la méthode comparative peut difficilement servir de fondation pour l'histoire religieuse de la Grèce. Par contre, on ne peut fermer complètement les yeux sur les similitudes avec les autres cultures et c'est pourquoi nous présenterons ces informations là où jugé utile. Les prochains paragraphes analyseront un par un les thèmes initiatiques ayant été répertoriés par les travaux d'analyse.

---

<sup>118</sup> Calame (2009) p. 284.

<sup>119</sup> Éliade (1959) a étudié les rites de passage notamment chez les Australiens, Fuégiens, Californiens, Boshimans, Hottentots, etc. Il a remarqué des thèmes comparables autant en Océanie, en Afrique, en Asie, en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Van Gennep (1989 [1909]) a lui aussi tiré ses exemples de peuples répartis sur tous les continents. Jeanmaire (1939), quant à lui, concentre sa comparaison avec les rites contemporains en Afrique centrale et occidentale.

<sup>120</sup> Éliade (1959) pp. 171-2 fournit un sommaire des thèmes et motifs initiatiques qu'il a rencontrés dans son étude comparative et qui se distinguent par leur fréquence et leur diffusion: « a) le thème le plus simple, comprenant seulement la séparation du néophyte d'avec sa mère et son introduction au sacré; b) le thème plus dramatique, comportant circoncision, épreuves, tortures, c'est-à-dire une mort symbolique suivie de résurrection; c) le scénario où à l'idée de mort est substituée l'idée d'une nouvelle gestation suivie d'une nouvelle naissance, et où l'initiation s'exprime plutôt en termes embryologiques et gynécologiques; d) le schéma dont l'élément essentiel est la retraite individuelle dans la brousse et la quête d'un esprit protecteur; e) le scénario spécifique des initiations héroïques, où l'accent porte sur la victoire obtenue par des moyens magiques (métamorphose en bête fauve, « furor », etc.); f) le modèle réservé aux initiations de chamans et d'autres spécialistes du sacré, qui comporte aussi bien une descente aux Enfers qu'une ascension au Ciel (thèmes essentiels : le démembrement du corps et le renouvellement des viscères; l'ascension des arbres); g) le motif qu'on peut appeler « paradoxal » parce qu'il s'agit principalement d'épreuves inconcevables au niveau de l'expérience humaine (épreuves de type Symplégades) ».

<sup>121</sup> Voir Calame (2003) pp. 5-62 = Calame (1999) pp. 278-312.

### 2.3.2 Types d'initiation et mythologie

Dans la mythologie, Renaud & Wathelet<sup>122</sup> limitent la classification à deux types d'épreuves initiatiques : le passage à l'âge adulte et l'accession à un groupe doté d'une qualité particulière.

	<b><u>Passage à l'âge adulte :</u></b>	<b><u>Accession à un groupe doté d'une qualité particulière :</u></b>
<b>Déroulement:</b>	« Le jeune homme quitte sa mère, sa maison, sa bourgade pour se rendre dans la forêt (domaine de la terre, génitrice universelle, apanage d'Artémis). <...> L'adolescent doit tuer un gibier remarquable et ainsi rompre avec la Terre-Mère, la dominer et prouver sa virilité (le gibier peut aussi être un ennemi qu'il doit vaincre). » p. 274	« Le héros connaît une sorte de mort, réelle ou symbolique, qui peut prendre des formes très diverses (ex. enfermement). <...> Cette mort équivaut à une descente dans l'Au-delà. <...> Le héros est ensuite libéré, il connaît une naissance nouvelle, et il est doté d'une qualité extraordinaire. » p. 274
<b>Âge de l'initié</b>	Adolescent	Nouveau-né, Adolescent ou Adulte
<b>Condition</b>	Doit agir par lui-même. Peut être aidé, mais doit lui-même remporter l'épreuve.	« Peut être aidé de manière directe. À la limite, une force supérieure peut remporter l'épreuve pour le candidat lui-même. Cette intervention est une marque de prédilection. » p. 275
<b>Résultat</b>	Si la condition n'est pas respectée, l'épreuve est ratée.	

Tableau 7: Types d'initiation dans la mythologie selon Renaud & Wathelet

Les deux types d'initiations sont présents dans l'*Odyssée*, autant pour Ulysse que pour Télémaque. Le premier type semble inspiré des rites de passages dans les différentes πόλεις tandis que le second s'apparente davantage aux initiations des cultes à mystère. Par contre, la description des deux catégories faite par Renaud et Wathelet, semble un peu trop restrictive<sup>123</sup> et c'est pourquoi, nous chercherons dans la littérature d'autres critères permettant d'identifier les motifs d'initiation. D'ailleurs les deux types d'initiations se confondent plus souvent qu'autrement dans les motifs qui les concernent. D'ailleurs, l'initiation héroïque loin de constituer une catégorie à part offre plutôt un

<sup>122</sup> Renaud & Wathelet (2002) pp. 274-6. Cela va de pair avec l'analyse d'Éliade (1959) pp. 24-26 qui notait les très grandes similitudes entre l'initiation du myste et l'initiation professionnelle.

<sup>123</sup> Basé sur cette description du passage à l'âge adulte qui est restreinte au motif initiatique du chasseur (réel ou symbolique) et ne laisse aucune place à l'erreur (basé sur l'exemple de la cryptie spartiate), les auteurs concluent à l'échec de l'initiation de Télémaque dans l'*Odyssée* et Wathelet dans *L'initiation I* pp. 61-72 et dans *Héros et héroïnes* pp. 137-147 conclut même à l'échec d'Achille pour ce type particulier d'initiation.

modèle de référence pour le jeune homme qui s'apprête à suivre les traces du héros dans le cadre de son rituel initiatique.

Vidal-Naquet identifie deux conditions essentielles d'agrégation à la cité pour le jeune citoyen : le mariage et la participation à la vie militaire. « Tant que ces deux conditions, et la seconde surtout dans l'Athènes classique, ne sont pas réalisées, il reste dans la situation du jeune homme par rapport à la cité une marge d'ambiguïté : il est et il n'est pas dans la cité. »<sup>124</sup> Cette marge, plus que strictement symbolique, se reflète aussi dans la situation géographique dans laquelle l'éphèbe est posté. *Περίπολος*, il est préposé pendant deux ans à la garde des frontières, cette marginalité est donc bien provisoire.

### 2.3.3 Passage à l'âge adulte complet pour Télémaque?

Certains auteurs ont remis en cause, pour différentes raisons, le succès et/ou la complétude de l'initiation de Télémaque dans l'*Odyssée*. Tout d'abord, Renaud et Wathelet, qui considéraient distinctement deux types d'initiations pour Télémaque ont conclu à un échec de son passage à l'âge adulte<sup>125</sup>, mais considèrent qu'il a tout de même réussi son introduction dans le monde héroïque. Tel que mentionné précédemment, cette catégorisation apparaît quelque peu restrictive, mais Renaud et

<sup>124</sup> Vernant & Vidal-Naquet (1992) p. 121.

<sup>125</sup> Selon Renaud et Wathelet (2002), Télémaque rencontrerait le premier type d'initiation dès le départ d'Athéna, après qu'elle l'eut invité à vieillir : « laisse les jeux d'enfants, qui ne sont plus de ton âge » (*Od.* 1.296-7). Voici un résumé de leur analyse : (i) La première étape pour un adolescent qui passe à l'âge adulte est de couper le cordon ombilical. Pénélope en verra très vite la manifestation lorsqu'elle critique un aède chantant le retour des héros de Troie. (*Od.* 1.346-64); (ii) Aussi, la description longue et détaillée du coucher de Télémaque, bien qu'il s'agisse de gestes banals, constitue une réclusion préparant Télémaque à l'épreuve initiatique : la rencontre de l'assemblée en vue du voyage. (*Od.* 1.425-44); (iii) Télémaque se rend à l'assemblée dès l'aurore (*Od.* 2.1), armé d'une lance (*Od.* 2.10 : *χάλκεον ἔγχος*) accompagné de chiens rapides (*Od.* 2.11 : *δύω κύνες ἄργοι*) «Télémaque semble plus prêt à chasser un gibier qu'à défendre sa cause contre des adversaires. » [Renaud & Wathelet (2002) p. 284]; (iv) Télémaque est seul face à l'assemblée, c'est sans doute la seule épreuve où Athéna ne l'assiste pas. (v) Télémaque échoue à cette épreuve initiatique puisqu'il n'obtient ni de vaisseau pour son voyage, ni le départ des prétendants. Par contre, aidé par Athéna, il réussira le second type d'initiation et reviendra prêt à aider son père.

Wathelet ne sont pas les seuls à considérer que Télémaque n'a pas totalement atteint le statut d'adulte à la fin de l'*Odyssée*.

Felson-Rubin, qui combine le modèle de Van Gennep à une analyse psychologique<sup>126</sup> du personnage de Télémaque, arrive à une conclusion similaire. Elle suggère d'attribuer le comportement intermittent de Télémaque à la nature constamment progressive et régressive (*i.e.* non-linéaire) de l'évolution de tout jeune homme vers le monde adulte. Nous avons déjà mentionné à la section 2.1.1 à quel point l'intermittence des comportements de Télémaque faisait douter certains auteurs du développement réel de Télémaque.

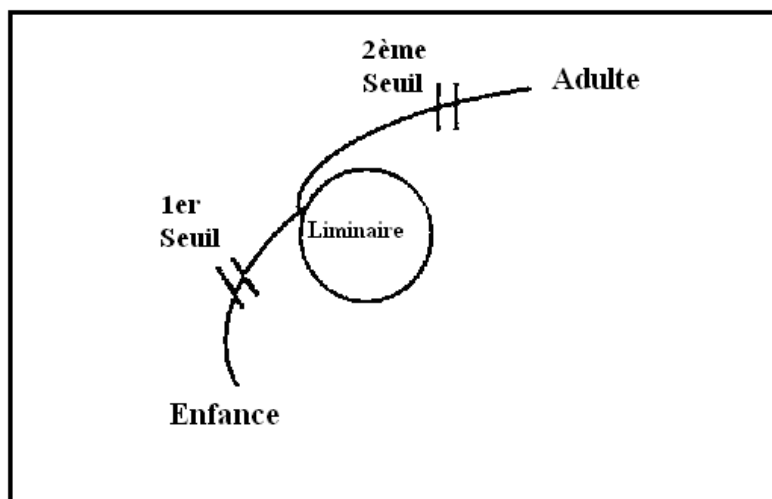


Figure 2: Passage de l'enfance à l'âge adulte<sup>127</sup>

Pour justifier sa position, Felson-Rubin mentionne à quelques reprises l'exemple du massacre des servantes (*Od.* 22.465-73), où Télémaque outrepassa outrageusement

<sup>126</sup> Voici un sommaire de l'analyse de Felson-Rubin quant au parcours initiatique de Télémaque : (i) Lors du premier seuil, le garçon se détache radicalement de sa mère et du monde de sa jeunesse, dominé par les femmes. Le conflit avec Pénélope au sujet de l'aède (*Od.* 1.346-64) et son départ en voyage loin de la terre natale sont très éloquentes : le premier seuil est franchi. (ii) Entre les deux seuils (liminaire), il s'identifie avec son père et le monde de celui-ci. Il en absorbe les traditions ancestrales, pratiquant et éventuellement consolidant son rôle en tant qu'adulte mâle. Le liminaire évoque les apprentissages qu'acquiert Télémaque auprès de Nestor et Ménélas (cf. section 2.1.1) et qui lui permettent de s'identifier avec son père. (iii) Finalement, au deuxième seuil, sécurisé dans sa masculinité et son rôle culturel, il se prépare à embrasser le légitime et non-incestueux objet d'amour qu'est la femme, c'est-à-dire une partenaire dans une nouvelle maison. Bien que le cadeau d'Hélène, un voile à donner à une future épouse (*Od.* 15.124-5), évoque l'approche de ce seuil, ce n'est pas dans l'*Odyssée* que Télémaque le rencontrera, selon l'auteur.

<sup>127</sup> Felson-Rubin (1995) p. 70.

les instructions d'Ulysse, comme preuve de l'incomplétude du développement de Télémaque en adulte : il a seulement commencé à incorporer le sexe féminin. « The mentality of the 'world without women' to which Telemakhos regresses as he rages at the maidservants, allows him to vent this rage unpenalized »<sup>128</sup>. Cette analyse semble porter un regard très moderne sur une réalité ancienne dont les valeurs, surtout en ce qui a trait à la femme, étaient très différentes à l'époque par rapport aux valeurs actuelles.

Toher (2001) adopte une approche différente face aux comportements intermittents de Télémaque qui semblent parfois démontrer la maturité de ce dernier et parfois son manque de maturité. Pour lui, la *Télémachie* illustre un passage à l'âge adulte dont les motifs ont été inversés et donc pas un passage véritable<sup>129</sup>. L'inversion s'explique comme suit : alors que, d'habitude, l'initié quitte le confort et la sécurité de son domicile familial, Télémaque quitte un endroit non-sécuritaire pour la sécurité et l'opulence de Pylos et Sparte. Sécurité et opulence auxquelles il aurait légitimement eu droit si Ulysse était rentré de Troie. Réciproquement, son retour à Ithaque n'est pas le retour d'un fils retrouvant la sécurité de son domicile en tant qu'individu renouvelé et muni d'un nouveau statut. En fait, il doit à nouveau faire face à l'embuscade des prétendants et ultimement (à l'extérieur de la *Télémachie*) les affronter en combat final aux côtés de son père. « By presenting the character and process of Telemachus' initiation into manhood and at the same time demonstrating that Telemachus never completes his transition, the story of Telemachus never fits into the larger context of incomplete life-change transitions that run throughout the poem and which were precipitated by Odysseus' disappearance and 'death' but which become unnecessary with his return to Ithaca. »<sup>130</sup>

Que le cycle complet de Van Gennep ne soit pas totalement couvert par l'*Odyssée* n'est pas remis en question ici. Seulement, des arguments autres qu'une catégorisation réductrice, qu'une inversion du concept d'initiation ou qu'une analyse

<sup>128</sup> Felson-Rubin (1995) p. 87.

<sup>129</sup> Toher (2001) p. 162; l'auteur met d'ailleurs l'inversion de la thématique initiatique en parallèle avec d'autres inversions notoires dans l'*Odyssée* : selon l'auteur, les coutumes du mariage et de la *ξενία* subissent un sort similaire grâce aux actions des prétendants.

<sup>130</sup> Toher (2001) p. 166.

pseudo-psychologique de l'intériorisation de la femme, seront proposés pour parvenir à cette conclusion, sans toutefois insinuer un échec dans l'initiation de Télémaque. Le seuil post-liminaire de Van Gennep évoque un retour, une réintégration au monde duquel l'initié a été séparé lors du seuil préliminaire. Celui-ci doit se faire reconnaître et assumer le nouveau statut que l'initiation lui a conféré. En approfondissant davantage la séquence initiatique, nous verrons plus loin que cette réintégration n'est pas totalement exposée dans le texte de l'*Odyssée*. Nous chercherons alors à en expliquer les raisons et nous verrons aussi que cela n'implique aucunement un échec. Pour l'instant concentrons-nous à identifier les motifs initiatiques que comporte le périple de Télémaque.

### 2.3.4 Critères d'identification d'un mythe à caractère initiatique

Avant de dresser un inventaire des motifs initiatiques, voyons ce que la littérature a retenu comme critères permettant d'identifier et de qualifier les mythes à caractère initiatique. Dowden fournit une piste d'analyse sur la base des critères permettant de déterminer si un mythe est à caractère initiatique ou non<sup>131</sup>. Tout d'abord, le *héros* devrait être à l'âge de la transition marquant le passage de l'enfance vers l'âge adulte, non-marié et en situation de devenir un guerrier capable de prouesses. Un *κοῦρος*, selon la définition homérique donnée par Jeanmaire<sup>132</sup>. Tel que le mentionne Dowden, Télémaque correspond à ce critère, bien que sa nature insécure en fasse un personnage non traditionnel.

Ensuite, le *déroulement du mythe* devrait, conformément au modèle de Van Gennep, amener le héros à être physiquement séparé du lieu de son enfance et à adopter un comportement ne correspondant pas aux normes de la cité (phase liminaire). Dowden cite la tromperie comme étant la forme masculine d'anormalité. Nous avons

---

<sup>131</sup> Dowden (1999) pp. 225-7.

<sup>132</sup> Jeanmaire (1939) p. 29 : « Le *couros* homérique n'est pas seulement <...> un guerrier ou un jeune guerrier, un homme appelé sous les armes. C'est un guerrier noble que sa naissance et son éducation ont voué au métier des armes et auquel ce métier a été inculqué par un apprentissage qui l'a façonné aussi aux usages et aux raffinement d'un certain idéal social ».

déjà vu l'importance que la ruse prend dans le « développement » de Télémaque. Nous verrons, en étudiant les motifs initiatiques, plusieurs autres éléments relatifs à la phase liminaire qui représente le cœur même du concept d'initiation. Finalement, l'incorporation est généralement marquée par un mariage qui va de pair avec l'accession à la royauté (ce qui dans les deux cas, ne correspond pas à la réalité de Télémaque dans l'*Odyssée*). En effet, le cycle complet du mythe typique laisse généralement le héros en position de fonder son propre οἶκος<sup>133</sup>.

Graf utilise fondamentalement les mêmes critères que Dowden : la *structure tripartite* du mythe (séparation – marginalité – retour), l'*expérience guerrière du héros loin* de sa terre natale, l'*âge* et les traits adolescents du héros. À ces éléments, Graf ajoute l'*introduction du héros à la sexualité et à l'identité*<sup>134</sup>. Nous verrons que l'identité, l'élément récurrent du présent travail, joue un rôle prédominant dans le thème de l'initiation.

Le dernier élément identifié par Dowden a trait à *la divinité et la localisation* physique du culte. Il considère ces deux éléments à titre de validation sans lesquels le lien avec le rituel est spéculatif. Dépouvu d'une divinité et d'un lieu de culte, le mythe n'est qu'une fiction narrative qui s'apparente à d'autres mythes<sup>135</sup>, qui eux peuvent être ancrés dans le culte<sup>136</sup>. En ce qui a trait à la *Télémachie*, Dowden considère qu'elle n'est pas dépourvue de motifs initiatiques (nous les aborderons plus tard), mais il lui manque un lieu de culte et une divinité, c'est pourquoi il considère cette histoire comme mythe

---

<sup>133</sup> Dowden (1999) p. 235.

<sup>134</sup> Graf (2003) se base sur les critères qu'il cite dans la section de son article qui se rapporte au rituel d'initiation lui-même. Voir *supra* note 108.

<sup>135</sup> Plusieurs études s'intéressent au parcours-type et aux caractéristiques-types du héros mythologique; voir Graf (2003) p. 17. Citons notamment Burkert (1996) qui reprend la série de 31 motifèmes, identifiés par Propp (1970 [1928]) qui les a observés dans le cadre du folklore russe, et l'utilise pour analyser des mythes grecs. Burkert voit dans cette séquence un arrière-plan initiatique. Campbell (1978 [1945]) présente lui aussi un itinéraire type et intemporel qui est suivi par le héros dans son aventure mythologique. Cet itinéraire suit symboliquement la formule des rites de passage : séparation-initiation-retour. Brelich (1958) identifie dix traits caractéristiques du héros, un de ceux-ci est justement le passage à l'âge adulte.

<sup>136</sup> Dowden (1999) p. 226.



ayant seulement un « look and feel » initiatique. Mais le mythe peut être initiatique sans ancrage rituel<sup>137</sup> et c'est pourquoi Graf classe les mythes d'initiation en trois catégories :

1. les mythes qui sont des étiologies de rites existants (qui les expliquent);
2. les mythes qui sont encore associés à un rituel à caractère initiatique mais qui ont été transformés en quelque chose d'autre;
3. les mythes qui, dans la documentation ancienne qui a été préservée, ne sont pas associés avec des rituels (du moins pas avec des rituels que nous connaissons), mais qui sont lus par les modernes comme ayant un fond initiatique.

Cette dernière catégorie correspond à ce que Dowden considère comme un « look and feel » initiatique.

### **2.3.5 Sommaire des motifs d'initiation dans le parcours de Télémaque**

Nous avons discuté des deux types de motifs initiatiques dans la mythologie tels qu'identifiées par Renaud et Wathelet. La coupure n'est pas si nette puisque les deux types d'initiations se confondent plus souvent qu'autrement dans les motifs qui les concernent. D'ailleurs, les autres auteurs ne distinguent pas nécessairement parmi ces deux types lorsqu'ils identifient la présence de motifs dans l'*Odyssée* et considèrent tous ces éléments comme faisant partie d'une même quête. Ceux-ci situent ces éléments après le départ de Télémaque. « In both the generalized ritual and the Telemachia the essential symbolism of travel, danger, instruction, physical alteration, the tyrannizing of women, and death and rebirth are readily apparent »<sup>138</sup>. Les paragraphes qui suivent dressent un sommaire des éléments d'initiation recensés par les auteurs modernes autant dans la *Télémachie* qu'à la fin de l'*Odyssée*. Beaucoup de ces motifs ont été présentés par ceux-ci en notant les parallèles avec des rites d'initiations connus dans d'autres cultures et/ou des rites associés aux cultes à mystères (principalement les mystères d'Éleusis). Ces rapports ne doivent être considérés qu'à titre indicatif.

---

<sup>137</sup> Graf (2003) pp. 15-17.

<sup>138</sup> Eckert (1963) p. 52.

## Groupe d'âge et maître d'initiation

Nous avons vu que Dowden et Graf accordaient une place prédominante au critère de l'âge et que le fait que Télémaque affiche des signes de puberté rendait la situation préoccupante pour Pénélope. L'âge de Télémaque est évalué à environ 20 ans, ce qui est tardif pour une initiation (qu'elle soit héroïque ou réelle), mais l'auteur a dû composer avec les éléments du récit. Moreau ne s'intéresse pas seulement à l'âge du héros principal, mais aussi à l'âge de tous les membres de l'expédition<sup>139</sup>. À ce titre, la dénomination employée pour désigner les membres de l'équipage qui accompagne Télémaque suggère qu'ils représentent en tant que groupe, des jeunes gens<sup>140</sup>. Moreau dresse d'ailleurs, à cet effet, un parallèle avec l'expédition des Argonautes, périple initiatique par excellence. En fait, la seule personne âgée à bord du vaisseau est Mentor (Athéna). La déesse Athéna, qui est souvent affublée de la fonction de *κουροτρόφος*, notamment auprès d'Ulysse, semble ici jouer un rôle de guide, voire de maître d'initiation pour Télémaque<sup>141</sup>.

## Lieu de l'initiation et séparation

Le lieu de l'initiation doit exprimer une nette coupure avec le monde profane<sup>142</sup>, lieu qui rattache l'initié avec son enfance, son lien maternel et son ancien état qu'il veut justement transcender. Souvent, dans les rites de passage en Grèce, le futur initié est envoyé dans un sanctuaire, à la limite de la *χώρα*, espace de terres entourant la partie urbaine de la *πόλις*, et de l' *έσχατιά*, limite extrême de la *πόλις* composée essentiellement de friche<sup>143</sup>. Ce lieu symbolise l'inconnu pour l'initié. C'est dans un tel

<sup>139</sup> Moreau (1992b) p. 204; Woronoff (1978) p. 252.

<sup>140</sup> Ils sont *νεώτεροι* (*Od.* 3.363) et du même âge que Télémaque, *ὀμηλική Τηλεμάχοιο* (*Od.* 3.364).

<sup>141</sup> Eckert (1963) p. 51 va jusqu'à apparenter le rôle d'Athéna à celui de *μυσταγωγός* dans le cadre des Mystères d'Éleusis, ce qui est abusif.

<sup>142</sup> Éliade (1959) pp. 235-82; Vienne (2000 [1973]) pp. 7-91; Van Gennep (1909); Goguel d'Allondans (2002) pp. 23-53.

<sup>143</sup> Polinskaya (2003) pp. 96-7. C'est du moins ce dont les sources retiennent pour la cité d'Athènes. Polinskaya observe cette notion dans le cadre de l'éphébie, passage militaire obligatoire. Voir aussi Vidal-Naquet (1992) pp. 133-251.

univers inconnu qu'il sera possible à l'initié de consacrer la mort de son ancien état. Éliade remarque que cette séparation peut se dérouler de manière symbolique ou dramatique<sup>144</sup>. Eckert mentionne d'ailleurs, que le voyage de Télémaque, entrepris de nuit et à l'insu de sa mère évoque une forme de dramatisation qui a cours dans certaines cultures<sup>145</sup> : l'enlèvement, réel ou simulé, de l'initié qui marque une nette séparation.

Notons qu'il existe aussi toute une littérature qui porte sur le symbolisme de la navigation en tant qu'opportunité d'introspection et de transformation/maturité<sup>146</sup>. Les arguments de telles affirmations reposent essentiellement sur le fait d'être séparé de sa terre natale, les risques associés à la navigation elle-même et l'incertitude/l'inconnu qui en découle<sup>147</sup>. La destination de Télémaque, le Bas-Péloponnèse, bastion de la civilisation mycénienne, constituera le lieu premier de son initiation<sup>148</sup>. Il s'y rendra, guidé par son maître d'initiation, Athéna<sup>149</sup>. Lorsqu'il atteint Pylos, Télémaque a franchi la première étape (ou le seuil) du modèle de Van Gennep, il est dans un monde totalement inconnu pour lui et est totalement séparé de sa mère et du monde de son enfance.

## Le symbole du voyage dans l'Au-delà

Dans les différentes cultures étudiées par Éliade, ce voyage peut prendre différents aspects, voici ceux qui s'appliquent le mieux à la mythologie en Grèce :

- Rituel initiatique de mise à mort symbolique<sup>150</sup>;
- Descente aux enfers symbolique et/ou monté vers le ciel.

La deuxième possibilité, *descensus ad inferos*, est celui qui s'applique le mieux à la *Télémachie*. Ce motif épique très prisé, se retrouve plus particulièrement dans les

<sup>144</sup> Éliade (1959) pp. 235-282; Vienne (2000 [1973]) pp. 7-91.

<sup>145</sup> Eckert (1963) p. 53; voir aussi Moreau (1992a) pp. 96-7.

<sup>146</sup> Bril (1991); Christinger, Solier & Siegenthaler (1980).

<sup>147</sup> Voir aussi Duchêne (1992) pp. 119-133.

<sup>148</sup> Eckert (1963) p. 51.

<sup>149</sup> Eckert (1963) p. 51; Moreau (1992a) p. 98; Renaud & Wathelet (2002) p. 286; Mandell (1990) p. 67

<sup>150</sup> Cette première possibilité réfère à une série de tortures / scarification pour dépouiller physiquement l'initié de son immaturité; elle ne s'applique pas à Télémaque.

initiations des héros dont le but est d'acquérir l'immortalité<sup>151</sup>. Moreau ainsi que Renaud & Wathelet ont invoqué quelques arguments<sup>152</sup> pour voir en Πύλος (la porte) une entrée symbolique au royaume d'Hadès<sup>153</sup>. Va de pair avec cet argument, l'origine étymologique du nom « Nestor » qui signifie « Celui qui assure un sûr νόστος »<sup>154</sup>. Par ailleurs, lorsqu'ils apprennent son départ, les membres de l'entourage de Télémaque sont en proie à une angoisse démesurée. En fait leurs réactions s'apparentent davantage à celles exprimées au cours d'un deuil :

- Pénélope a les genoux faiblissant et le cœur brisé, sa voix est étouffée tellement elle craint pour la mort de son fils :

ὥς φάτο, τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,  
 δὴν δέ μιν ἀμφασίῃ ἐπέων λάβε· τὼ δέ οἱ ὅσσε  
 δακρυόφι πλησθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή. (Od. 4.703-710)

- Laërte se prive de manger et de boire et reste assis à pleurer, gémir et sangloter :

αὐτὰρ νῦν, ἐξ οὔ σύ γε ὥχεο νηὶ Πύλονδε,  
 οὔ πω μὴν φασιν φαγέμεν καὶ πιέμεν αὐτως,  
 οὐδ' ἐπὶ ἔργα ἰδεῖν, ἀλλὰ στοναχῇ τε γόῳ τε  
 ἦσται ὀδυρόμενος, φθινύθει δ' ἀμφ' ὅστεόφι χρώς." (Od. 16.142-5)

- À son retour, Eumée embrasse Télémaque « comme s'il avait échappé à la mort ».

πάντα κύσεν περιφύς, ὡς ἐκ θανάτοιο φυγόντα (Od. 16.21)

Cette idée que Pylos réfère à une entrée aux enfers n'est pas exclusive à la *Télémachie*<sup>155</sup>. Peu importe le moyen retenu parmi les deux précédents, le résultat est que, durant cette phase, l'ancienne identité de l'initié est anéantie, détruite, annihilée. Il se retrouve donc, pendant cette phase liminaire, avec un statut indéterminé; et ce, jusqu'à sa renaissance.

<sup>151</sup> Le cas le plus cité dans la littérature est Gilgamesh.

<sup>152</sup> Moreau (1992a) pp. 97-8; Renaud & Wathelet (2002) pp. 278-80.

<sup>153</sup> À titre d'exemple, Athéna quitte Télémaque à Pylos, les dieux n'aiment pas pénétrer le royaume infernal et Ménélas tente indéfiniment de retenir Télémaque : les personnages de l'Autre Monde ont tendance à être accueillants mais à ne pas laisser partir leurs hôtes.

<sup>154</sup> Frame (1978) pp. 81-115.

<sup>155</sup> Voir Nagy (1990) pp. 225-6 et Frame (1978) pp. 92-3.

## Enseignement et initiation

C'est généralement au cours de cette phase que l'initié, dans certaines cultures recevra de l'enseignement; le but étant de l'intégrer à sa nouvelle communauté (initiation mystique) ou faire de lui un homme nouveau (rite de passage). Cet enseignement est quelque chose qu'il continuera de posséder après sa renaissance. La nature de l'enseignement prodigué à Télémaque a fait l'objet de la section 2.1.1. Woronoff faisait d'ailleurs remarquer qu'un des enseignements prodigués à Télémaque par Mentor est caractéristique du type d'éducation donné aux novices durant l'initiation : l'attitude que doit observer un jeune homme devant un ancien<sup>156</sup>. Souvent aussi, durant cette phase, on tentera de revivre le mythe d'origine de la société auquel il appartient<sup>157</sup>. Un bon exemple est lors des mystères d'Éleusis, où les initiés revivent les recherches de Déméter pour retrouver Coré. Dans le cas de Télémaque, le mythe d'origine, qui a généré du κλέος pour Ulysse, Ménélas, Nestor, est bien sûr la guerre de Troie. Télémaque est amené à en revivre les événements qui impliquent directement son père via les récits de Nestor, Ménélas et Hélène<sup>158</sup>.

## La ruse comme motif initiatique

Nous avons déjà mentionné comment la ruse était aussi représentative de la période liminaire selon Dowden<sup>159</sup>. Cela rejoint les travaux de Vidal-Naquet<sup>160</sup> sur le rôle de l'ἀπάτη dans l'éphébie et dans la cryptie spartiate et ce qu'il appelle « inversion symétrique ». Ainsi, il oppose en tout point l'hoplite, qui combat loyalement de jour en phalange serrée, à l'éphèbe (ou crypte lacédémonien) qui agit de nuit, en solo et selon des comportements trompeurs très contraires à ceux qu'il devra adopter en tant que

---

<sup>156</sup> Woronoff (1978) p. 252.

<sup>157</sup> Viere (2000 [1973]) pp. 7-91.

<sup>158</sup> Mandell (1990) p. 74.

<sup>159</sup> Dowden (1999) pp. 225-6.

<sup>160</sup> Vernant & Vidal-Naquet (1992) pp. 119-251; Vidal-Naquet extrapole à partir du comportement du crypte lacédémonien et dresse un parallèle avec le mythe de Xanthos et Mélanthos qui est à l'origine du nom du festival des Apatouries. D'où le lien avec l'éphèbe athénien.

citoyen adulte et digne défenseur de la cité. La ruse est aussi considérée comme un motif initiatique<sup>161</sup> bien qu'elle ne soit pas obligatoire pour le jeune héros en voie d'être initié. Moreau considère que l'aventure de Télémaque s'inscrit sous la thématique de la ruse et l'importance de la mise en scène pour préserver l'anonymat d'Ulysse. Les détails de l'utilisation de ruses pour Télémaque ont été présentés dans la section 2.1.1. Tout comme cet argument n'était pas jugé comme le plus convainquant lors la section 2.1.1, ce n'est pas ici non plus un argument inattaquable. En effet, on retrouve à peine quelques traces de ruses chez Télémaque dans l'*Odyssée*<sup>162</sup>, toutes les ruses importantes dans ce poème sont montées par Ulysse. Cette variable entre donc principalement en ligne de compte dans la mesure où l'on admet que la ruse est un comportement que l'on tente d'inculquer à Télémaque.

## Les épreuves et les exploits

Les épreuves d'endurance dans l'initiation militaire contribuent bien sûr à fortifier le courage du novice à qui l'on tente d'inspirer toutes sortes de craintes<sup>163</sup>. S'ajoutent à cela toutes les privations (de sommeil, de nourriture, mutisme, vie dans les ténèbres)<sup>164</sup>. Tout comme le novice doit faire face à des épreuves, chez le héros

---

<sup>161</sup> Moreau (1992b) pp. 210-211 mentionne plusieurs exemples de héros κοῦροι qui emploient la ruse et dont les actes sont une succession d'épreuves initiatiques : « Ruse de Mélanion (Hippoménès dans d'autres versions) triomphant d'Atalante à la course, grâce aux pommes d'or semées sur la route de la poursuivante. Ruse d'Oreste se faisant passer pour mort afin d'endormir l'inquiétude des meurtriers de son père et les abattre plus aisément. Ruse de Cadmos jetant des pierres au milieu des Spartes et suscitant ainsi un massacre général. Ruse de Thésée s'aidant de la couronne lumineuse ou de la pelote de fil pour se repérer dans le labyrinthe [...] Ruse de Mélanthos qui, par une remarque, amène son adversaire Xanthos à se retourner et en profite pour le tuer. Ruse d'Antiloque faisant obliquer ses chevaux et obligeant ainsi Ménélas à retenir ses bêtes. Ruse de Tydée guettant Ismène et son amant. Ruse de Pâris caché derrière la colonne du temple d'Apollon et tendant son arc contre Achille. Ruse de Pélops corrompant le cocher d'Oinomaos pour gagner grâce au sabotage du char de l'adversaire, la course et la main de la princesse Hippodamie. Ruse de Télèphe saisissant le petit Oreste dans son berceau pour en faire un otage et obtenir d'Achille le geste qui provoquera la guérison de sa cuisse blessée. Ruse de Persée subtilisant la dent et l'œil des Grées (ou Phorcydes) pour les contraindre à révéler la retraite des Gorgones. Ruse de Persée encore, aidé d'Athéna, donnant au bouclier la fonction d'un miroir qui lui permettra d'ajuster son coup meurtrier contre Méduse tout en échappant au regard maléfique ».

<sup>162</sup> Moreau (1992b) p. 211 considère principalement, outre le fait d'échapper au guet-apens tendu par les prétendants, le fait que Télémaque feint d'échouer dans l'épreuve de l'arc afin que l'arme aboutisse entre les mains d'Ulysse selon la stratégie mise au point par eux.

<sup>163</sup> Jeanmaire (1939) p. 538.

<sup>164</sup> Éliade (1959) pp. 47-54.

mythique, ces épreuves prennent la forme d'exploits<sup>165</sup> qui procureront à ce dernier du κλέος et donc alimenteront son identité héroïque. Mis à part l'épreuve que constitue le voyage lui-même<sup>166</sup>, Moreau voit deux épreuves pour Télémaque avant le combat final. La première, une épreuve d'habileté consiste à placer les haches (*Od.* 21.118-122). Sa réussite sème l'étonnement :

τάφος δ' ἔλε πάντας ἰδόντας,  
ὥς εὐκόσμως στήσε· πάρος δ' οὐ πώ ποτ' ὀπώπει.

« Pour tous les Achéens, ce fut une surprise de le voir disposer si bellement ces haches, dont jusqu'ici, pourtant, ses yeux ne savaient rien! »

Mandell souligne d'ailleurs que, de façon surprenante, Télémaque met en place les haches comme il se doit, alors que personne ne l'a jamais instruit en la matière et qu'il ne l'a jamais fait auparavant<sup>167</sup>.

La seconde épreuve en est une de force et consiste à bander la corde de l'arc. (*Od.* 21.124-6) Celle-ci, Homère nous laisse entendre qu'il l'aurait réussi, mais c'est Ulysse qui l'en a empêché :

καί νύ κε δὴ ῥ' ἐτάνυσσε βίη τὸ τέταρτον ἀνέλκων,  
ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἀνένευε καὶ ἔσχεθεν ἰέμενόν περ.

« Il s'y reprit encore, et peut-être allait-il réussir cette fois, quand Ulysse, d'un signe, arrêta son effort. »

Par contre son κλέος, Télémaque ne l'obtient pas par ces deux épreuves, mais par le combat final. Mandell considère d'ailleurs le « sacrifice » des prétendants comme étant l'élément du rituel qui scelle l'initiation et le passage à l'âge adulte de Télémaque<sup>168</sup>. Nous reviendrons sur le thème du κλέος.

<sup>165</sup> Moreau (1992b) p. 220.

<sup>166</sup> Nous verrons d'ailleurs plus loin que l'idée que ce voyage puisse rapporter à Télémaque du κλέος n'est en aucun cas accepté par tous les auteurs modernes qui se sont intéressés au sujet.

<sup>167</sup> Mandell (1990) p. 77; elle y voit les signes de l'instinct surnaturel du chaman, mais ceci est propre à son interprétation qui n'est pas partagée ici.

<sup>168</sup> Mandell (1990) p. 77.

## Autres motifs initiatiques secondaires mentionnés

Sont rassemblés dans cette section tous les autres motifs initiatiques mentionnés dans les sources secondaires qui n'apportent pas d'argument majeur à la présente étude. Tel que mentionné, la fin de l'initiation de Télémaque se déplace géographiquement de retour à Ithaque. L'initiation n'est effectivement pas complétée lorsque Télémaque quitte le Bas-Péloponnèse. Plusieurs motifs initiatiques, tels qu'identifiés par Eckert<sup>169</sup>, se retrouvent dans le récit qui prend vie après le retour de Télémaque dans sa terre natale :

- Scarification : une lance coupe Télémaque près de du poignet<sup>170</sup> (*Od.* 22.276-78);
- Tyrannisation des femmes : le massacre des servantes par Télémaque (*Od.* 22.465-73)<sup>171</sup>;

Moreau mentionne aussi deux autres motifs initiatiques secondaires :

- Une possible relation homosexuelle <éraste/éromène> entre Pisistrate et Télémaque : ceux-ci dorment côte à côte à deux reprises, et ce en parallèle avec un couple marié. Cet argument, qui est d'ailleurs purement hypothétique parce qu'aucunement attesté, n'est pas très convaincant.
- L'emploi de substances hallucinogènes durant l'initiation : les drogues sont fournies et servies par Hélène<sup>172</sup>. Là n'est pas non plus l'argument le plus convaincant : le contexte de la consommation de la dite drogue ne cadre pas avec les initiations où ces substances sont prises dans un but bien précis, accéder à un état second permettant de recevoir des révélations.

---

<sup>169</sup> Eckert (1963) p. 52.

<sup>170</sup> Tous n'adhèrent pas à cet élément : Toher (2001) p. 151 et Thalmann (1998) p. 219 émettent un grand doute sur cet argument. Pour Thalmann, le poignet n'est pas un endroit héroïque pour se blesser et ne compte en rien si l'on compare avec la blessure initiatique d'Ulysse.

<sup>171</sup> Il importe de noter que l'article d'Eckert, tout comme plusieurs auteurs s'étant intéressé aux initiations (e.g. Éliade, Van Gennep, etc.) utilise abondamment la technique comparative qui reconnaît des points communs entre les rituels initiatiques marquant le passage à l'âge adulte dans les sociétés primitives et suggère des similitudes avec les pratiques qui auraient pu avoir cours en Grèce archaïque. Nous avons déjà souligné dans la section 2.3.1 quel était l'état de la question pour les initiations en Grèce ancienne.

<sup>172</sup> Moreau (1992a) p. 99 et Mandell (1990) p. 73 y voient un lien avec l'emploi de substances hallucinogènes dans le cadre d'initiation de type chamanique alors que Woronoff (1978) p. 253 y voit un reflet très atténué de l'épreuve du poison et donc fausse-mort suivie de renaissance.



### 2.3.6 Retour sur le(s) type(s) d'initiation possible(s) pour Télémaque

Nous avons présenté les motifs d'initiation indépendamment du type d'initiation auquel il correspondait. Au tout début de cette section, nous avons parlé de trois types d'initiation (le passage à l'âge adulte, l'initiation du myste et l'initiation professionnelle). La limite qui sépare ces trois catégories relève purement de la finalité de ladite initiation. En effet, en ce qui a trait à la structure (ils respectent tous le modèle tripartite ultra générique de Van Gennep) et aussi en ce qui a trait aux motifs initiatiques, les trois types se confondent *grosso modo*<sup>173</sup>. C'est pourquoi nous n'avons pas essayé de distinguer les motifs rencontrés selon le type d'initiation auquel ils correspondent puisque cette tâche se serait avérée quasi-impossible ou du moins très discutable.

Parmi les auteurs qui se sont intéressés à l'aventure de Télémaque d'un point de vue initiatique, outre Renaud et Wathelet qui ont nettement divisé les motifs selon une thématique restrictive appliqué à deux types d'initiation<sup>174</sup>, Eckert a puisé l'essentiel de ses comparaisons dans l'initiation religieuse (e.g. les mystères d'Éleusis), Woronoff s'intéressait principalement à la comparaison Grèce-Afrique noire, tandis que les auteurs tels que Moreau et Toher ont présenté les motifs en ne faisant pas la distinction ni entre les types d'initiation, ni entre les motifs qui se retrouvent dans les pratiques grecques connues et ceux déduits de la méthode comparative. Mandell, quant à elle, a abordé la question dans le but de catégoriser les types d'initiation auxquels Télémaque était soumis dans l'*Odyssée*. Son interprétation a donné lieu à une analyse portant sur trois types d'initiations<sup>175</sup> (passage à l'âge adulte, initiation religieuse de type chamanique et rites de passation de la royauté) et conséquemment a une classification des motifs se rapportant respectivement à chacun des trois types.

---

<sup>173</sup> La symbolique mort-renaissance s'applique à chacun d'eux ainsi que la définition générique que nous avons proposée.

<sup>174</sup> On se rappelle que Renaud et Wathelet (2002) p. 274 restreignaient toute la thématique de la chasse à l'initiation marquant le passage à l'âge adulte et réservaient exclusivement la thématique mort-renaissance à l'initiation au monde héroïque.

<sup>175</sup> Mandell (1990) p. 65.

Puisque les pratiques rituelles marquant le passage à l'âge adulte en Grèce ancienne ont déjà été abordées dans la section 2.3.1, nous nous intéresserons ici aux deux autres interprétations proposées par Mandell. Tout d'abord, pour ce qui est de chercher à deviner des vestiges de rites de passation de royauté dans le récit de la *Télémachie*, on ne peut s'y raccrocher que selon une perspective purement hypothétique. Les périples initiatiques dans la mythologie concernent plus souvent qu'autrement de jeunes princes héritiers faisant leurs premiers pas dans le monde guerrier et héroïque<sup>176</sup>. Ce type d'interprétation n'est donc pas exclusif à la *Télémachie*<sup>177</sup>. Dans le cas de Télémaque, il est néanmoins hasardeux de chercher à voir des traces de rituels de couronnement dans l'histoire d'un jeune homme qui ne devient jamais le roi de sa contrée<sup>178</sup>. Mireaux (1944) va plus loin et tente, à partir des divers mythes qu'il qualifie de « mythes successoraux », de reconstituer les pratiques archaïques entourant le remplacement d'un roi<sup>179</sup>. La relation entre le mythe et le rituel n'est pas claire et affirmer que l'un dérive nécessairement de l'autre relève de la spéculation<sup>180</sup>. Le mythe, comme tout récit raconté, a sa propre existence et évolution<sup>181</sup>. Nous n'avons pas suffisamment d'informations sur la pratique d'un tel rite de passage royal pour accorder une valeur étiologique à la *Télémachie*. C'est pourquoi Graf classe ce mythe dans la catégorie des 'mythes qui, dans la documentation ancienne, ne sont pas associés avec des rituels, mais qui sont lus par les modernes comme ayant un fond initiatique'<sup>182</sup>.

<sup>176</sup> Woronoff (1978) pp. 253-4 émet d'ailleurs l'hypothèse qu'à l'origine tout un groupe d'âge participait aux mêmes épreuves initiatiques, mais qu'au cours des siècles, la charge entière des exploits initiatiques fut progressivement confiée à un seul héros, dont le triomphe représentait l'accession de toute la promotion à la classe d'âge des hommes. « C'est pourquoi, derrière ce que l'on appelle, à notre avis à tort, des rites d'initiation royaux, nous avons tenté de faire réapparaître les rites collectifs de l'initiation des jeunes » [Woronoff (1978) p. 254].

<sup>177</sup> On n'a qu'à songer à l'analyse de Roux (1949) portant sur le mythe argonautique, un autre récit initiatique par excellence : « Le récit argonautique puise une inspiration mi-historique, mi-religieuse dans les traditions royales d'une puissante lignée et dans les responsabilités assumées à leur égard par un jeune prince, Jason, qui, <...> acquiert des titres à l'exercice de la royauté, suivant des usages et des rites successoraux en vigueur dans les institutions royales des hautes époques » [Roux (1949) pp. 14-15].

<sup>178</sup> Toher (2001) p. 151.

<sup>179</sup> Mireaux (1944) pp. 19-32.

<sup>180</sup> En effet, nous n'avons aucune connaissance sur comment le mythe ou le rituel est établi à l'origine, alors comment prétendre savoir que l'un tire ses origines de l'autre ? "Indeed to claim that one derives from the other seems like an intellectual tidying-up operation, a form of reductionism, an explaining away" Dowden (1992) p. 105.

<sup>181</sup> "By the time they reach us, many of the surviving myths that have at one time been associated with a ritual have become detached and become part of a common Greek stock of stories, used above all by poets." Dowden (1992) p. 105.

<sup>182</sup> Graf (2003) p. 15.

Pour ce qui est de l'autre piste suggérée par Mandell, qui compose en fait l'essentiel de son analyse, celle-ci rapproche les motifs initiatiques rencontrés dans le parcours de Télémaque à ceux de l'initiation professionnelle de type chamanique<sup>183</sup>. Ce type d'analyse n'est pas non plus exclusive à l'aventure de Télémaque<sup>184</sup>. Évidemment, pour parvenir à une telle analyse, Mandell procède selon la méthode comparative pour combler les lacunes dans les connaissances que nous avons sur les pratiques rituelles en Grèce archaïque. Elle suppose donc que la catégorie « chamane » peut s'appliquer à la Grèce archaïque, ce qui est fort douteux<sup>185</sup> et les rapprochements qu'elle en fait sont superficiels. Elle déduit d'ailleurs le statut chamanique de Télémaque à partir des caractéristiques de chamanes non grecs. Encore une fois, il ne faut donc pas accorder une valeur étimologique aux mythes dans lesquels on croit deviner des motifs chamaniques même si ceux-ci ressemblent à des motifs de cultes à mystère.

---

<sup>183</sup> Voici les principaux motifs initiatiques se rapprochant de l'initiation du chaman notés par Mandell (1990) : (i) Athéna comme guide d'initiation; (ii) C'est d'ailleurs Athéna qui initie l'appel chamanique pour l'initiation et ensuite elle part transformée en oiseau [*Od.* 1.320]; (iii) La vue et le départ d'un oiseau est un aspect de l'initiation chamanique; (iv) ἱερὴ ἱς Τηλεμάχοιο est un épithète chamanique; (v) Télémaque suit dans les pas d'Athéna, ce qui est caractéristique de l'initiation d'un voyage chamanique; (vi) Athéna confie Télémaque à son prochain initiateur : La céleste Athéna ne peut pas l'initier puisqu'un chaman doit avoir des connaissances dans les domaines célestes ET chthoniens; (vii) Pisistrate est le psychopompe qui conduira Télémaque dans son aller-retour au lieu de culte (Sparte) où l'initiation aura lieu. (viii) La drogue employée par Hélène est une connaissance de type chamanique puisque les chamanes sont aussi des docteurs; (ix) la drogue agit sur la mémoire pour permettre à Télémaque d'apprendre les *sacra verba* dans le bon ordre et par cœur; (x) les *sacra verba* ne sont pas révélés dans le texte car secrets, mais on récite tout de même la partie du mythe qui peut être connue par des non-initiés [*i.e.* les récits de la guerre de Troie]; (xi) Cette initiation est complétée avant le massacre des prétendants et est confirmée par le présage d'un faucon [*Od.* 15.525-528]; (xii) En tant que chaman, Télémaque est un sacrificateur et un purificateur, ce qui lui permet de compléter ses autres types d'initiation.

<sup>184</sup> Lindsay (1965) pp. 247-302 a vu dans l'aventure des argonautes, une symbolique envolée spirituelle dans l'Autre-Monde.

<sup>185</sup> Voir Bonnechère (2003) p. 141: « Au total, les rares pistes que l'on possède pour la Grèce sont décousues, quelques bribes chez Hérodote et quelques citations souvent tardives, qui ne peuvent être ramenées à un 'chamanisme grec' organisé, d'autant que si le chamanisme est à considérer comme un système symbolique de représentation du monde, il est inexcusable de déclarer chamanique une réalité isolée sous prétexte que dans une autre culture elle fait partie d'une conception chamanique ».

## Parallèle initiatique avec Oreste

Finalement, toujours d'un point de vue initiatique, il importe de mentionner que l'exemple d'Oreste est aussi hautement révélateur<sup>186</sup>. En effet, Oreste a également franchi un certain parcours initiatique avant de purger la Maison d'Atrée. Il a passé un nombre d'années au centre sacré de Delphes, où, connaissant l'histoire de la Maison d'Atrée, il doit avoir été instruit de sa charge de venger la mort de son père. Peu après son retour, une urne remplie de « ses cendres » a été exhibée à Égisthe, rappelant, sous forme de ruse, le motif de la mort de l'initié qui précède sa renaissance. Après la purification d'Apollon, Oreste retourne pour tuer Égisthe et sa mère dans une scène qui, tel que présentée par Eschyle, est délibérément assimilée aux cérémonies finales des Mystères d'Éleusis. Le récit qu'en ont rapportés les Tragiques est bourré de motifs initiatiques<sup>187</sup> :

- L'âge du héros correspond davantage à la réalité initiatique que celui de Télémaque;
- La boucle de cheveux : la dédicace des cheveux, tel que l'a souligné Jeanmaire<sup>188</sup> constitue un marquage rituel consacrant la fin de l'enfance. Pour les Athéniens, ce rite marque aussi l'inscription du jeune homme dans sa phratrie au jour appelé *κουρεῶτις*, troisième jour des *Ἀπατούρια*;
- la ruse, pour parvenir à exécuter son plan de vengeance, est sans équivoque et, qui plus est, elle est conçue et exécutée par le jeune héros;
- la fausse mort : il s'agit d'un type de ruse qui confère typiquement au vengeur, dans le mythe, un effet de surprise<sup>189</sup>. Moreau y voit la trace possible d'un rituel oublié ayant trait à une mort symbolique; la réapparition du « prétendu mort » faisant bien sûr office de renaissance métaphorique<sup>190</sup>.

À ces motifs, identifiés par Eckert et Moreau, pourraient être ajoutés les suivants:

---

<sup>186</sup> Eckert (1963) p. 56.

<sup>187</sup> Moreau (1992a) p. 99.

<sup>188</sup> Jeanmaire (1939) p. 258.

<sup>189</sup> Esch. *Ch.*, 680-2; Soph. *El.* 1341-2.

<sup>190</sup> Moreau (1992b) p. 213.

- le meurtre de la mère, qui surpasse de loin le massacre des servantes par Télémaque, en termes de valeur symbolique;
- l'exposition à de réelles divinités infernales, contrairement à Télémaque;
- la quête purificatrice qu'il doit entreprendre avant de pouvoir finalement retourner à Mycènes.

D'un point de vue comparatif, le processus initiatique d'Oreste comprend des motifs beaucoup plus standards que ceux rapportés au sujet du périple de Télémaque dans l'Odyssée. La différence majeure est qu'Oreste est le héros principal du mythe qui le concerne, tandis que, nous l'avons vu, l'aventure de Télémaque est subordonnée à celle de son père. Ainsi, les motifs ont dû être adaptés au récit principal qui concerne Ulysse. Un bon exemple d'adaptation est l'âge de Télémaque qui ne peut être inférieur à 20 ans (Ulysse a quitté 10 ans pour la guerre et a pris 10 années supplémentaires pour en revenir), alors que l'âge du héros initiatique traditionnel est moindre. Le fait qu'Ulysse revienne écarte la possibilité pour Télémaque d'accéder au trône à son retour, comme le suggère le schéma initiatique standard. Fait intéressant, dans le cas d'Oreste, bien que l'on devine qu'il accède bel et bien au trône, les Grecs ne semblent avoir accordé aucune importance à son règne et l'on ne connaît de lui que ce qu'il a fait avant son accession à la royauté.

### **2.3.7 Analyse**

En somme, plusieurs motifs d'initiation ont été identifiés dans les aventures de Télémaque. Certains de ses motifs se rapportent à des rites de passage de l'adolescence à l'âge adulte alors que d'autres, similaires, se rapportent aux rites d'initiation des cultes à mystères (ou initiation religieuse) et confèrent au personnage une qualité particulière. L'initiation permettra à celui qui en fait l'objet de s'identifier à un groupe d'individus privilégiés. Donc, s'il n'a pas été permis de parler de « développement » pour Télémaque en s'arrêtant exclusivement à des dimensions didactiques, l'initiation constitue une forme de développement certaine pour le personnage. Qui plus est, ce

type de développement s'agence bien avec le fait qu'Athéna élimine la totalité des dangers potentiels du voyage; élément qui causait un certain malaise dans la littérature par rapport à la théorie de l'éducation et de l'acquisition d'aptitudes<sup>191</sup>. Il a déjà été fait mention que le but du voyage de Télémaque était de l'introduire dans la vie héroïque<sup>192</sup>. Les auteurs qui ont observé les motifs d'initiation croient, pour la plupart, que le but ultime de l'initiation de Télémaque est de le rendre comme son père<sup>193</sup> et ainsi, de le confirmer dans sa qualité de héros extraordinaire capable de tuer<sup>194</sup>. À ce titre, dans l'*Odyssée*, on assiste bel et bien à la naissance d'un héros. Cette initiation dont la phase liminaire s'étire jusqu'à l'accomplissement de la vengeance, ultime épreuve initiatique qui confère à Télémaque ce dont il avait besoin pour devenir un héros (du κλέος) concorde aussi avec le moment où Télémaque se mérite son épithète le plus héroïque<sup>195</sup>.

Nous avons effleuré le sujet de savoir si le processus initiatique est parfaitement complété au moment où se termine l'*Odyssée*. Le chapitre suivant s'intéressera davantage à cette question en tentant d'analyser le parcours de Télémaque dans sa totalité, en étudiant particulièrement la séquence, et tentera d'évaluer où il en est au moment où l'*Odyssée* le quitte. Les motifs initiatiques que nous avons identifiés se situent tous dans les deux premières phases du cycle de Van Gennep. Effectivement, les modèles centrés sur les thèmes ou motifs initiatiques ont tendance à privilégier ces deux premières phases du modèle, soit la séparation et surtout le liminaire (comportements marginaux). Les motifs d'initiation, ceux qui se distinguent de la vie quotidienne concernent surtout la phase marginale où le comportement du protagoniste, soit diffère de ce qu'on attend d'un homme, soit est marqué par une symbolique mort-renaissance. Bref, tout ce qui précède la phase de réincorporation. Dans le cas de Télémaque, nous avons vu que les motifs ne sont pas aussi marqués que dans d'autres mythes initiatiques. L'opposition du monde réel dans lequel évolue Télémaque et le monde surnaturel duquel se doit de revenir Ulysse a sans doute quelque chose à y voir. Cela n'empêche pas que chacun, père et fils, évolue dans un monde qui lui est inconnu. Seulement, Télémaque,

<sup>191</sup> Olson (1995) p. 81, Wöhrle (1999) p. 129; Thalmann (1998) p. 207.

<sup>192</sup> Voir *supra* note 43.

<sup>193</sup> Moreau (1992a) p. 99.

<sup>194</sup> Renaud & Wathelet (2002) pp. 273-86; Eckert (1963) p. 54.

<sup>195</sup> Voir *supra* note 98; Moreau (1992a) p. 103.

qui est confiné au monde réel, est plus sujet à rencontrer des motifs « réalistes » que les jeunes héros initiatiques traditionnels qui ne sont pas soumis à une telle contrainte dans le récit de leur aventure.

### 2.3.8 Initiation et Identité

Le lien entre identité et initiation est très serré puisque l'initiation confirme, par son effet, un changement dans l'identité sociale du protagoniste qui y est soumis. À partir du moment où le premier seuil est franchi (la séparation), l'ancienne identité est considérée annihilée. Durant la phase liminaire, l'identité de l'initié est et demeurera indéfinie jusqu'à ce que le second seuil (incorporation) soit franchi<sup>196</sup>. C'est à ce moment que l'initié renaît avec une nouvelle identité sociale qui est reconnue par sa communauté.

Jusqu'à maintenant, tout au long de ce chapitre, nous avons dressé un large inventaire de tout ce que la littérature moderne a identifié en termes de « développement » pour Télémaque; et ce, autant d'un point de vue narratif que dans l'analyse des événements, motifs et thèmes. Les sections qui suivent, résument les rôles qui ont été attribués à la *Télémachie* pour expliquer la présence ou non de développement chez Télémaque.

---

<sup>196</sup> Turner (1969).

## 2.4 Rôle 3 : Télémaque doit se constituer son propre κλέος

Il s'agit de l'argument même invoqué par Athéna lorsqu'elle exprime à Zeus son intention de mener Télémaque à Sparte pour s'informer, si possible, du retour de son père et s'acquérir aussi bon renom chez les hommes.

πέμψω δ' ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα  
νόστον πευσόμενον πατρὸς φίλου, ἣν που ἀκούσῃ,  
ἥδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν. (Od. 1.93-5)

« Puis je l'emmène à Sparte, à la Pylos des Sables, s'informer, s'il se peut, du retour de son père et s'acquérir aussi bon renom chez les hommes »

Cette phrase a créé beaucoup de discussions chez les auteurs qui ont tenté de l'interpréter.

Certains, comme Olson et Clarke, croient que le seul voyage de Télémaque pourra lui conférer du κλέος<sup>197</sup>. Selon cette perspective, Télémaque obtient du κλέος :

- en se faisant reconnaître comme le fils de son père
- en se montrant escorté par une déesse (ce qui est très valorisé dans le monde homérique)

Pour d'autres, le but du voyage de Télémaque est de recouvrir le κλέος de son père<sup>198</sup>. Ce κλέος sera donc disponible pour lui être transféré en temps voulu et le voyage de Télémaque sert aussi à exprimer que le temps est venu pour que ce transfert s'effectue. Effectivement, la disparition d'Ulysse laisse Télémaque sans gloire. Le κλέος d'Ulysse, puisque sans νόστος, représente donc une mort obscure et n'est d'aucune valeur pour Télémaque.

<sup>197</sup> Olson (1995) pp. 87-8; Clarke (1963) p. 144; Focke (1943) p. 59.

<sup>198</sup> Allione (1963) p. 27; Katz (1991) p. 66; Murnaghan (1987) p. 157.



ἐπεὶ οὐ κε θανόντι περ ὧδ' ἀκαχοίμην,  
 εἰ μετὰ οἷς' ἐτάροισι δάμη Τρώων ἐνὶ δήμῳ,  
 ἢ φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσε.  
 τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,  
ἦδ' ἐκεῖ καὶ ὧ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω.

(*Od.* 1.236-40)

« sa mort me serait moins cruelle, si je savais qu'il eût péri avec ses gens, au pays des Troyens; car, des Panachéens, il aurait eu sa tombe, et quelle grande gloire il léguait à son fils! »

Selon cette optique, le voyage de Télémaque a pour but de raviver ce κλέος qui serait perdu sinon, l'histoire ayant laissé ce κλέος inachevé. En d'autres termes, Télémaque doit boucler la boucle. À ce titre, pour Murnaghan, la *Télémachie* est une exposition des formes d'immortalité dont un héros peut jouir, soit via l'accomplissement de ses enfants, soit par la célébration que l'on fait de lui en le chantant<sup>199</sup>.

Ce type d'explication laisse perplexe. Tous ceux qui connaissent l'histoire de l'*Odyssée* connaissent Télémaque non pas pour son voyage, mais pour avoir assisté son père dans le combat final. Son κλέος, Télémaque ne l'obtient vraisemblablement pas dans la *Télémachie*, mais bien dans le combat final qui succède à son retour. Ce n'est qu'après avoir presque bandé l'arc (*Od.* 21.125-9) que Télémaque se montre digne du κλέος de son père. La descente sur terre d'Athéna avait bien pour but de faire en sorte que Télémaque gagne sa part de κλέος, mais rien n'oblige à ce que cet événement survienne pendant la *Télémachie*. Tous les auteurs ont signalé le fait que c'est Athéna qui s'occupe d'éliminer tous les obstacles durant le voyage, cet élément causait d'ailleurs un certain inconfort à parler de développement. En ce qui a trait au κλέος, l'aide d'Athéna ne cause pas un réel problème. Cette dernière aide Ulysse et de nombreux autres héros<sup>200</sup>. Par contre, l'analyse des épithètes de Télémaque ramène un

<sup>199</sup> Murnaghan (1987) p. 157.

<sup>200</sup> On n'a qu'à penser aux métopes d'Olympie qui représentent les travaux d'Héraclès : Athéna y est aussi représentée l'y assistant dans la quasi-totalité de celles-ci.

début d'héroïsme chez lui seulement à partir du combat final où il se mérite le seul épithète digne d'un héros qui ne lui ait jamais été attribué. Oreste, maintes fois cité comme exemple à suivre, n'a-t-il pas gagné son κλέος en commettant les meurtres vengeurs qui consacreront sa renommée?

## **2.5 Rôle 4 : Préparer Télémaque pour qu'il soit prêt à combattre auprès d'Ulysse**

C'est le rôle traditionnel attribué à la *Télémachie* puisque c'est effectivement lors du combat final (et non dans la *Télémachie*) que Télémaque démontre ses nouvelles aptitudes ou, du moins, son autonomie grandissante. Une autonomie totale serait bien sûr contraire à l'économie du poème. Notamment, c'est lors de cet affrontement qu'il se mérite un épithète à la hauteur d'un héros et qu'il rencontre les éléments qui complètent son initiation (que ce soit en termes de passage à l'âge adulte ou de l'acquisition d'une qualité particulière réservée à un groupe sélect). Par contre, il convient de se demander si cette préparation avait réellement pour but un simple rôle de second dans le combat final contre les prétendants. En effet, ce que Télémaque apprend à l'étranger, n'a rien à voir avec des techniques de combat. D'ailleurs, à voir ce dont la littérature a noté comme apprentissage, qui a été catégorisé dans la présente recherche par développement social, stratégique, en termes de piété et d'autonomie, il semblerait que l'on prépare Télémaque pour quelque chose de beaucoup plus important. Ce sont en effet les attributs d'un chef plutôt que d'un subordonné que de faire preuve de stratégie, d'autonomie, de capacité à traiter avec les dieux et d'hospitalité envers les étrangers (responsabilité du chef de l'οἶκος). D'ailleurs, dans un même ordre d'idées, l'exemple qui est sans cesse présenté à Télémaque pour le faire passer à l'action, Oreste, n'a rien à voir avec un rôle d'assistant.

## 2.6 Rôle 5 : Préparer Télémaque pour qu'il soit prêt à succéder à Ulysse

Pourquoi ne pas prendre Athéna au mot quand elle dit qu'elle envoie Télémaque pour recueillir des informations ? Télémaque a besoin de la confirmation de la mort d'Ulysse pour passer à l'action. Tant qu'il n'a pas cette confirmation, son statut demeure indéterminé<sup>201</sup>. Au cours des dernières décennies, il a émergé dans la littérature une explication répondant mieux aux préoccupations soulevées dans la section précédente. En fait, il a déjà été mentionné à quel point la *Télémachie* est un portrait en creux d'Ulysse;<sup>202</sup> Murnaghan pousse plus loin la réflexion. Pour elle, la *Télémachie* ne représente pas seulement les effets de l'absence d'Ulysse, mais aussi la solution la plus réaliste pour remédier au désordre causé par son absence : le transfert de son autorité à son fils, maintenant en âge d'assurer sa succession. « while Odysseus is the one character in the Odyssey who visits nearly every one of the scattered and various realms it contains <...> he does not visit the world of the Telemachy, the world that represents the ability to get along without him »<sup>203</sup>.

Si Télémaque est prêt à accepter la mort d'Ulysse, il rencontre un obstacle évident à sa succession en sa mère. Le conflit entre les deux est éminent : la maturité de Télémaque interfère avec la détermination de Pénélope à attendre le retour d'Ulysse et encore plus en conflit avec sa détermination qu'Ulysse ne soit pas remplacé<sup>204</sup>. Le fait que la première apparition de la maturité de Télémaque se manifeste dans une dispute au sujet d'une chanson portant sur le retour des héros de la guerre de Troie n'est pas un hasard. Télémaque est prêt à avoir la présence physique de son père remplacée par son seul κλέος, la gloire qui survie sous la forme d'une chanson, alors que Pénélope n'est pas prête à cela. Ce conflit à propos du chant de Phémios (*Od.* 1.340-59) marque le début de la formation d'une nouvelle attitude appropriée au moment où le père est déjà

---

<sup>201</sup> Toher (2001) p. 165.

<sup>202</sup> Voir *supra* note 30.

<sup>203</sup> Murnaghan (1987) p. 163.

<sup>204</sup> Murnaghan (1987) p. 156 et Felson-Rubin (1995) pp. 67-74.

mort : une attitude de respect de la mémoire de son père et l'acceptation que son père n'est plus qu'une simple mémoire.

Pour faire accepter à sa mère (qui s'accroche à l'espoir du retour d'Ulysse) que celui-ci doit être remplacé, Télémaque doit obtenir la confirmation de la mort de ce dernier. C'est exactement ce qu'Athéna propose. Elle conseille Télémaque en lui proposant deux alternatives chacune lui conférant une saveur différente du rôle de κύριος<sup>205</sup> :

- La première proposition d'Athéna consiste à expulser les prétendants et renvoyer Pénélope à la maison de son père. (*Od.* 1.270-9) Cette possibilité évoque un retour à la situation précédant le mariage entre Pénélope et Ulysse. La tutelle d'Icare sur Pénélope est alors comprise comme étant toujours en vigueur.
- La seconde alternative consiste à faire le voyage pour savoir si son père est mort et si c'est le cas :
  - lui rendre les derniers honneurs;
  - donner sa mère à un époux; et
  - concevoir un plan pour tuer les prétendants. (*Od.* 1.280-99)

Cette possibilité, contrairement à la précédente, implique qu'il remplace son père à titre de κύριος de la maison, et inclut une prétention de sa part à la tutelle sur Pénélope.

C'est d'ailleurs immédiatement après la παραίνεσις d'Athéna que Télémaque surprend Pénélope en affirmant son autorité au sujet du chant de Phémios. C'est de cette manière que Télémaque signale qu'il est prêt à assumer le rôle de κύριος de la maison d'Ulysse. C'est du moins ce que celui-ci affirme du début à la fin.

μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ (*Od.* 21.353 = *Od.* 1.359).

« mais à moi tout d'abord, qui suis maître céans »

Donc, sans nécessairement voir le début d'un mythe d'initiation successoral dans la *Télémachie*, cette explication est plus propice au type de préparation que rencontre

---

<sup>205</sup> Katz (1991) pp. 35-6.

Télémaque dans son voyage; préparation qui correspond à l'autorité qu'il réclame depuis le début de la *Télémachie*. Elle répond aussi à la structure qui met en parallèle les deux solutions possibles au désordre d'Ithaque : le retour d'Ulysse (solution peu probable après 10 ans de disparition, mais à laquelle s'accroche Pénélope) et le transfert d'autorité à Télémaque (solution plus rationnelle, puisque Télémaque est en âge de la réclamer). Cette explication va aussi de pair avec le passage initiatique de Télémaque dans le monde des adultes, celui-ci doit effectivement en devenir un s'il veut un jour régner sur son île. C'est d'ailleurs au moment où il fait preuve de suffisamment d'autorité pour faire réagir les prétendants, jouant le rôle de chef d'οἶκος, qu'il est qualifié de ἱερὴ ἰς Τηλεμάχοιο.

## **2.7 Rôles préparatoires et identité**

S'il apparaît évident que Télémaque forge son identité pendant sa « préparation », il n'en est pas moins visible que celle-ci a quelque chose à voir avec l'identité même de son père. On l'a vu, la structure suggère cette assertion, mais aussi chacun des rôles préparatoires proposés par la littérature y trouve son compte. Il a notamment été observé que le seul κλέος que Télémaque peut espérer de son voyage est la récupération de celui de son père qu'il peut obtenir par association parce qu'il est son fils et parce qu'il démontre les mêmes aptitudes. Parallèlement, pour combattre auprès d'Ulysse, Télémaque doit s'identifier au héros actif, celui de la guerre de Troie, le tueur, il doit aussi s'identifier à Oreste. Bref, Télémaque doit s'identifier à deux héros qui passent à l'action. C'est ainsi qu'Oreste s'est constitué un κλέος dans une situation similaire et c'est ainsi que Télémaque doit, s'il possède déjà les qualités requises du moins, les mettre en branle. C'est un long processus d'identification qui pourra, à ce titre, lui insuffler l'énergie nécessaire. Finalement, pour ce qui a trait à une éventuelle succession d'Ulysse, Télémaque dans son identification doit miser sur sa lignée. Il doit non seulement faire preuve de la κέρδεα qui la caractérise, mais aussi se montrer à la hauteur de ses ancêtres et en être conscient.

Accepter son origine filiale est primordial pour Télémaque. En fait, dans tout son apprentissage ou sa préparation, l'acceptation de sa filiation est le développement le plus important et aussi le plus visible chez Télémaque. Il descend d'une lignée de héros et il doit en devenir un lui-même. Son épithète final semble suggérer un début d'héroïsme et son initiation peut aussi être interprétée non seulement comme un passage dans le monde adulte, mais également comme l'accession de Télémaque à un groupe spécial doté d'une caractéristique extraordinaire. Ce groupe peut être à plusieurs égards considéré comme étant le monde des héros et leur attribut particulier peut être le κλέος, c'est-à-dire la renommée qui fait que ceux-ci sont considérés et reconnus en tant que héros. Le chapitre suivant tentera d'aller plus loin dans cette réflexion tout en proposant un sommaire des éléments qui dominent la littérature parmi ceux qui ont été présentés jusqu'ici.

## Chapitre 3 : Analyse du parcours de Télémaque en tant que parcours d'un héros

Le danger qui guette toute personne cherchant à présenter une théorie sur la contribution de Télémaque à l'*Odyssée* est de considérer la contribution de Télémaque à l'aventure d'Ulysse et non à l'*Odyssée* en tant qu'œuvre. La question ne se pose pas pour l'*Iliade*, qui a toujours été vue comme le parcours de plusieurs héros ayant, chacun, leurs propres caractères, leurs propres intérêts, leurs propres enjeux. L'*Odyssée*, quant à elle, a de tous temps été vue comme l'aventure du seul Ulysse. Jusqu'à maintenant, nous avons présenté diverses théories en procédant par thématiques. Le présent chapitre tentera de présenter le parcours de Télémaque selon une autre perspective, en étudiant la séquence de son parcours, ayant son propre lot d'intérêts et d'enjeux.

### 3.1 Modèles d'analyse d'une séquence-type

Plusieurs modèles concentrent principalement leur analyse littéraire sur l'observation des similitudes qui existent dans la séquence des événements composant le déroulement des récits mythiques. Des séquences-types ont été déduites, souvent en comparant les mythes de différentes nations, civilisations et époques. Par exemple, Lord a étudié les chants homériques et en a compris plusieurs mécanismes en observant en parallèle les chants serbo-croates traditionnels. Il considère la *Télémachie* comme une histoire typique d'initiation au monde héroïque<sup>206</sup>. Pour lui, le modèle général d'un « first adventure » pour un héros, tel que constaté, autant dans l'*Odyssée* que dans la tradition des chants narratifs slaves, est le suivant :

---

<sup>206</sup> Lord (1976) pp. 2-4 compare l'histoire de « Bojicic Alija Rescues Alibey's Children » (no. 24 dans *Serbocroatian Heroic Songs*) avec la *Télémachie*; il s'agit : (i) d'un héros sans père; (ii) n'a jamais été dans aucune aventure auparavant; (iii) il n'a aucun équipement pour son voyage et pour accomplir sa tâche; (iv) durant une assemblée des anciens, il entreprend des actions que ceux-ci n'approuvent pas (actions initiés par l'arrivée d'une femme avec un message et une mission); (v) Avec l'aide d'une femme, le héros acquiert ce qui est nécessaire pour son voyage.

- 1) père absent ou mort
- 2) mission
- 3) aide-donation
- 4) équipement emprunté
- 5) voyage
- 6) identité et reconnaissance

Dans les chants slaves ces aventures initiatiques impliquent non seulement de tuer un adversaire formidable, mais aussi de gagner une femme. La séquence d'éléments du modèle telle que présente dans l'histoire de Télémaque dans l'*Odyssée* manque non seulement du meurtre d'un adversaire formidable et du fait de gagner une épouse, mais aussi de toute forme de sauvetage. La partie initiation de ce modèle se rapporte essentiellement au modèle générique de Van Gennep : un héros adolescent qui part en voyage (séparation), affronte des épreuves (initiation), se marie et obtient le trône<sup>207</sup> (incorporation). En effet, le cycle complet du mythe typique laisse le héros en position de fonder son propre οἶκος<sup>208</sup>. Selon Lord, ce qui différencie le périple de Télémaque dans l'*Odyssée* de la tradition tardive musulmane du héros confronté à sa première aventure est la nature non-militaire de l'équipement et de la tâche confiée à Télémaque<sup>209</sup>. Cette partie arrive plus tard, après la Télémachie, lors du retour du héros à Ithaque.

L'avantage de tels modèles d'analyse est qu'ils considèrent le cycle complet. Nous avons mentionné que dans la pratique, les conditions d'intégration complète à la société étaient doubles : le mariage et la participation militaire. La phase d'agrégation du modèle de Van Gennep est donc couverte dans sa totalité puisque le héros boucle la boucle et que le mythe le quitte à l'aube d'une vie nouvelle, à la tête de son propre οἶκος qu'il est sur le point d'établir. Les thèmes ou motifs initiatiques que nous avons vus dans le chapitre précédent concernaient principalement les deux premières phases du modèle, soit la séparation et surtout le liminaire (comportements marginaux), puisque les motifs

<sup>207</sup> Par contre on sait que pour Télémaque cela ne se produira pas dans l'*Odyssée*... nous y reviendrons.

<sup>208</sup> Downden (1999) p. 235.

<sup>209</sup> Lord (1976) p. 11.



facilement identifiables se retrouvent dans ces deux phases. En effet, les motifs d'initiation, ceux qui se distinguent de la vie quotidienne concernent surtout la phase marginale où le comportement du protagoniste, soit diffère de ce qu'on attend d'un homme, soit est marqué par une symbolique mort-rennaissance. Bref, tout ce qui précède la phase d'agrégation/réintégration.

### 3.1.1 La morphologie de Propp

Un autre modèle, celui de Propp<sup>210</sup> identifie une séquence de 31 fonctions observées dans le cadre du folklore russe (voir le modèle complet en annexe). Propp rattache également son modèle aux pratiques rituelles d'initiation et croit que les rites préhistoriques d'initiation masculine en sont la source. Burkert reprend la série de 31 motifèmes et l'utilise pour analyser des mythes grecs, notamment celui de Jason<sup>211</sup>, selon une optique biologique : celle de la quête pour pourvoir à des besoins physiologiques (*i.e.* « to get »). Ainsi, il considère le mythe comme un programme d'action, exprimé selon des variantes ou transformations, et qui dérive des besoins biologiques de toutes les espèces, tout comme le rituel qui en est l'expression en termes d'action. Encore une fois, ce type d'analyse se rapporte, et se limite surtout, à la séquence séparation-liminaire-retour. Moreau<sup>212</sup>, bien qu'il y voit certes un beau passe-temps pour y occuper son esprit, constate que l'opération ne laisse qu'un squelette décharné. Aussi, il suggère âprement de resituer les mythes ainsi que les rites dans le temps, et dans l'histoire pour en constater la richesse, la symbolique, la signification et en apprendre sur la civilisation qui les véhiculaient. Il l'utilise néanmoins lui-même, en complément à son propre modèle d'analyse de motifs initiatiques<sup>213</sup>.

---

<sup>210</sup> Propp (1970 [1928]).

<sup>211</sup> Burkert (1996) p. 60; Graf (2003) p. 17; Burkert (1979) p. 23 explique pourquoi il préfère le modèle de Propp plutôt que celui proposé par Lévi-Strauss (1958) pp. 227-255.

<sup>212</sup> Moreau (1992b) p. 191-192.

<sup>213</sup> Moreau (1994) p. 257-266; On pourrait bien sûr avoir des réserves sur les résultats qui pourront être tirés de cette seule analyse. Les mentalités, les coutumes, les sociétés diffèrent en Grèce ancienne par rapport à la Russie. L'utilisation de ce modèle repose sur le postulat qu'il existe des structures et des archétypes universels débouchant sur les mêmes schémas narratifs. C'est pourquoi il est en effet préférable de l'utiliser à titre complémentaire.

Nous utiliserons cette structure pour positionner, dans le récit narratif de l'*Odyssée*, les divers rôles que nous avons trouvés pour la *Télémachie*.

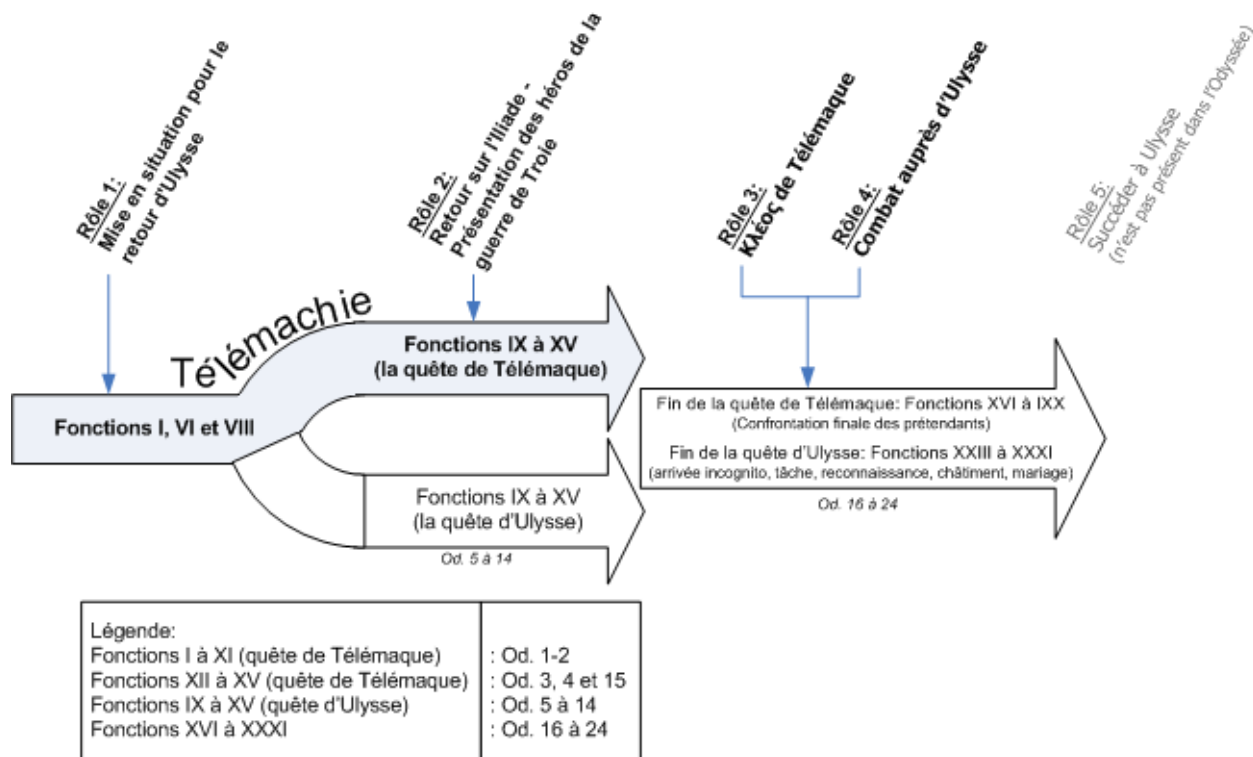


Figure 3: Analyse basée sur la morphologie de Propp<sup>214</sup>

## I. Un des membres de la famille s'éloigne de la maison (β)

L'*Odyssée* réfère bien sûr au départ d'Ulysse, qui avait quitté son île d'Ithaque, il y a presque vingt ans, pour la guerre de Troie. Tous les Grecs de l'époque connaissaient très bien l'histoire de cette guerre et donc aucun besoin pour Homère d'entrer dans les détails. C'est cette situation initiale d'une île bien gérée qu'il faudra tenter de rétablir.

## VI. L'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens (η)

Ce que l'on apprend, au début de l'*Odyssée*, est que les prétendants invoquent la mort d'Ulysse pour courtiser Pénélope et consommer les biens de l'οἶκος.

<sup>214</sup> Propp (1968 [1928]).

### **VIII. L'agresseur nuit à l'un des membres de la famille ou lui porte préjudice [le méfait] (A)**

Le méfait se concrétise ici par la pression qui s'intensifie sur Pénélope pour choisir un mari. La pression se voit d'autant plus justifiée par le fait que sa ruse pour gagner du temps a été démasquée par les prétendants.

Les fonctions I à VIII présentent les éléments qui caractérisent la situation initiale ainsi que l'intrigue qui mènera à une détérioration de cette situation : il s'agit de la partie préparatoire du conte. On a vu dans la section 1.2.1 à quel point Homère met en place ces éléments pour faire ressentir l'urgence du retour d'Ulysse. Effectivement, la *Télémachie* en présentant ces informations prépare au retour d'Ulysse et à son importance pour les habitants de l'île d'Ithaque. D'où le premier rôle que nous avons trouvé dans la littérature moderne pour la *Télémachie* : la mise en situation pour le retour d'Ulysse.

### **IX. La nouvelle du méfait ou du manque est divulguée, on s'adresse au héros par une demande ou un ordre, on l'envoie ou on le laisse partir (B)**

La demande de partir vient d'une figure externe, ici une divinité. D'où tout le caractère fantastique qui a été attribué à l'initiation de Télémaque<sup>215</sup>. C'est en effet grâce à cette demande et au fait, qu'après l'avoir envoyé, elle accompagne Télémaque, qu'Athéna est vue comme son guide d'initiation.

### **X. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir (C)**

Télémaque accepte de partir après qu'Athéna lui ait obtenu un bateau et un équipage du même âge que lui. C'est ici que s'imbrique l'aide-donation et l'obtention d'équipement qui précède le voyage dans la séquence identifiée par Lord<sup>216</sup>.

---

<sup>215</sup> Voir *supra* note 183.

<sup>216</sup> Voir *supra* note 209.

## **XI. Le héros quitte sa maison (↑)**

Télémaque quitte pour Pylos et pour Sparte.

## **XII – XIII et XIV Le héros obtient l'aide (magique ou non) dont il a besoin pour rétablir la situation initiale**

Le manque de certitude sur ce que Télémaque obtient à l'étranger, comme nous l'avons constaté, constitue le cœur même de la problématique de la présente recherche. En effet, il n'obtient pas de l'aide directe de Ménélas et Nestor, mais plutôt des informations. Il faut bien l'avouer, les informations obtenues par Télémaque ne correspondent pas directement à l'aide envisagée par Propp qui prend généralement la forme d'un objet magique ou d'une personne. La seule alternative que nous pouvons suggérer à l'aide généralement obtenue à ce point dans les contes et histoires folkloriques, est que son aide, Télémaque l'obtient en lui-même. Le modèle de Campbell que nous analyserons dans la prochaine section, puisqu'il envisage l'aventure du héros comme une quête psychologique, s'appliquera plus facilement, à cet égard à la *Télémachie*. Bref, pour en revenir à l'aide/aux informations que Télémaque obtient à l'étranger, ces informations comme nous avons tenté de le suggérer, contribuent à la confirmation de l'identité personnelle et sociale de Télémaque. En effet, ce dernier en apprend sur son père qu'il n'a pas connu et sur les ressemblances physiques qui confirment son identité familiale. Nous l'avons vu, certains suggèrent qu'il va aussi chercher un certain développement le préparant au combat final. L'enseignement que Télémaque obtient peut être situé dans un cadre initiatique ou simplement considéré comme élément déclencheur du courage qu'Athéna promet d'insuffler en son cœur (*Od.* 1.88-9) pour qu'il réagisse face aux prétendants. Ce faisant, nous l'avons vu à la section 1.2.2, Télémaque, alors qu'il se fait raconter les histoires de la guerre de Troie qui concernaient son père (soit dans le cadre de son initiation ou dans celui de son processus d'identification filiale), contribue à faire revivre le κλέος de son père, qui sera son exemple tout comme Oreste. D'où le rôle 2 : Retour sur l'*Iliade* – présentation des héros de la guerre de Troie.

## **XV. Le héros est transporté, conduit ou amené près du lieu où se trouve l'objet de sa quête. (G)**

Si nous poursuivons plus loin dans la voie de considérer la quête de Télémaque comme une quête identitaire (ce qui, comme nous l'avons reconnu, n'est pas une application orthodoxe du modèle de Propp), c'est à Ithaque que pourra être complétée cette quête. C'est ainsi que Télémaque retourne à Ithaque, là où il pourra contribuer à la solution du problème (*i.e.* les prétendants).

Ainsi, les fonctions IX à XV, envoient le héros dans une quête pour trouver une solution à la détérioration de la situation initiale (soit celle qui avait cours avant le départ d'Ulysse pour la guerre). Dans l'*Odyssée*, nous sommes témoins de deux quêtes parallèles, chacune d'entre elle apportant une solution différente à cette même problématique initiale : la quête de Télémaque (*Od.* 1-4 & 15) et celle d'Ulysse (*Od.* 5 à 14). Ces quêtes sont déclenchées respectivement par Athéna et Hermès. Donc, le fils et le père sont, tous deux, candidats au rôle de sauveur. Même après leur réunion, au chant 16, leurs quêtes respectives diffèrent toujours : Télémaque est directement opposé aux prétendants (fonctions XVI et suivantes), alors qu'Ulysse opte pour l'arrivée incognito (fonctions XXIII et suivants).

## **Fin de la quête de Télémaque**

XVI. Le héros et son agresseur s'affrontent dans un combat (H) : C'est la confrontation finale contre les prétendants à laquelle participe Télémaque aux côtés de son père. C'est ici, dans les derniers chants de l'*Odyssée* que se concrétisent les deux rôles préparatoires suivants que nous avons trouvés à la *Télémachie* :

- Rôle 3 : le κλέος de Télémaque
- Rôle 4 : le combat auprès d'Ulysse comme auxiliaire

XVII. (Le héros reçoit une marque (I) : On se rappelle la lance qui coupe Télémaque près de du poignet durant le combat (*Od.* 22.276-78), la nature

initiatique de cette marque ne faisant pas l'unanimité<sup>217</sup>, nous nous contenterons d'inclure cet élément à titre indicatif seulement).

XXVIII. L'agresseur est vaincu (J) : Télémaque et Ulysse vainquent les prétendants.

XIX. Le méfait initial est réparé ou le manque comblé (K) : Les prétendants morts n'abuseront plus des biens d'Ulysse et de Télémaque.

## Fin de la quête d'Ulysse

Voici les fonctions qui caractérisent la fin de la quête d'Ulysse :

XXIII. Le héros arrive incognito chez lui ou dans une autre contrée (O) : Ulysse déguisé en mendiant se présente au palais.

XXIV. Un faux héros fait valoir des prétentions mensongères (L) : Les prétendants

XXV. On propose au héros une tâche difficile (M) : L'épreuve de l'arc

XXVI. La tâche est accomplie (N) : Ulysse remporte l'épreuve

XXVII. Le héros est reconnu (Q) : Ulysse se fait reconnaître par les prétendants  
(*Od.* 25.45-59)

XXVIII. Le faux héros ou l'agresseur, le méchant, est démasqué (Ex) : Le tri est fait entre les serviteurs et prétendants qui se sont rendus coupables envers Ulysse et ceux qui ne peuvent pas être blâmés. (*Od.* 22.312-377)

XXIX. Le héros reçoit une nouvelle apparence (T) : Alors qu'Ulysse est lavé après le massacre, Athéna répand sur lui la beauté et le fait paraître plus grand et plus fort (*Od.* 23.156-162)

XXX. Le faux héros ou l'agresseur est puni (U) : Le massacre des prétendants et des servantes.

XXXI. Le héros se marie et monte sur le trône (W) : Ulysse redevient l'époux de Pénélope. On assiste ici à une réactivation de son mariage et donc on constate aisément que le modèle traditionnel a dû être adapté à l'histoire d'Ulysse.

---

<sup>217</sup> Voir *supra* note 170.

Alors que le combat final a pris la forme d'une confrontation (combat – victoire) pour Télémaque, pour Ulysse, celui-ci prend la forme arrivée incognito - tâche difficile – reconnaissance – châtiment - mariage (fonction XXIII à XXXI). La seule raison qui permet aux deux quêtes de cohabiter à la fin de l'aventure est que la fin de la quête de Télémaque devient subordonnée à celle d'Ulysse. Effectivement, à la fin il ne peut y avoir qu'un seul chef de famille. À partir du moment où Télémaque a volontairement choisi de ne pas tendre l'arc (*i.e.* de ne pas réussir l'épreuve), il a accepté un rôle subordonné<sup>218</sup>. La dernière partie de l'*Odyssée* appartient donc à son véritable héros : Ulysse. C'est son retour et sa réintégration sociale qui sont célébrés. Clarke avance même que Télémaque semble être « de trop »<sup>219</sup>. Ulysse trouve d'ailleurs une raison pour l'éloigner<sup>220</sup> et ainsi profiter de son intimité avec Pénélope. Donc, même si Télémaque parvient à affirmer son identité personnelle, comme fils de son père, le statut social de Télémaque est laissé indéterminé à la fin de l'*Odyssée*<sup>221</sup>. Le retour d'Ulysse laissera le dernier rôle que nous avons envisagé pour la *Télémachie* (rôle 5) non concrétisé : la succession d'Ulysse ne sera pas développée dans l'*Odyssée*. Il faut tout de même noter que Télémaque a gagné son droit à cette éventuelle succession.

### 3.1.2 Le héros « monomythe » de Campbell

Finalement, nous utiliserons un dernier modèle, pour présenter un sommaire de ce qui a été vu dans les chapitres précédents. Le modèle de Campbell<sup>222</sup> présente, lui aussi, un itinéraire type et intemporel qui est suivi par le héros dans son aventure mythologique. Cet itinéraire suit symboliquement la formule des rites de passage : séparation-initiation-retour. En effet, dans son modèle, Campbell combine des éléments des théories de Van Gennep en ce qui concerne les rites de passage et des théories d'individualisation et de renaissance de Jung. Il propose ainsi une approche d'analyse

---

<sup>218</sup> Thalmann (1998) p. 217.

<sup>219</sup> Clarke (1963) p. 137; Toher (2001) p. 153 : “it was impossible <...> to present clearly the maturity, individuality and heroism of Telemachus without detracting from the dominance of Odysseus”.

<sup>220</sup> Felson-Rubin (1995) p. 88; Thalmann (1998) p. 220: Ulysse envoie Télémaque pour préserver les apparences et éviter que la nouvelle de la mort des prétendants ne se répande en ville (*Od.* 23.130-40).

<sup>221</sup> Thalmann (1998) pp. 206-22; Toher (2001) p. 166.

<sup>222</sup> Campbell (1978 [1945]).

des mythes en tant que « initiation et quête identitaire » et qui tente de prendre appui sur des théories socio-psychologiques modernes. Campbell utilise dans son modèle plusieurs motifs initiatiques tels que ceux identifiés dans la section 2.3. Les deux chapitres précédents ont tenté de démontrer l'importance de l'identité et du κλέος dans la *Télémachie* et quantité d'éléments d'initiation y ont aussi été soulignés. Ces éléments rendent particulièrement pertinente l'analyse du parcours de Télémaque selon la perspective proposée par Campbell. Certains auteurs, en s'intéressant au personnage de Télémaque ont mentionné que celui-ci suivait ce parcours<sup>223</sup>, mais sans toutefois en fournir une analyse détaillée. Le présent chapitre tentera de combler cette lacune, tout en intégrant les éléments couverts dans les deux chapitres précédents.

Le tableau suivant offre un sommaire du modèle de Campbell et de l'application qui en sera faite dans les prochains paragraphes. L'utilisation du modèle de Campbell ne sera pas faite dans le but de confirmer ou infirmer celui-ci, mais simplement de structurer l'analyse pour positionner la *Télémachie* et son importance dans le parcours de Télémaque en tant que héros en devenir. La place de la *Télémachie* étant établie, il sera alors plus aisé de fonder des conclusions sur le rôle qu'elle joue dans le parcours de Télémaque et dans l'*Odyssée* en tant qu'œuvre qui englobe les aventures d'Ulysse et de son fils. Ce modèle agira à titre de cadre conceptuel pour le sommaire contenu dans le présent chapitre.

---

<sup>223</sup> Campbell (2004) p. 159, Wöhrle (1999) p. 129, Johnson (2003) p. 7.



Définitions et explications de Campbell sur chacune des étapes		Télémaque
<b>1. Séparation ou départ</b>		
<b>a. « L'appel de l'aventure » ou les signes de la vocation du héros</b>	Le destin a sommé le héros et son centre de gravité spirituel a été transféré de son milieu habituel à une zone inconnue. (p. 57)	Situation de Télémaque: - les prétendants mangent ses biens - une barbe pousse à Télémaque (il est en âge de régner), - Pénélope doit se remarier (Télémaque est adulte; c'est donc le moment où Ulysse a lui-même autorisé Pénélope à se remarier; de plus, la ruse de Pénélope est découverte)
<b>b. « Le refus de l'appel » ou la fuite de l'insensé devant le dieu</b>	Refuser l'appel, c'est transformer l'aventure en sa négation. Prisonnier d'un dur et "pesant" labeur, ou d'une "culture", le sujet perd toute possibilité de s'affirmer par une action signifiante et devient une victime à sauver. (p. 59) Impuissance à se débarrasser du moi infantile et de la sphère d'idéaux et de liens émotionnels qu'il implique. Les murs de l'enfance sont comme une prison; le père et la mère représentent les gardiens d'un seuil que l'âme timorée, dans la crainte de quelque châtement, est impuissante à franchir pour parvenir, enfin libérée, à naître au monde. (p. 61)	Télémaque assiste aux banquets des prétendants et se sent impuissant par rapport à eux.
<b>c. « L'aide surnaturelle » ou le secours inattendu que reçoit celui qui entreprend l'aventure vers laquelle il a été appelé</b>	C'est l'influence bienveillante, protectrice, du destin que représente un personnage de cet ordre. Le conte est là pour renouveler l'assurance, la promesse, que la paix du Paradis, connue tout d'abord dans le sein de la mère, ne saurait être perdue... (p. 69)	Athéna invite Télémaque à prendre action (différentes voies sont suggérées : aller voir si son père est vivant, sinon envoyer sa mère à Laërte pour choisir un autres époux)
<b>d. « Le passage du premier seuil »</b>	Le héros poursuit son aventure qui le mène devant le "gardien du seuil". De tels gardiens bornent les frontières du monde dans les quatre directions délimitant ainsi la sphère réelle, ou horizon de vie, du héros. Au-delà, c'est l'obscurité, l'inconnu et le danger; comme est danger pour l'enfant ce qui est au-delà de la surveillance de ses parents, et danger pour le membre de la tribu ce qui est au-delà de la protection de sa communauté. (p. 73)	- Conflit avec Pénélope - Embuscade des prétendants qui ne veulent pas que la situation change. - Pylos « la porte »
<b>e. « Le ventre de la baleine » ou la plongée dans l'obscur royaume</b>	Le héros, au lieu de vaincre la puissance du seuil ou de pactiser avec elle, est englouti dans l'inconnu et semble avoir succombé à la mort. (p. 82) Le héros se dirige vers l'intérieur, pour naître à nouveau. La disparition correspond à l'entrée du fidèle à l'intérieur du temple - où il devra être vivifié par le rappel de qui il est et de ce qu'il est, c'est-à-dire cendre et poussière, à défaut d'être immortel. Le fidèle au moment où il franchit la porte du temple, subit une métamorphose. Son personnage séculier reste à l'extérieur; il s'en défait comme mue un serpent. Une fois à l'intérieur, on peut dire qu'il est mort au temps, qu'il est retourné dans la Matrice du Monde.... (p. 83-84)	L'obscur royaume est le monde héroïque, il doit y être initié pour savoir qui il est et se débarrasser de ses traits d'enfant.

Définitions et explications de Campbell sur chacune des étapes		Télémaque
<b>2. L'initiation, avec ses épreuves et ses victoires</b>		
<b>a. « Le chemin des épreuves » ou l'aspect dangereux des dieux</b>	Une fois le seuil franchi, le héros évolue dans un monde aux formes étrangement fluides et ambiguës où il doit survivre à une succession d'épreuves <...> Le héros est secrètement aidé par les conseils, les amulettes et les émissaires clandestins que lui adresse le guide surnaturel qu'il a rencontré avant de pénétrer dans cette région. (p.87)	Athéna aide Télémaque dans toutes ses épreuves.
<b>b. « La rencontre avec la déesse » ou la félicité de l'enfance retrouvée</b>	L'ultime aventure, une fois toutes les barrières franchies et tous les ogres vaincus, est habituellement présentée comme une union mystique (ἱερός γάμος) entre le héros triomphant et la Reine, déesse du monde. (p.96)	N/A
<b>c. « La femme tentatrice » ou la réalisation du désir d'Œdipe et l'angoisse qui l'accompagne</b>	Les épreuves que le héros a traversées auparavant symbolisaient ces étapes de réalisation par lesquelles le champ de sa conscience a atteint l'ampleur suffisante pour pouvoir supporter l'ultime expérience, accomplir l'ultime exploit, de l'entière possession de la mère destructrice, son épouse inéluctable. Il sait maintenant que lui et le père ne font qu'un: il a pris la place du père. (p. 104)	Rôle tenu par Hélène. Télémaque a un nouveau sens des responsabilités et veut hâter son retour; il est maintenant prêt à défendre son οἶκος
<b>d. « La réunion au père »</b>	L'idée traditionnelle d'initiation associe l'introduction du candidat aux techniques, devoirs et prérogatives de sa charge, à un réajustement radical de ses rapports émotionnels avec l'image du père et de la mère. Le mystagogue (le père ou le substitut du père) ne doit confier les symboles de sa fonction qu'à un fils qui s'est réellement purgé de tout vestige infantile inadéquat <...> Idéalement, celui qui s'est investi s'est dépouillé de son humanité ordinaire et représente alors une force cosmique impersonnelle. Il est le deux-fois-né, il est devenu le père. Et en conséquence, il est apte désormais à assumer lui-même le rôle d'initiateur, de guide... (p. 115-116) Le problème du héros qui part à la rencontre de son père est d'ouvrir son âme à un degré de maturité où il comprendra comment, dans la majesté de l'Être, les tragédies poignantes et insensées de ce vaste et impitoyable cosmos, reçoivent leur pleine justification. Le héros transcende la vie par ce point particulier d'obscurité et se hausse un instant pour apercevoir la source. Il contemple le visage du père, il comprend - ils sont réunis l'un à l'autre. (p. 122)	Télémaque participe à l'élaboration d'un plan, il donne son avis. Il se prouve à son père en bandant presque l'arc et accepte son autorité lorsqu'il renonce à le surpasser.
<b>e. « Apo théose »</b>	Quand l'enveloppe de la conscience a été annihilée, alors il devient libre de toute peur. Le changement ne peut plus l'atteindre. (p. 126)	Massacre des prétendants
<b>f. « Le don suprême »</b>	Là où un héros ordinaire devrait affronter une épreuve, l'écu n'est arrêté par aucun obstacle et ne commet pas d'erreur. (p. 140) <Plusieurs des exemples cités par l'auteur ont à voir avec la quête de l'immortalité: Gilgamesh, Ko-Hung qui a passé les dernières années de sa vie à préparer des pilules d'immortalité (p. 150)> Le don fait au fidèle est toujours à l'échelle de ce qu'il est et correspond à la nature de son désir dominant: le don n'est qu'un symbole d'énergie vitale, ramené aux besoins spécifiques de tel cas particulier. (p. 151)	Finalement, Télémaque atteint son κλέος

	Définitions et explications de Campbell sur chacune des étapes	Télémaque
<b>3. Le retour du héros et sa réintégration dans la société</b>	Le héros doit encore revenir avec son trophée qui a pouvoir de transformer la vie. Le cycle complet, la formule même du monomythe, exige que le héros entreprenne maintenant la difficile épreuve de rapporter <...ce qu'il a obtenu...> où le don obtenu pourra contribuer à la renaissance de la collectivité, de la nation... (p. 155)	Combat du camp d'Ulysse contre les familles des prétendants.
<b>a. « Le refus du retour » ou la négation du monde</b>	Inutile de développer puisque, Télémaque ayant retrouvé son père, c'est le retour de celui-ci qui sera le développement de l'histoire... Les deux quêtes se terminent en même temps et c'est celle d'Ulysse qui prédominera puisque c'est lui qui reprendra son règne.	
<b>b. « La fuite magique » ou l'évasion de Prométhée</b>		
<b>c. « La délivrance venue de l'extérieur »</b>		
<b>d. « Le passage du seuil au retour » ou le retour au monde de tous les jours</b>		
<b>e. « Maître des deux mondes »</b>		
<b>f. « Libre devant la vie » nature et fonction du don suprême</b>		

Tableau 8: Sommaire des étapes rencontrées par le héros monomythe selon Campbell

## Séparation ou départ

### *L'appel de l'aventure*

L'appel de l'aventure représente en fait la situation initiale, celle qui devrait appeler à l'action. Dans le cas présent, cette situation initiale, insupportable pour le héros auquel elle a été imposée, a été mentionnée dans le chapitre un, à titre de rôle accessoire pour la *Télémachie* qui présente une mise en contexte de la situation à Ithaque. Ainsi, la situation intolérable qui amène Télémaque à passer à l'action est la somme des éléments suivants :

- Son héritage est dilapidé par les prétendants qui courtisent sa mère pendant l'absence prolongée de son père;
- Sa mère est à court de stratagèmes pour les tenir à distance;
- Télémaque affichant les signes de la puberté est en âge de réclamer la gouverne de ses biens;

Cette combinaison, surtout les signes physiques de maturité de Télémaque montrent que la situation ne peut rester dans le statu quo. Quelque chose doit arriver pour parer à l'absence d'Ulysse dont le nom est sur toutes les lèvres malgré son absence<sup>224</sup>.

### *Le refus de l'appel*

Au moment où l'on rencontre Télémaque pour la première fois, la situation initiale est déjà bien présente. Toutefois, pour Télémaque passer à l'action n'a pas encore traversé son esprit. Il se sent impuissant, couvé par sa mère et neutralisé par les prétendants qui sont nombreux. Pour toutes ces raisons, Télémaque ne songe pas à prendre ses responsabilités<sup>225</sup> et ne se sent pas digne de ses origines. D'ailleurs, à ce stade, Télémaque met en doute sa parenté<sup>226</sup>. Comme sa mère, il attend toujours un miracle, le retour d'Ulysse, pour le sauver.

« Les murs de l'enfance sont comme une prison; le père et la mère représentent les gardiens d'un seuil que l'âme timorée, dans la crainte de quelque châtement, est impuissante à franchir pour parvenir, enfin libérée, à naître au monde »<sup>227</sup>. Autant Pénélope en refusant de remplacer Ulysse brime Télémaque dans son aspiration à la succession d'Ulysse<sup>228</sup>, autant elle le maintient dans un statut d'enfant parce qu'en tant que jeune homme, il a le droit de réclamer cette succession. Cette propension à considérer Télémaque en tant que νήπιος<sup>229</sup> ou τέκνον<sup>230</sup> contribue sans aucun doute à maintenir Télémaque dans son inaction.

<sup>224</sup> Voir *supra* notes 28, 29, 30 et 31.

<sup>225</sup> Voir *supra* note 45.

<sup>226</sup> Voir section 2.1.2.

<sup>227</sup> Campbell (1978) p. 61.

<sup>228</sup> Voir *supra* note 204.

<sup>229</sup> Voir *supra* note 93.

<sup>230</sup> Voir *supra* note 94.

### *L'aide surnaturelle*

Ici, l'intervention d'Athéna est sans équivoque. Elle remplira plusieurs rôles dans l'aventure : διδάσκαλος pour les partisans d'une παιδεία, maître d'initiation pour les partisans d'une initiation. Athéna arrive à ce moment dans l'histoire pour insuffler à Télémaque la volonté de passer à l'action<sup>231</sup>. Elle évoque à cette fin l'exemple d'Oreste<sup>232</sup> et propose deux alternatives à Télémaque dont l'une le place en position de κύριος par rapport à Pénélope<sup>233</sup> :

- entreprendre un voyage pour s'informer du sort de son père;
- s'il est mort, lui offrir les derniers honneurs;
- trouver un nouvel époux pour sa mère;
- se débarrasser définitivement des prétendants.

C'est aussi Athéna qui assure l'obtention d'un navire ainsi qu'un équipage puisque Télémaque s'est montré incapable d'en obtenir un devant l'assemblée, échouant ainsi la première épreuve qui s'offre à lui<sup>234</sup>. Athéna agit donc à titre d'élément déclencheur, c'est elle qui va faire en sorte que l'aventure s'amorce.

### *Le passage du premier seuil*

En ce qui a trait au premier seuil, il y a double possibilité, une qui est bien réelle et l'autre fait figure de symbole. La première possibilité, très concrète est rattachée au passage à l'âge adulte. En fait, celle-ci s'inspire du premier seuil de Van Gennep<sup>235</sup> et tel qu'analysé par Felson-Rubin, Télémaque franchi ce seuil lorsqu'il tente d'établir son autorité auprès de sa mère (*Od.* 1.346-64) et lorsqu'il quitte Ithaque, sa terre natale. À ce propos, les prétendants peuvent également faire figure de gardien du seuil puisque eux aussi (pour des raisons différentes de celles de Pénélope) veulent empêcher Télémaque de partir. L'embuscade qu'ils dressent à la frontière géographique de l'île

---

<sup>231</sup> Voir *supra* note 80.

<sup>232</sup> Voir *supra* notes 49, 81 et 186.

<sup>233</sup> Voir *supra* note 205.

<sup>234</sup> Voir *supra* note 125.

<sup>235</sup> Voir *supra* note 127.

fait office de barricade physique se dressant entre Télémaque, son univers maternel et l'aventure, le monde inconnu, la destination du voyage nautique.

La seconde possibilité est hautement symbolique et rattachée à l'accession à un groupe doté d'une qualité particulière, soit le groupe des héros, le monde de son père dont la qualité extraordinaire est le *κλέος*, élément qui différencie les héros du commun des mortels, leur renommée gagnée à coups d'actes héroïques. Pour accéder à ce groupe, Télémaque devra connaître une mort symbolique équivalent à une descente au royaume d'Hadès<sup>236</sup>. À cet égard, ce serait Pylos, « la porte » qui constituerait un seuil symbolique<sup>237</sup> marquant l'entrée dans ce monde inconnu pour Télémaque représentant l'au-delà, le monde des immortels et des héros qui survivent dans la mémoire collective malgré leur mort physique.

### *« Le ventre de la baleine » ou la plongée dans l'obscur royaume*

Peu importe l'option retenue en termes de seuil, le monde inconnu, l'obscur royaume que Télémaque doit explorer est sans conteste le monde des héros. C'est là qu'il rencontrera Nestor et Ménélas et apprendra à connaître son père à travers les réminiscences de la guerre de Troie qui lui seront racontées. Il apprendra les traditions et règles qui régissent ce groupe privilégié – *i.e.* son développement social et en termes de piété<sup>238</sup> – et ce qui caractérise son père en particulier, le héros dont l'identité l'aidera à prendre conscience de sa propre identité – *i.e.* son développement stratégique<sup>238</sup>. Cette identification lui confèrera la confiance en lui – *i.e.* le développement de son autonomie<sup>238</sup>. Cette incursion dans le monde des héros, le monde de son père, marque la phase liminaire dans l'analyse de Felson-Rubin<sup>239</sup>. Ces mythes libèrent Télémaque de son passé d'enfant en établissant un nouveau rôle pour lui dans une réalité plus grande.<sup>240</sup> Lorsqu'il quittera ce monde héroïque, il ne sera plus le même. C'est le principe même de l'initiation : l'initié meurt dans son état antérieur pour renaître

---

<sup>236</sup> Voir *supra* note 152.

<sup>237</sup> Voir *supra* note 155.

<sup>238</sup> Section 2.1.

<sup>239</sup> Voir *supra* note 127.

<sup>240</sup> Eckert (1963) p. 53.

transformé. Le Télémaque qui doutait de sa parenté<sup>241</sup> et avait besoin qu'on lui insuffle l'élan vital<sup>242</sup> le poussant vers l'action aura cessé d'exister, laissant le champ libre pour le Télémaque digne successeur de son père<sup>243</sup>.

## **L'initiation, avec ses épreuves et ses victoires**

### *Le chemin des épreuves*

C'est connu, Télémaque ne rencontre pas de véritables épreuves durant son voyage. Athéna dissout les obstacles à mesure qu'ils se présentent à Télémaque, ce qui a semé un certain malaise dans la littérature<sup>244</sup>. D'ailleurs, il a déjà été identifié que dans ce type d'initiation, l'initié peut être aidé entièrement par une force supérieure, cet accompagnement est même considéré comme une marque de prédilection<sup>245</sup>. Tel que mentionné, malgré cette absence de danger, il apprend à partir des épreuves vécues par d'autres héros qui lui sont rapportées en détails : celles d'Ulysse et d'Oreste. Jung (1990) dans sa théorie de la renaissance traite de l'identification culturelle à un héros qui peut fonctionner par le simple récit des aventures de celui-ci. « La participation de la communauté peut aussi s'opérer, sans apothéose d'un initié, par le fait que l'action sacrée lui est racontée, ce qui a pour effet de produire, mais peu à peu, sur de longs laps de temps, des modifications dans le psychisme des individus eux-mêmes »<sup>246</sup>. L'exemple le plus probant de cette forme de participation est le christianisme où la transformation indirecte s'opère via l'action racontée de la vie de son héros, Jésus. Cette idée s'apparente avec la suggestion voulant que Télémaque puisse se voir transférer le κλέος de son père par le fait même de faire revivre celui-ci par le récit<sup>247</sup>. Par ailleurs, cela va de pair avec l'idée que Télémaque évolue dans un monde réel et donc rencontre des motifs et épreuves « réalistes », qui ressemblent à ce qu'un jeune Grec était sans doute susceptible de connaître.

---

<sup>241</sup> Voir *supra* note 82.

<sup>242</sup> Voir *supra* note 80.

<sup>243</sup> Voir *supra* note 203.

<sup>244</sup> Voir *supra* note 191.

<sup>245</sup> Renaud & Wathelet (2002) p. 275.

<sup>246</sup> Jung (1990) p. 34.

<sup>247</sup> Voir *supra* note 198.

### *La rencontre avec la déesse*

Cette étape « est habituellement présentée comme une union mystique (ἱερός γάμος) entre le héros triomphant et la Reine, déesse du monde »<sup>248</sup>. La femme joue un rôle important dans la traversée mythique, soit qu'elle dresse le pont entre le héros et l'autre monde auquel elle appartient et/ou qu'elle l'aide dans sa quête. Souvent elle tombe amoureuse du héros<sup>249</sup> et ce dernier s'unit à elle. Jason avait Médée, Thésée avait Ariane, mais Télémaque ne vivra rien de tel. D'ailleurs, c'est ce que Felson-Rubin laissait entendre quand elle disait que le développement vers l'état d'adulte n'était pas complet chez Télémaque puisqu'il n'avait pas encore bien intégré le concept de la femme<sup>250</sup>. Pour cette raison, elle considère qu'il prend un trop malin plaisir à maltraiter les servantes plus tard dans l'aventure (*Od.* 22.465-73).

### *La femme tentatrice*

C'est le rôle d'Hélène, elle qui propose une vie remplie de tentations à Télémaque. Dans le parallèle avec les aventures d'Ulysse, elle joue le pendant de Circé et de Calypso<sup>251</sup>, bien que leurs rapports soient d'une autre nature. Elle est la magicienne aux drogues<sup>252</sup>, celle qui veut faire oublier les problèmes de sa terre natale à Télémaque. Au moment où il parvient à tourner le dos à ce monde de tentations, Télémaque est prêt à assumer ses responsabilités<sup>253</sup>. C'est d'ailleurs la raison même pour laquelle il veut précipiter son départ et rentrer directement à Ithaque. Il est finalement prêt à remplacer son père. Il s'identifie comme tel auprès de Théoclymène<sup>254</sup> et pour plusieurs auteurs, l'hospitalité qu'il lui offre prouve sa nouvelle autorité<sup>255</sup>. Il a assimilé les apprentissages, a intériorisé le monde de son père, il s'identifie maintenant à

---

<sup>248</sup> Campbell (1978) p. 96.

<sup>249</sup> Christinger, Solier & Siegenthaler (1980) p. 50.

<sup>250</sup> Voir *supra* note 127.

<sup>251</sup> Wöhrle (1999) p. 129; Austin (1975) pp. 187-8; Apthorp (1980) p. 12-16; Clarke (1963) pp. 138-9; Powell (1977) pp. 52-3.

<sup>252</sup> Moreau (1992a) p. 99.

<sup>253</sup> Voir *supra* notes 71 et 72.

<sup>254</sup> Voir *supra* note 82.

<sup>255</sup> Voir *supra* notes 56 et 68.



Ulysse et il en a pratiquement pris la place. Ayant réussi à se prouver à son « Moi » interne, il doit maintenant faire ses preuves face à son entourage...

## -----Fin de la *Télémachie*-----

### *La réunion au père*

C'est au cours de cette phase que le héros doit réconcilier l'aspect autoritaire avec l'aspect « compassion » de la figure paternelle, et ce, dans le but de se comprendre lui-même en tant que cette figure. Télémaque est maintenant bien conscient des prérogatives de la charge qui lui incombe, des responsabilités et règles qui l'encadrent, il est aussi conscient de son identité sociale ainsi que de la lignée qui la conditionne. C'est le résultat de la *Télémachie* : il est maintenant prêt à remplacer / rencontrer son père. Cette rencontre dans l'*Odyssée* ne peut se dérouler dans une optique strictement psychologique. Télémaque n'ayant aucun souvenir réel de son père, cette rencontre doit également se dérouler au niveau physique. Le titre de cette étape est donc doublement significatif et se concrétise à deux niveaux.

C'est la rencontre des deux solutions possibles au problème de succession qu'a causé l'absence d'Ulysse : le retour d'Ulysse lui-même ou son fils prêt à lui succéder.<sup>256</sup> C'est ce qui amène Murnaghan à dire que la réunion avec Ulysse, bien que le point culminant de la croissance de Télémaque survient à un moment où il n'a plus besoin du retour d'Ulysse. Ainsi, l'atteinte de cette condition pour lui est rendue prématurée par le retour d'Ulysse et sa nouvelle prééminence doit être suspendue tant qu'Ulysse est en vie.

Le déguisement d'Ulysse permettra tout de même à Télémaque de feindre le rôle de chef d'οἶκος le temps d'une soirée. Katz trouve d'ailleurs ironique que ce soit Ulysse déguisé qui autorise la prétention de Télémaque à ce rôle fictif et qu'en même temps il l'en prive de façon authentique. Il pratique pour le rôle qu'il assumera un jour, les droits

---

<sup>256</sup> Felson (2002) pp. 259-72; Murnaghan (1987) pp. 176-80; Thalmann (1998) pp. 208-9; Katz (1991) p. 126.

rendus au père se font au détriment du fils. Les auteurs remarquent d'ailleurs la potentialité de conflit qu'amène cette situation<sup>256</sup>. Télémaque à la fin du poème est de retour dans une position subordonnée. Le texte marque soigneusement le moment de cet échange : quand Télémaque, sur le point de bander l'arc, se désiste au signal de son père, malgré son ardent désir de réussir<sup>257</sup>.

τρίς μὲν μιν πελέμιξεν ἐρύσσεσθαι μενεαίνων,  
 τρίς δὲ μεθῆκε βίης, ἐπιελπόμενος τό γε θυμῷ,  
 νευρὴν ἐντανύειν διοϊστεύσειν τε σιδήρου.  
 καί νύ κε δὴ ῥ' ἐτάνυσσε βίη τὸ τέταρτον ἀνέλκων,  
 ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἀνένευε καὶ ἔσχεθεν ἰεμένον περ. (Od. 21.125-9)

« Trois fois, pour bander l'arc, il ébranla la corde. Trois fois, il dut lâcher, malgré tout son espoir de pouvoir tendre l'arc et traverser les fers. Il s'y reprit encore, et peut-être allait-il réussir cette fois, quand Ulysse, d'un signe, arrêta son effort. »

Felson attribue à l'attitude d'Ulysse, qui implique Télémaque et lui permet de participer dans les plans de vengeance (Od. 16.309-20), le succès de cette relation de coopération mutuelle. Ulysse semble reconnaître le désir subjectif de Télémaque, ce qui est essentiel puisque cet acte entraîne la reconnaissance et l'obéissance du fils envers le père. C'est ainsi que Télémaque incorpore le concept d'autorité paternel et abdique, au moment où il allait enfin concrétiser ses prétentions, pour reprendre un rôle de subordonné, rôle qu'il tiendrait depuis longtemps si son père était revenu comme prévu, 10 ans plus tôt<sup>258</sup>.

### *Apothéose*

Télémaque, s'étant libéré de toutes ses craintes, ayant intériorisé son identité ainsi que celle de son père et ayant même pu se prouver à ce dernier lors de l'épreuve de l'arc, est finalement prêt à passer à l'action. C'est ici qu'il gagnera la gloire et qu'il se méritera enfin un épithète héroïque : ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο<sup>259</sup>. Effectivement, l'histoire

<sup>257</sup> Thalmann (1998) p. 217.

<sup>258</sup> On n'a qu'à songer, à titre comparatif, à la relation harmonieuse qui existe entre Nestor et ses fils.

<sup>259</sup> Voir *supra* note 98.

se rappellera de Télémaque non pas pour son voyage, mais pour le massacre des prétendants, véritable accomplissement héroïque de Télémaque, qui y rivalise même avec son père. En effet, chaque fois qu'Ulysse atteint une cible, le texte fait écho d'un exploit équivalent de la part de son fils (*Od.* 22.265-96).

Cette apothéose est aussi caractéristique des dernières phases de l'initiation de Télémaque tel que décrit par Eckert<sup>260</sup>. Ainsi, le héros est marqué physiquement; rien de bien grave : une lance effleure le bras de Télémaque près du poignet (*Od.* 22.276-78). Aussi, Athéna révèle des objets sacrés, notamment son égide, objet qui peut magiquement donner la mort (*Od.* 22.297-99). Le massacre des servantes est aussi considéré par Eckert comme étant un motif d'initiation qui peut survenir à différents stades de celle-ci. Pour Felson-Rubin, il s'agit d'une réminiscence du premier seuil et témoigne du fait que le passage de Télémaque à l'âge adulte n'est pas complet puisqu'il n'intègre pas complètement le concept, le rôle et la position de la femme<sup>261</sup>.

### *Le don suprême*

Le don suprême pour Télémaque est le κλέος: c'est l'élément même qui lui permet d'accéder à la vie héroïque. Tout au long de son aventure, on lui a rappelé comment Oreste s'était mérité son propre κλέος en vengeant son père<sup>262</sup>. Télémaque est finalement passé à l'action et, avec son père, a procédé à la vengeance envers les prétendants. C'est ainsi qu'il a gagné son immortalité à titre symbolique. L'histoire se rappelle de lui de cette façon et c'est Homère qui lui a conféré ce prestige<sup>263</sup>.

### **Le retour du héros et sa réintégration dans la société**

Le retour d'Ulysse à Ithaque rend cette phase moins flamboyante. Télémaque a gagné son droit à la royauté, mais le récit ne couvre pas cet ultime dénouement.

---

<sup>260</sup> Eckert (1963) pp. 52-3.

<sup>261</sup> Voir *supra* note 250.

<sup>262</sup> Voir *supra* note 49.

<sup>263</sup> Voir *supra* notes 51 & 52.

D'ailleurs, la fin de l'*Odyssée* célèbre le retour d'Ulysse et sa réintégration, de sorte que ces mêmes événements chez Télémaque passent inaperçus. À la situation initiale qui nécessitait la présence de quelqu'un pour régner à Ithaque, il y avait deux solutions possibles :

- La première, espoir irréaliste auquel Pénélope s'est accrochée : le retour d'Ulysse
- La seconde, une solution qui ne dépend pas d'un miracle mais du développement du mérite de Télémaque à assumer l'héritage de son père et de son habilité à prendre contact avec des hommes tels que Nestor et Ménélas qui peuvent l'instruire dans cet héritage<sup>264</sup>.

C'est la première solution qui s'est finalement concrétisée, jetant de l'ombre sur tout le développement de la seconde qui a fait l'objet de la *Télémachie*. La dernière partie de l'*Odyssée* appartient bel et bien à son véritable héros : Ulysse<sup>265</sup>. C'est donc son retour et sa réintégration dans la société qui seront exposés dans les derniers chants. Télémaque lui a complètement transféré le flambeau lorsqu'il a volontairement abdiqué en choisissant de ne pas bander l'arc<sup>266</sup>. Le retour d'Ulysse et le transfert d'autorité qui s'en suit rendent l'apothéose ainsi que κλέος de Télémaque beaucoup moins reluisant que s'il avait été seul à expulser les prétendants. D'ailleurs, le retour d'Ulysse élimine le motif d'Oreste de la narration<sup>267</sup>. C'est à titre de subordonné que Télémaque traversera ces deux phases de son initiation.

« Le cycle complet, la formule même du monomythe, exige que le héros entreprenne maintenant la difficile épreuve de rapporter <...ce qu'il a obtenu...> où le don obtenu pourra contribuer à la renaissance de la collectivité, de la nation... »<sup>268</sup>. Ce n'est pas les compétences obtenues lors de l'initiation de Télémaque qui profiteront à sa collectivité dans l'immédiat, du moins pas tant que son père règnera. Les chants 23 et 24 célèbrent le retour d'Ulysse et sa réintégration dans la société. Il n'est presque pas fait mention de Télémaque dans les deux derniers chants.

<sup>264</sup> Murnaghan (1987) pp. 160-3.

<sup>265</sup> Clarke (1963) p. 137.

<sup>266</sup> Voir *supra* note 257.

<sup>267</sup> Katz (1991) p. 127.

<sup>268</sup> Campbell (1978) p. 155.

Le texte ne nous permet donc pas de voir la réalisation complète de la maturation de Télémaque. Le processus de la naissance d'un héros n'est pas complètement couvert dans l'*Odyssée*, ce qui ne signifie pas que Télémaque a raté son initiation; il a acquis un droit, mais nous ne le verrons pas l'exercer. Cela explique sans doute le malaise dans la littérature à l'égard du rôle de la *Télémachie* et de tout ce qui entoure le « développement » de Télémaque. Martin, qui qualifie ce développement d'incomplet, le conçoit comme marquant la fin d'une tradition héroïque<sup>269</sup>. Selon lui, les attentes de l'auditoire envers le fils de héros ne se concrétisent pas dans le texte.

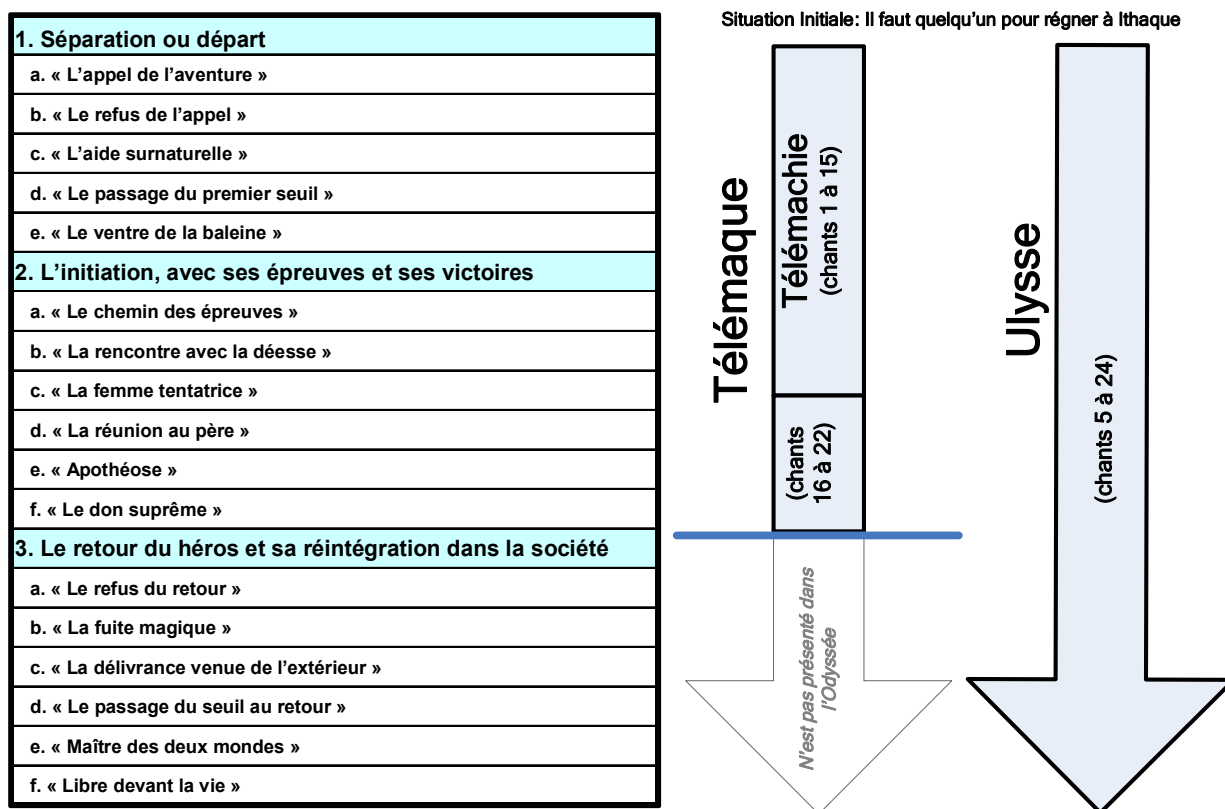


Figure 4: Parcours de Télémaque selon le modèle du héros « monomythe » de Campbell

<sup>269</sup> Martin (1993) p. 240: "By preposing the Telemachy and thus foregrounding the whole problem of father-son relations, the poet of the *Odyssey* made conscious attempt to perform a poem about the end of tradition. Moreover, to speak of the end of heroic tradition, tailing out with the quite ordinary Telemachus, is also to comment on the end of a *poetic* tradition, epic verse as practiced by the poet of the *Odyssey* itself, for the two are symbiotic. <...> the *Odyssey* <...> is a much more context-bound and specific performance by a poet concerned about the very social conditions that might (but eventually, in fact, failed to) allow epic art to grow. Telemachus is the emblem of that ending".

### 3.1.3 Trouver la nouvelle 'identité héroïque' de Télémaque dans l'*Odyssée*

La grande difficulté de trouver un passage qui reflète la nouvelle identité héroïque de Télémaque réside dans le fait que, dès qu'il apprend le retour d'Ulysse à Ithaque, Télémaque se doit de tout faire pour garantir une couverture à son père déguisé en mendiant. Pour ce faire, Télémaque doit feindre d'être tout aussi inoffensif qu'à son départ pour ne pas trop éveiller la méfiance des prétendants et permettre la mise en place du piège final. C'est aussi dans cette optique, qu'il ne bandera pas l'arc pour assurer que celle-ci parvienne dans les mains de son père. Télémaque s'évertue donc à adopter un comportement antihéroïque, et ce, jusqu'au massacre des prétendants, c'est-à-dire jusqu'au chant 22, qui consacre l'*ἀριστεία* d'Ulysse. L'analyse qui suit tentera de démontrer que Télémaque y est présenté sous une lumière héroïque, bien que le véritable héros de la scène soit Ulysse.

Le tandem père-fils entre en œuvre après que le chevrier Mélanthios, qui procurait des armes aux prétendants dans la grande salle, ait été neutralisé (*Od.* 22.170-204). Déjà Athéna annonce qu'elle n'interviendra pas dans le combat immédiatement pour donner la victoire à Ulysse et Télémaque, puisqu'elle souhaite encore éprouver la force et le courage d'Ulysse et de son fils glorieux :

ἧ ῥα, καὶ οὗ πω πάγχυ δίδου ἑτεραλκέα νίκην,

ἀλλ' ἔτ' ἄρα σθένεός τε καὶ ἀλκῆς πειρήτιζεν

ἡμὲν 'Οδυσσεύος ἡδ' υἱοῦ κυδαλίμοιο.

(*Od.* 22.236-8)

Il importe ici de noter que l'auteur insiste sur le fait qu'Athéna s'abstient d'intervenir à cette étape dans le combat, ce qui est plutôt exceptionnel de la part d'un poète épique. En effet, le style épique tend généralement à souligner les diverses interventions de divinités pour venir en aide aux héros choyés des dieux et à quel point ces interventions divines contribuent à leur renommée. Rappelons que la même Athéna s'est efforcé, tout au long de la *Télémachie*, de faire en sorte qu'aucun danger ne puisse éprouver Télémaque. Ce changement d'attitude de la part d'Athéna et surtout le fait que

le poète souligne et justifie cette non-intervention laissent entrevoir une nouvelle nécessité dans l'évolution du personnage : celui-ci se doit d'être éprouvé.

Il s'ensuit une série d'échanges de lancers de javelots entre les deux camps où, chaque fois, Télémaque égale, coup pour coup, les exploits paternels :

(...) οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα  
 ἄντα τιτυσκόμενοι· Δημοπτόλεμον μὲν Ὀδυσσεύς,  
Εὐρυάδην δ' ἄρα Τηλέμαχος (...) (Od. 22.265-7)  
 « tous les quatre, en visant devant eux, lancent leurs javelines, et la pointe d'Ulysse perce Démoptolème, celle de Télémaque abat Euryadès (...) »

τοῖ δ' αὖτ' ἄμφ' Ὀδυσῆα δαΐφρονα ποικιλομήτην  
 μνηστήρων ἐς ὄμιλον ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα.  
 ἔνθ' αὖτ' Εὐρυδάμαντα βάλε πολίπορθος Ὀδυσσεύς,  
Ἀμφιμέδοντα δὲ Τηλέμαχος (...) (Od. 22.281-4)  
 « Autour du sage Ulysse aux fertiles pensées, on riposte, en dardant les piques dans le tas : Ulysse cette fois, le preneur d'Ilion, atteint Eurydamas, tandis que Télémaque abat Amphimédon (...) »

(...) αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 οὔτα Δαμαστορίδην αὐτοσχεδὸν ἔγχεϊ μακρῷ·  
 Τηλέμαχος δ' Εὐηγορίδην Λειώκριτον οὔτα  
 δουρὶ μέσον κενεῶνα, διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασεν·  
 ἦριπε δὲ πρηνής, χθόνα δ' ἤλασε παντὶ μετώπῳ. (Od. 22.292-6)  
 « Ulysse alors, courant au fils de Damastor, le tue à bout de pique; Télémaque, en plein ventre, atteint Liocritos, un des fils d'Événor, et la pointe s'en va ressortir dans le dos. Il s'abat sur la face et son front bat le sol (...) »

L'*Illiade* regorge de ce type de combat où un héros tue de sa lance un adversaire qui, transpercé en plein ventre, s'effondre face contre sol<sup>270</sup>. L'emploi de cette scène-type pour Télémaque le place au même niveau que tous les autres héros pour lesquels elle est utilisée.

C'est seulement à ce moment qu'Athéna interviendra, tel qu'elle l'avait annoncé, pour conférer la victoire à Ulysse et Télémaque. Elle utilise donc son égide pour semer la terreur parmi les prétendants (*Od.* 22.297-9). C'est la première fois où elle laisse Télémaque mener un combat sans éloigner tous les obstacles dès leur apparition. C'est aussi la première fois où Télémaque pourra affronter à la manière guerrière et héroïque un adversaire et le tuer. C'est aussi à cet endroit précis dans l'*Odyssée*, qu'il se montre digne de son père, digne d'un certain κλέος et qu'il contribue à la vengeance paternelle, tel Oreste, à qui il est associé depuis les tout débuts de l'*Odyssée*. Télémaque ne sera, par la suite, que très peu présent dans le reste de l'*Odyssée* qui célèbre le retour d'Ulysse, d'où l'ambiguïté par rapport à la reconnaissance de son nouveau statut d'adulte et de héros.

---

<sup>270</sup> Par exemple dans le chant 13, on rencontre cette scène-type à maintes reprises : *Il.* 13.370-3, *Il.* 13.387-9, *Il.* 13.396-9, *Il.* 13.437-42, *Il.* 13.567-72.



## Conclusion

En somme, nous avons vu dans les travaux d'analyse modernes que plusieurs rôles pouvaient être attribués à la *Télémachie*. Aucun de ces rôles n'obtient l'unanimité auprès des philologues, compte tenu de la présence de plusieurs indices contradictoires. La seule conclusion pouvant être tirée est que peu importe le(s) rôle(s) retenu(s) pour la *Télémachie*, celui-ci ne peut être abordé sans considérer le thème de l'**identité**.

Ainsi, en observant la structure de l'*Odyssée*, la place qu'y occupe la *Télémachie* et le rôle accessoire qu'elle y joue en termes de mise en situation, nous avons constaté que celle-ci contribue à définir la propre identité de Télémaque ainsi que celle d'Ulysse. En effet, cette mise en contexte qui s'effectue à deux niveaux, soit la situation de Télémaque à Ithaque et un retour sur les événements marquants de l'*Illiade*, permet d'apprécier pleinement la réputation d'Ulysse selon une double perspective. Pour Télémaque, cela lui permettra de se forger sa propre identité qui ne peut qu'être liée à celle de son père, que ce soit son identité héroïque ou simplement son identité civile. Cette double identité peut être considéré d'un point de vue psychosociologique (soit humain) ou d'un point de vue plus symbolique et rituel (soit initiatique).

Ensuite, dans un second temps, nous avons observé la possible évolution de Télémaque en termes de « développement ». Nous y avons étudié le récit des gestes de Télémaque ainsi que le traitement narratif et thématique qui encadre le personnage. Nous avons vu que plusieurs éléments contradictoires ne permettent pas de parler d'une évolution sans équivoque et d'ailleurs, nous ne savons même pas ce que pourrait signifier le réel développement d'un personnage dans le monde homérique. Encore une fois, plusieurs explications peuvent expliquer l'ambiguïté qui entoure le développement de Télémaque. La voie facile et simpliste est de se rabattre sur l'aspect symbolique que représente l'initiation et d'attribuer toutes les incohérences dans le comportement de Télémaque à la nature marginale de la phase liminaire du processus initiatique.

En effet, nous avons vu un certain nombre de motifs d'initiation dans la *Télémachie*. Ceux-ci se rapportent principalement à la séquence des événements qui contribuent à retirer Télémaque de son environnement maternel pour le plonger dans un univers qui lui est inconnu. En fait, les aspects marginaux sont difficiles à prouver surtout si l'on compare avec d'autres mythes qui correspondent plus au modèle traditionnel. Cela s'explique par les constantes adaptations que l'auteur a dû apporter à ce modèle standard pour satisfaire aux éléments de l'histoire d'Ulysse (*e.g.* l'âge de Télémaque). Aussi, par opposition à Ulysse qui évolue dans un monde surnaturel susceptible de comporter des motifs initiatiques à forte signification symbolique, Télémaque demeure dans le monde réel et est confronté à des motifs moins prononcés de par leur nature réaliste. Autre difficulté : nous ne reconnaissons pour sûr ni le type d'initiation auquel correspondent les motifs initiatiques rencontrés, ni la finalité réelle de cette initiation, il est donc impossible de se prononcer assurément. Dans tous les cas, tous conviendront que même si Télémaque a intériorisé et accepté son origine filiale, son identité et rôle social sont laissés indéterminés au moment du retour de son père et cette incertitude représente une juste conséquence de ce retour.

Finalement, en étudiant la séquence-type du parcours d'un héros, nous avons pu remettre en perspective dans la structure les rôles, thèmes et motifs rencontrés tout au long de l'étude. Ce faisant, nous avons constaté que peu importe la quête ou mission entreprise par Télémaque, celle-ci se doit d'être considérée comme subordonnée à celle réalisée par Ulysse et que les derniers chants de l'*Odyssée* lui appartiennent entièrement. La fin de l'aventure de Télémaque n'est pas couverte dans l'*Odyssée*. Si l'on considère le tout d'un point de vue initiatique, la phase de réintégration, celle qui garantit et confirme le nouveau rôle et la nouvelle identité sociale de l'initié, n'est tout simplement pas exposée dans l'*Odyssée*.

Par contre, on ne peut renier le rôle fondamental que joue la *Télémachie* dans l'*Odyssée* et que celle-ci assure les fondations pour le retour d'Ulysse. Elle jette aussi les bases pour la succession de ce dernier, même si cette partie n'est pas exposée dans le poème. Les aventures de Télémaque et de son père sont liées à plusieurs niveaux : elles

s'équilibrent, se contrastent et dépendent l'une de l'autre à bien des égards. Nous nous sommes concentrés sur un élément en particulier qui semble lier tous les autres : le thème de l'identité.

## Bibliographie

- Alden M.J., "The role of Telemachus in the Odyssey", *Hermes* 115 (1987) 129-137.
- Allione L., *Telemaco E Penelope nell' Odissea*. Turin, 1963.
- Apthorp M.J., "The Obstacles to Telemachus' Return", *CQ* 30 (1980) 1-22.
- Austin N., "Telemachos Polymechnos", *CSCA* 2 (1969) 45-63.
- Austin N., *Archery at the Dark of the Moon*. Berkeley, 1975.
- Beck D., "Speech Introduction and the Character Development of Telemachus", *CJ* 94 (1999) 121-141.
- Beck D., *Homeric Conversations*. Washington, 2005.
- Bekker I., *Homerische Blätter*. Bonn, 1863.
- Bérard V., *L'Odyssée d'Homère - Étude et Analyse*. Paris, 1931.
- Bertman S., "The Telemachy and Structural Symmetry", *TAPhA* 97 (1966) 15-27.
- Bonnechère P., *Trophonios de Lébadée - Cultes et mythes d'une cité béotienne au miroir de la mentalité antique*. Leiden - Boston, 2003.
- Brelich A., *Gli eroi greci: un problema storico-religioso*. Rome, 1958.
- Bril J., *La traversée mythique ou le fils accompli*. Paris, 1991.
- Burkert W., *Greek Religion*. Traduit de l'allemand par John Raffan. Harvard et Cambridge, 1985.
- Burkert W., *Structure and History in Greek Mythology and Ritual*. Los Angeles, 1979.
- Burkert W., *Creation of the Sacred*. Londres et Cambridge, 1996.
- Calame C., "Indigenous and Modern Perspectives on Tribal Initiation Rites: Education According to Plato" dans Padilla M.W. (ed.) *Rites of Passage in Ancient Greece*. Lewisburg (1999) 278-312.
- Calame C., "Le rite d'initiation tribale comme catégorie anthropologique (Van Gennep et Platon)" *RHR* 220 (2003) 5-62.
- Calame C., "Coming of Age, Peer Groups, and Rites of Passage" dans Boys-Stones G., Graziosi B., Vanusia P. (eds). *The Oxford Handbook of Hellenic Studies*. Oxford et New-York (2009) 281-293.
- Campbell J., *Le héros aux mille et un visages*. Traduit de l'américain par H. Crès. Paris, 1978.
- Campbell J., *Pathways to Bliss: Mythology and Personal Transformation*, Novato, 2004.
- Christinger R., Solier, Siegenthaler F. *Récits mythiques et symbolisme de la navigation*. Paris, 1980.
- Clarke H.W., "Telemachus and the Telemacheia", *AJPh* 84 (1963) 129-145.
- Cook E., "Active and Passive Heroics in the Odyssey" *CW* 93 (1999) 149-167.
- D'Arms E.F., Hulley K.K., "The Oresteia-Story in the Odyssey", *TAPhA* 77 (1946) 207-213.
- Delebecque E., *Télémaque et la structure de l'Odyssée*. Aix-en-Provence, 1958.
- Dowden K., "Fluctuating Meanings: "Passage Rites" in Ritual, Myth, Odyssey, and the Greek Romance" dans Padilla M.W. (ed.) *Rites of Passage in Ancient Greece*. Lewisburg (1999) 221-243.

- Dowden K., *Death and the Maiden - Girl's Initiation Rites in Greek Mythology*. Londres et New York, 1989.
- Dowden K., *The Uses of Greek Mythology*. Londres, 1992.
- Duchêne H., "Initiation et élément marin en Grèce ancienne" dans Moreau A. (ed.) *L'initiation - Actes du colloque international de Montpellier, (11-14 avril 1991)*, Montpellier, Publications de la Recherche, Univ. Paul Valéry, 1992, pp. 119-133.
- Eckert C.W., "Initiatory Motifs in the Story of Telemachus", *CJ* 59 (1963) 49-57.
- Éliade M., *Naissances mystiques: essai sur quelques types d'initiation*. Paris, 1959.
- Felson N., "Paradigmes de la paternité: pères, fils, et prouesses athlétiques/sexuelles dans l'Odyssée d'Homère" dans Hurst A. & Létoublon F. (eds.) *La mythologie et l'Odyssée. Hommage à Gabriel Germain. Actes du colloque international de Grenoble 20-22 mai 1999*, Genève (2002) 259-72.
- Felson-Rubin N., *Regarding Penelope - From Character to Poetics*. New Jersey, 1995.
- Floyd E. D., "Kleos aphthiton", *Glotta*, 58 (1980) 133-157.
- Focke F., *Die Odyssee*. Stuttgart, 1943.
- Foulke R., *The Sea Voyage Narrative*. New York, 1995.
- Frame D., *The Myth of Return in Early Greek Epic*. New Haven et Londres, 1978.
- Garland R., *The Greek Way of Life*. Ithaca et New-York, 1990.
- Graf F., "Initiation - A Concept with a Troubled History" dans Dodd D. & Faraone C. (eds.) *Initiation in ancient Greek rituals and narratives : new critical perspectives*. Londres (2003) 3-24.
- Goguel d'Allondans T., *Rites de passage, rites d'initiation*. Québec, 2002.
- Heath J., "Telemachus ΠΕΠΝΥΜΕΝΟΣ: Growing Into an Epithet", *Mnemosyne* 54 (2001) 129-157.
- Higbie C., *Heroes' Names, Homeric Identities*. New York, 1995.
- Holtsmark E. B., "Spiritual Rebirth of the Hero: 'Odyssey'", *CJ* 61(1966) 206-210.
- Homère, *Odyssée*. Traduit du grec par Victor Bérard, Paris, 1924.
- Jaeger W., *Paideia: the Ideals of Greek Culture*. Translated from German by Gilbert Highet, Oxford, 1954.
- Janko R., *Homer, Hesiod and the Hymns. Diachronic development in epic diction*. Cambridge, 1982.
- Jeanmaire H., *Couroi et Courètes*. Lille, 1939.
- Johnson C.D., Johnson V.E., *Understanding the Odyssey - a student casebook to issues, sources, and historic documents*. London, 2003.
- Jones V., "The ΚΛΕΟΣ of Telemachus", *AJPh* 109 (1988) 496-506.
- Kamen D., "The Life Cycle in Archaic Greece" dans Shapiro H.A. (ed.) *The Cambridge Companion to Archaic Greece*. New York (2007) 85-107.
- Katz M.A., *Penelope's Renown - Meaning and Indeterminacy in the Odyssey*. New Jersey, 1991.
- Krischer T., "Odysseus und Telemach", *Hermes* 116 (1988) 1-12.
- Levis-Strauss C., *Anthropologie structurale*. Paris, 1958.
- Lindsay J., *The Clashing Rocks. A Study of Early Greek Religion and Culture and the Origins of Drama*. Londres, 1965.
- Lord A.B., "The traditional song" dans Stolz B.A. & Shannon R.S. (eds.) *Oral Literature and the Formula*. Michigan (1976) 1-29.

- Lord A.B., *The Singer of Tales*. Cambridge, 1964.
- Mandell S., "The Story of Telemachus as a Multiple Cult Myth." *Journal of Ritual Studies* 4 (1990) 65-83.
- Martin R., "Telemachus and the Last Hero Song" *Colby Quarterly* 23 (1993) 222-240.
- Merkelbach R., *Untersuchungen Zur Odyssee*. München, 1969.
- Millar C.M.H., Carmichael J.W.S. "The Growth of Telemachus", *G&R* 1 (1954) 58-64.
- Mireaux E., "L'unité de l'Odyssée" *Lettres d'humanité III* (1944) 5-32.
- Moreau A., (ed.) *L'initiation - Actes du colloque international de Montpellier, (11-14 avril 1991)*, Montpellier, Publications de la Recherche, Univ. Paul Valéry, 1992
- Moreau A., "Odyssée, XXI, 101-139: l'examen de passage de Télémaque" dans Moreau A. (ed.) *L'initiation - Actes du colloque international de Montpellier, (11-14 avril 1991)*, Montpellier, Publications de la Recherche, Univ. Paul Valéry, 1992, pp. 92-104. [Moreau (1992a)]
- Moreau A., "Initiation en Grèce antique" *DHA* 18, 1 (1992) 191-244. [Moreau (1992b)]
- Moreau A., *Le mythe de Jason et Médée - Le va-nu-pied et la sorcière*. Paris, 1994.
- Murnaghan S., *Disguise and Recognition in the Odyssey*. Princeton, 1987.
- Nagy G., *The Best of the Achaeans: Concepts of the Hero in Archaic Greek Poetry*. Baltimore et Londres, 1979.
- Nagy G., *Greek Mythology and Poetic*. Ithaque et Londres, 1990.
- Newton R. M., "The Rebirth of Odysseus", *GRBS* 25 (1984) 5-20.
- Olson S.D., *Blood and Iron - Stories and Storytelling in Homer's Odyssey*. Amsterdam, 1995.
- Parry A. (Ed.), *The Making of Homeric Verse - The Collected Papers of Milman Parry*. New York, 1980 [1971].
- Petitmangin H., *Histoire sommaire de la littérature grecque*. Paris, 1959.
- Polinskaya I., "Liminality as Metaphor - Initiation and the frontiers of ancient Athens" dans Dodd D. & Faraone C. (eds.) *Initiation in Ancient Greek Rituals and Narratives*. Londres (2003) 96-97.
- Powell B.B., *Composition by Theme in the Odyssey*. Meisenheim, 1977.
- Propp V., *Morphologie du conte*. Traduit du russe par Derrida M., Todorov T., Kahn C. Paris, 1970 [1928].
- Reinhardt K., "Homer und die Telemachie" dans *Tradition und Geist*. Göttingen, 1960.
- Renaud J.-M., Wathelet, "L'initiation de Télémaque dans l'Odyssée" dans Hurst A. & Létoublon F. (eds.) *La mythologie et l'Odyssée. Hommage à Gabriel Germain. Actes du colloque international de Grenoble 20-22 mai 1999*, Genève (2002) 273-86.
- Rengakos A., "Zur Narrativen Funktion der Telemachie" dans Hurst A. & Létoublon F. (eds.) *La mythologie et l'Odyssée. Hommage à Gabriel Germain. Actes du colloque international de Grenoble 20-22 mai 1999*, Genève (2002) 87-98.
- Roisman H.M., "Like Father Like Son: Telemachus' κέρδεα" *RhM* 137 (1994) 1-22.
- Rose G., "The Quest of Telemachus", *TAPhA* 98 (1967) 391-398.
- Roux R., *Le problème des Argonautes. Recherches sur les aspects religieux de la légende*. Paris, 1949.
- Saïd S., *Homère et l'Odyssée*. Paris, 1998.

- Schadewaldt W., *Von Homers Welt Und Werk*. Stuttgart, 1959 [1943].
- Scodel R., "Zielinski's Law Reconsidered", *TAPhA* 138 (2008) 107-125.
- Scott J.A., "The Journey Made by Telemachus and Its Influence on the Action of the 'Odyssey'", *CJ* 13 (1918) 420-428.
- Taylor C.H., "The Obstacles to Odysseus' Return: Identity and Consciousness in the Odyssey" *YR* 50 (1961) 569-580.
- Thalmann W. G., *The Swineherd and the Bow - Representations of Class in the Odyssey*. Londres, 1998.
- Thalmann W. G., *The Odyssey - an epic of return*. New York, 1992.
- Thornton A., *People and Themes in Homer's Odyssey*. Londres, 1970.
- Toher M., "Telemachus' Rite of Passage", *La Parola del Passato* 56 (2001) 149-168.
- Turner V. W., *The Ritual Process: Structure and Anti-Structure*. New York, 1969.
- Van Gennep A., *Les rites de passage*. Paris, 1981 [1909].
- Vernant J.P., Vidal-Naquet P. *La Grèce ancienne – 3. Rites de passage et transgressions*. Paris, 1992.
- Vierne S., *Rite, roman, initiation*. Grenoble, 2000 [1973].
- Von Der Mühl P., "Odyssee" *RE Suppl.* 7 (1940) 696-768.
- West M., "Homer's Meter" dans *A New Companion to Homer*. New York, 1997.
- Whallon W., "The Homeric epithets", *YCS* 17 (1961) 126-127.
- Wöhrle G., *Telemachs Reise - Väter und Söhne in Ilias und Odyssee oder ein Beitrag zur Erforschung der Männlichkeitsideologie in der homerischen Welt*. Göttingen, 1999.
- Woodhouse W.J., *The Composition of Homer's Odyssey* Londres, 1930.
- Woronoff M., "Structures parallèles de l'initiation des jeunes gens en Afrique noire et dans la tradition grecque" dans *Afrique Noire et Monde Méditerranéen dans l'Antiquité*. Nouvelles Éditions Africaines, Dakar (1978) 237-254.

## Annexe A – Le modèle de V. Propp

Source : Propp V. *Morphologie du conte* traduit du russe par Derrida M., Todorov T., Kahn C. Paris, 1970 [1928]

- I. Un des membres de la famille s'éloigne de la maison ( $\beta$ )**
- II. Le héros se fait signifier une interdiction ( $\gamma$ )
- III. L'interdiction est transgressée ( $\delta$ )
- IV. L'agresseur essaie d'obtenir des renseignements ( $\epsilon$ )
- V. L'agresseur reçoit des informations sur sa victime ( $\zeta$ )
- VI. L'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens ( $\eta$ )**
- VII. La victime se laisse tromper et aide son ennemi malgré elle ( $\theta$ )
- VIII. L'agresseur nuit à l'un des membres de la famille ou lui porte préjudice (A)**
- IX. La nouvelle du méfait ou du manque est divulguée, on s'adresse au héros par une demande ou un ordre, on l'envoie ou on le laisse partir (B)**
- X. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir (C)**
- XI. Le héros quitte sa maison ( $\uparrow$ )**
- XII. Le héros subit une épreuve, un questionnaire, une attaque, etc. qui le préparent à la réception d'un objet ou d'un auxiliaire magique (D)**
- XIII. Le héros réagit aux actions du futur donateur (E)**
- E<sup>1</sup>. Le héros réussit (ne réussit pas) l'épreuve**
- XIV. L'objet magique est mis à la disposition du héros (F)**
- XV. Le héros est transporté, conduit ou amené près du lieu où se trouve l'objet de sa quête (G)**
- XVI. Le héros et son agresseur s'affrontent dans un combat (H)
- XVII. Le héros reçoit une marque (I)
- XVIII. L'agresseur est vaincu (J)
- XIX. Le méfait initial est réparé ou le manque comblé (K)
- XX. Le héros revient ( $\downarrow$ )
- XXI. Le héros est poursuivi (Pr)
- XXII. Le héros est secouru (Rs)
- XXIII. Le héros arrive incognito chez lui ou dans une autre contrée (O)
- XXIV. Un faux héros fait valoir des prétentions mensongères (L)
- XXV. On propose au héros une tâche difficile (M)
- XXVI. La tâche est accomplie (N)
- XXVII. Le héros est reconnu (Q)
- XXVIII. Le faux héros ou l'agresseur, le méchant, est démasqué (Ex)
- XXIX. Le héros reçoit une nouvelle apparence (T)
- XXX. Le faux héros ou l'agresseur est puni (U)
- XXXI. Le héros se marie et monte sur le trône (W)



